Le Lingot

journal d'informations régionales

VOLUME XIII — ARVIDA, JEUDI, 1er MARS 1956 — Numéro 37

La consommation domestique d'aluminium

Elle se chiffrera à 500,000 tonnes en 1980. — L'aluminium nécessaire au Canada. — L'énergie atomique.

Le Canada, qui aura, en 1980, une population de 27,000,000 d'âmes, consommera alors 500,000 tonnes d'aluminium par an, soit environ la moitié de la production totale prévue pour notre pays en 1960.

Cette utilisation sera de 41 livres par tête, en regard de 12 en 1955.

C'est ce qu'a prédit, mercredi, à Montréal, dans un mémoire soumis à la Commission royale d'enquête sur l'avenir économique du Canada, M. R. E. Powell, président d'Aluminum Co. of Canada Ltd., qui a ajouté qu'il n'était pas possible, à l'heure actuelle, de prévoir quelle sera en 1980 la production totale canadienne.

Cette production sera de 912,000 tonnes en 1960, en regard de 762,000 pour 1956, la répartition se faisant comme suit et les chiffres entre parenthèses étant ceux de 1959:

Arvida, 362,000 tonnes (362,000).
Isle-Maligne, 115,000 t. (115,000).
Shawinigan, 68,000 t. (68,000).
Beauharnois, 37,000 t. (37,000).
Kitimat, 180,000 t. (330,000).

M. Powell ne croit guère à la possibilité d'utiliser, l'énergie atomique pour la fabrication de l'aluminium à brève échéance. A son avis, il y a au Canada un potentiel d'énergie hydroélectrique pour produire jusqu'à 6,000,000 de tonnes d'aluminium par année. On ne croit pas qu'il serait avantageux d'utiliser l'énergie atomique d'ici 15 ou 20 ans et si alors les conditions changent, il y aura moyen de s'adapter rapidement aux nouvelles conditions, a dit le président de l'Aluminum Co.

DEPUIS 1902

Cette dernière société, dont les activités au pays demontent à 1902, a permis au Canada de devenir la principale nation exportatrice d'aluminium au monde et la seconde, après les Etats-Uuis, pour la production. L'aluminum, un métal relativement jeune puisqu'il est sur le marché depuis 75 ans seulement a constamment gagné du terrain sur les autres métaux et il ne le cède, maintenant qu'à l'acier. On en fabrique plus que le cuivre, le zinc et le plomb ensemble.

Depuis des années, 20 pour 100 de l'électricité canadienne servent à la fabrication de l'aluminium. La bauxite principal élément de base, vient de la Guyane anglaise et de la Jamaïque.

Un des facteurs de succès de l'Aluminium Co. réside dans le fait qu'elle a sans cesse aidé les sociétés canadiennes qui voulaient fabriquer des produits d'aluminium, avec le résultat que notre pays consomme aujourd'hui 10 fois plus d'aluminium qu'en 1938.

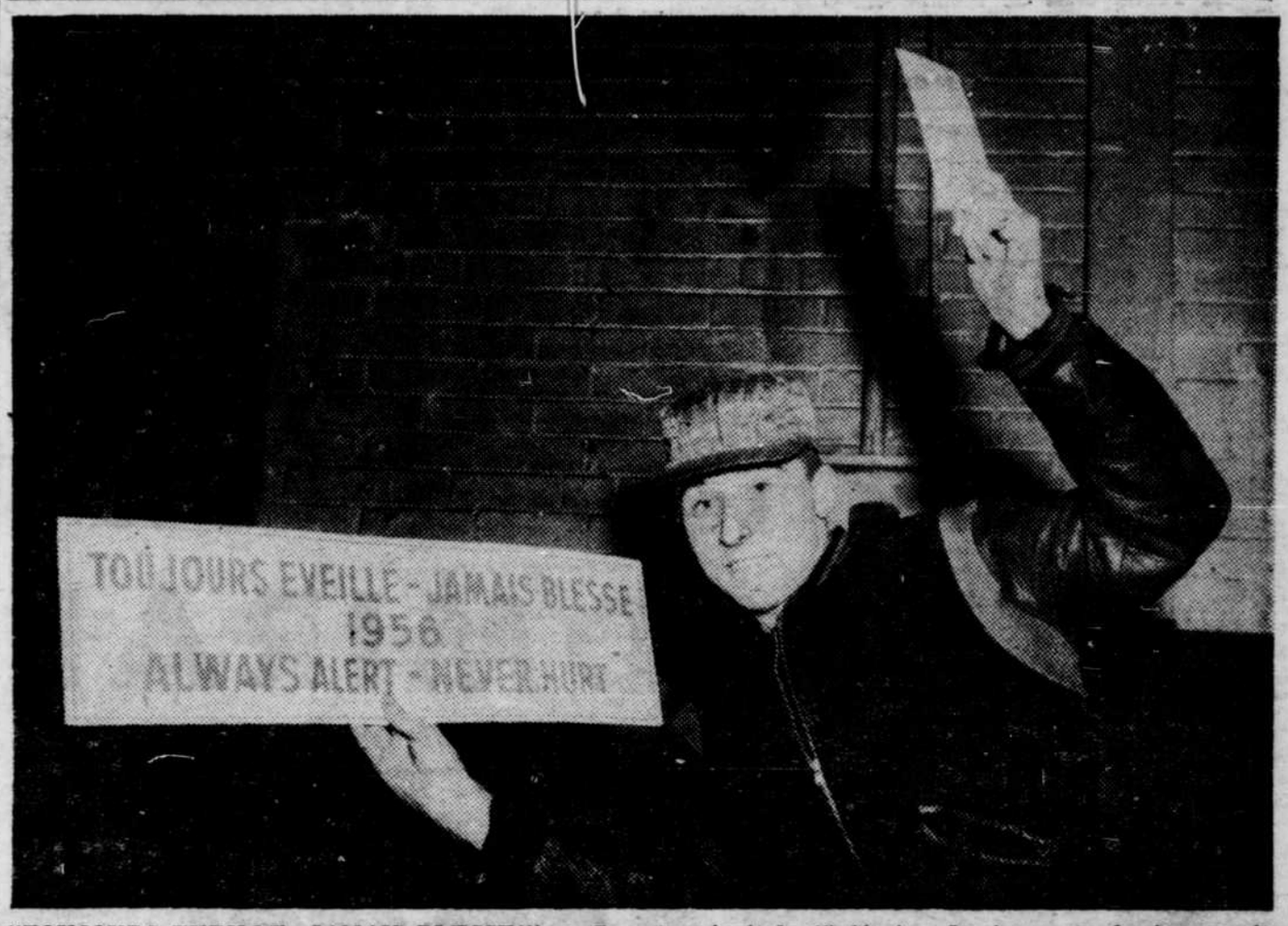
Mais on ne croit pas que notre consommation dépasse jamais 15 pour 100 de notre production.

Le Canada produit actuellement quelque 20 pour 100 de l'aluminium du monde libre. Il n'a donc pas de monopole. Environ 25 compagnies dans le monde libre fabriquent dans 16 pays, de l'aluminium.

Les principaux pays producteurs sont, dans l'ordre: les Etats-Unis, le Canada, l'Allemagne de l'ouest la France, la Norvège, l'Autriche, l'Italie, le Japon, l'Angleterre, etc. Mais il faut noter que toutes ces contrées, sauf le Canada, ont besoin, pour leur propre marché domestique, de tout l'aluminium qu'elles fabriquent et même davantage.

Ce qui explique que 75 pour 100

(suite à la page 25)



"TOUJOURS EVEILLE, JAMAIS BLESSE!" — Ce nouveau slogan de sécurité pour les usines d'Arvida, en 1956 a été suggéré par M. Donald O'Doherty un apprenti installateur de machinerie de l'atelier mécanique, lors d'un concours de slogan qui se terminait le 15 février. Le jeune employé recevait lundi, la somme de cent dollars des mains du gérant des usines M. D.-H. Ferguson, qui l'a félicité d'avoir proposé ce slogan.

"Toujours éveillé, jamais blessé!":

Nouveau slogan de sécurité aux usines d'Arvida, pour l'année 1956

"Toujours éveillé, jamais blessé!", "Always alert, never hurt!" tel est le slogan "1956" des usines de l'Alcan d'Arvida qui a été suggéré par un apprenti installateur de machinerie, à l'atelier mécanique: M. Donald O'Doherty. Celui-ci reçoit $100, en plus de voir adopté pour toutes les usines d'Arvida la suggestion qu'il avait proposée lors d'un concours lancé parmi les employés, et qui se terminait le 15 février.

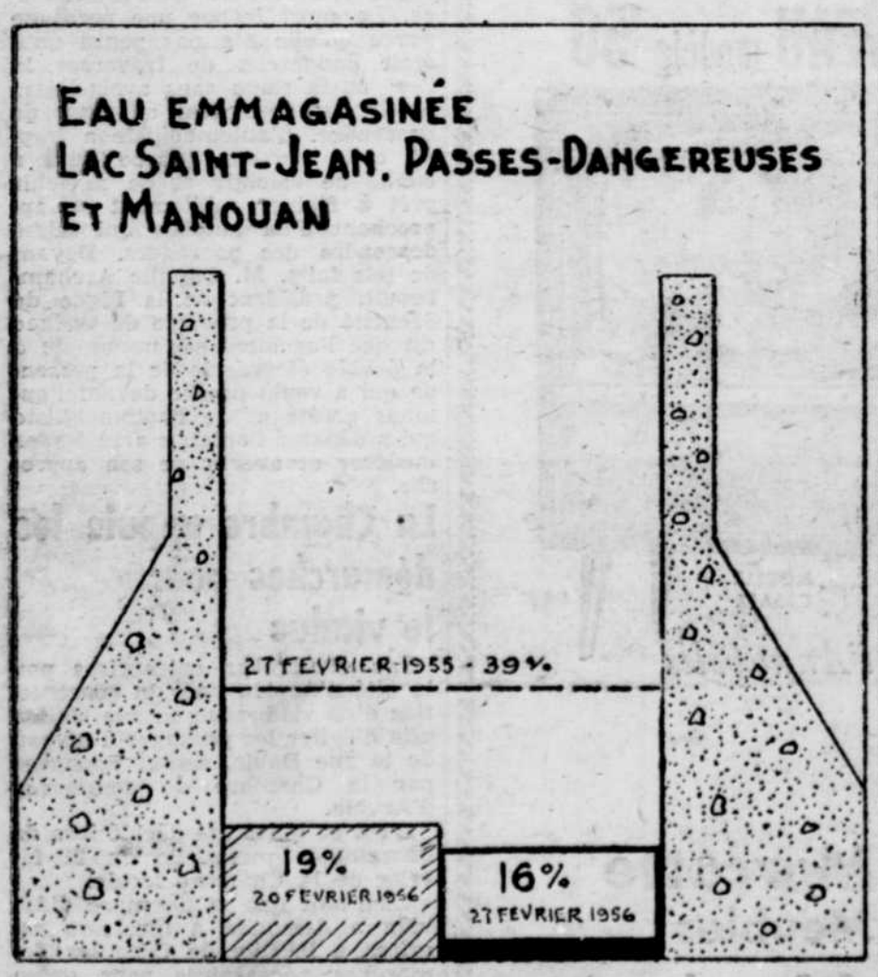
Le concours qui avait été organisé aux usines de l'Alcan à Arvida, pour le choix d'un slogan de sécurité "1956" a connu un vif succès. 167 suggestions ont été enregistrées. Le jury, composé de MM. D.-H. Ferguson, gérant des usines, J.-J. Gagnon, gérant du personnel et L.-G. Mousseau, directeur de la sécurité, a éliminé pour commencer 153 suggestions moins heureuses et il a fait son choix final parmi les 14 slogans qui restaient:

C'est M. D.-H. Ferguson lui-même qui remettait lundi, au vainqueur du concours, M. Donald O'Doherty, apprenti à l'atelier mécanique, un chèque au montant de $100 pour le choix du slogan qu'il a proposé et qui a été accepté: "Toujours éveillé, jamais blessé!", ou en anglais: "Always alert, never hurt!".

M. Ferguson a félicité le vainqueur et il ajoutait en riant: "l'an passé j'ai été moins heureux que vous. Il est vrai que j'ai lancé le slogan de sécurité: "Moins de cinq en 1955" mais je n'ai pas reçu, comme vous, une récompense de $100."

Tous les employés de l'atelier mécanique assistaient à la remise de la récompense. Le directeur de la sécurité également présent leur a rappelé que si le concours pour le choix du slogan de sécurité de l'année avait été lancé c'est parce qu'il ne faut pas compter, unique-

(suite à la page 25)



LES RESERVES D'EAU DIMINUENT TOUJOURS: — A mesure que la saison hivernale avance les réserves d'eau baissent graduellement. Au cours de la semaine dernière, l'eau emmagasinée dans le lac St-Jean, au lac Manouan et aux Passes-Dangereuses a subi une diminution de 3% comparativement à 2% la semaine précédente. En date de lundi de cette semaine, les réserves s'établissaient à 16% comparativement à 44% à pareille date l'an dernier. (Pour plus amples informations voir graphique en page 3.)



POUR LA JAMAIQUE! Six employés des usines d'Alcan d'Arvida, tous experts briqueteurs sont partis en fin de semaine pour un stage de trois mois à la Sprostons Jamaïca Ltd, filiale d'Aluminium Limited. Ils travailleront au revêtement d'un four rotatif et de bouilloires. De gauche à droite: MM. Roland Bigonesse, d'Arvida, Jean Turbide, de Kénogami, Benoit Tremblay, de Kénogami, Rémi Davidson, de Jonquière, Bertrand Perron, d'Arvida, E. Lapierre, gérant de l'emploi aux usines d'Arvida et organisateur de groupe, Albert Gilmore, d'Arvida, contremaitre aux usines d'Arvida et responsable du groupe.

En traversant les ponts

par notre correspondant à Alma, Naudville et Isle-Maligne

Alma (DNC) — Lors de sa dernière réunion, le Club de photographie de cette localité a élu son bureau de direction pour l'année 1956. M. Jean-Marie Gagnon prendra la direction de l'association en qualité de président alors que M. Jean-Paul LeMay sera vice-président. Mlle Marthe Pelletier occupera les fonctions de secrétaire, Mlle Denise Deschênes celle de trésorière et finalement Mlle Fabicla Fortin celle de bibliothécaire.

* * *

Une cinquantaine de membres de la Chambre de commerce senior et du Jeune Commerce d'Alma ont visité, samedi après-midi, les établissements du Granit National Limitée. Plusieurs personnalités étaient présentes et un vin d'honneur fut servi à la fin de la tournée.

— o —

Selon le rapport du chef de police de la ville d'Alma, il a été procédé à 29 arrestations de toutes sortes en janvier, qui ont rapporté la somme de $285 en amendes alors que les frais s'élevaient à $118.50. La sûreté municipale a distribué d'autre part 222 billets d'infraction à la circulation; 57 automobilistes ont dû payer l'amende, les autres recevant des chances-avis. On a enregistré trente-deux accidents qui ont causé des dommages évalués à environ $3340.

— o —

Plus de cent personnes, représentants une vingtaine de coopératives de la région, ont assisté à la dernière assemblée du Conseil d'Orientation de la Chaine coopérative du Saguenay, à Saint-Bruno. Les membres ont, en particulier, longuement étudié les possibilités de rénover le département de la réception du fromage, à Chambord. On pourrait ainsi conquérir le marché régional du fromage.

— o —

Mesdames **Jean Allard** et **Thomas-Louis Fortin**, présidente de l'U.C.F. de St-Jérôme, ont commencé, en date du 30 janvier, des cours de couture. Ils ont prévu durant tout le mois de février, à raison de deux par semaine. Un prix est en jeu. Les organisatrices disent qu'il faudrait cependant une trentaine de dames et demoiselles pour rendre ces cours intéressants.

— o —

Un comité de nomination qui présentera une liste de directeurs pour la prochaine assemblée de la ligue des propriétaires de la ville d'Alma, a été formé. C'est ce qu'a annoncé M. **Henri Pilote**, président de cette association. La réunion aura lieu ce soir.

Le chef de police d'Alma a demandé aux enfants d'être particulièrement prudents lorsqu'ils traversent les rues. M. Antoine Lavoie se plaint que les enfants traversent la chaussée n'importe où et n'importe quand. Les enfants doivent suivre à la lettre les signaux que donnent les constables placés à l'intersection des rues, à la sortie des classes.

Donnant suite à une suggestion de la Chambre de commerce senior, le club Richelieu d'Alma a fait don la semaine dernière d'une balayeuse, d'une poliseuse et de deux grille-pain aux Révérendes Soeurs du Foyer Ste-Marie de Naudville. C'est le président du club Richelieu, M. Régis Nadeau, qui fit remise des dons aux autorités de l'institution.

Le Jeune commerce de St-Ambroise a remporté le trophée de recrutement au concours provincial 1955 en ce qui a trait aux villes de moins de 5,000 âmes. L'organe du J. C. met à l'honneur la localité M. Joseph Tremblay, président régional, félicite le président local M. Rodolphe Gagnon. Le Jeune Commerce de St-Ambroise, depuis sa fondation en juin 1955, n'a fait que progresser. Actuellement avec ses 89 sur une population de 2,600, c'est l'une des plus actives du Canada.

Une forte délégation de la Société St-Jean-Baptiste de Québec et une autre de Courville rendront une visite dans la région et à Alma. Ce voyage sera la réponse au voyage qu'avaient entrepris récemment les jeunes d'Alma.

Le mémoire présenté par le Jeune commerce de la ville d'Alma au sujet des centres d'apprentissage reçoit de plus en plus l'appui des corps publics du Lac-Saint-Jean. Après Dolbeau, St-Félicien et Alma, la corporation municipale de l'Ascension et la commission scolaire de Saint-Hedwidge viennent de faire parvenir à M. André Tremblay, directeur du comité s'occupant de la chose, des résolutions relatant le bien-fondé des demandes présentées à l'effet qu'un ou des centres d'apprentissage soient construits dans la région.

M. Marcel Simard, fils de M. et madame Ernest Simard, de Naudville, a remporté la palme lors d'un débat oratoire tenu au centre de l'Université de Montréal. Il a en effet réussi à convaincre ses juges que le mariage étudiant était une folie.

On songe à rémunérer le président et les commissaires d'écoles de la ville d'Alma. Pour que la chose soit acceptée, il faut qu'un bill privé soit passé au parlement provincial avant que la mesure envisagée prenne force.

Les principaux directeurs de la Ligue de moralité d'Alma ont constaté lors de leur dernière séance que le travail qui restait à accomplir dans le domaine qui est le leur était énorme. Il a été convenu d'utiliser au maximum la presse et la radio ainsi qu'une campagne d'opinion afin de servir la cause de la lutte contre la littérature obscène.

La Ligue Ouvrière Catholique de la ville d'Alma soutient d'ailleurs fortement la campagne entreprise et félicite les autorités pour l'appui constant qu'elles donnent à ceux qui veulent épurer la cité des papiers honteux.

Les enfants ne sont pas des champignons; tel était le sujet traité la semaine dernière par l'école des parents. Madame Laurent Bouchard a parlé des besoins des enfants et de la manière de les satisfaire judicieusement.

Ci-git un tel mort à la suite d'une imprudence

Une personne a été mortellement frappée par une automobile alors qu'elle tentait de traverser la rue en passant devant un autobus dont elle venait de descendre. Le coroner a rendu un verdict de mort accidentelle. Voilà tout l'épilogue d'un drame de l'imprudence. La mort frappe une personne parce qu'elle n'a pas pensé qu'il était dangereux de traverser la rue ou la route sans avoir laissé partir l'autobus dont on vient de descendre. L'automobiliste a frappé cette personne parce qu'il a oublié de ralentir et de se tenir prêt à freiner subitement en approchant d'un autobus qui laisse descendre des passagers. Devant de tels faits, M. Camille Archambeault, président de la Ligue de Sécurité de la province de Québec dit que l'accident est imputable à la double étourderie de la personne qui a voulu passer devant l'autobus arrêté et de l'automobiliste qui a dépassé l'autobus arrêté sans modérer et avertir de son approche.

La Chambre appuie les démarches pour le viaduc

Les démarches entreprises par la cité d'Arvida pour la construction d'un viaduc sur la rue Mellon afin d'éviter les passages à niveau de la rue Davis, seront appuyées par la Chambre de commerce d'Arvida.

C'est ce qui a été décidé lors de l'assemblée mensuelle du 21 février de la Chambre locale.

L'on sait que la Chambre d'Arvida a demandé à plusieurs reprises à la Cité de faire les démarches nécessaires pour qu'un viaduc soit construit aux passages à niveau de la rue Davis et ce, afin de diminuer le danger d'accidents à cet endroit.

Une lettre sera donc envoyée incessamment à la Commission des Transports à Ottawa et à la régie des services publics pour appuyer la demande de la cité.

VOTRE FOYER MERITE LE MEILLEUR

et

LE MEILLEUR C'EST

ADMIRAL

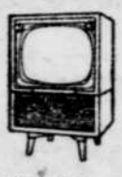


VOYEZ CETTE TV 21"

Admiral pour '56

avec syntonisation en avant, par le haut

- Châssis Cascode surpuissant. 20 lampes—fonctionne avec transformateur. Le plus puissant au monde.
- Tube-image aluminisé format géant 21" et filtre optique.
- Les contrôles de TV sont là où ils devraient être . . . dans le haut . . . en avant.



MODÈLE T23B5X
Le Camrose

Roto-base assortie, moyennant supplément

Rég. $254

$209

Fini ébène (Le Cochrane, modèle T23B1X). Légèrement plus cher avec fini à grain acajou, noyer, façon acajou ou bois blondi

Admiral CONSOLE TV 21"

avec syntonisation EN AVANT PAR LE HAUT

- Tube-image géant 21", aluminisé et muni du filtre optique profondément teinté
- Nouveau châssis Cascode perfectionné, à transformateur, avec équipement de lampes au complet et syntonisateur Turret
- Les contrôles de TV sont là où ils devraient être . . . en avant, dans le haut
- Contrôles auxiliaires et régulateur pour postes locaux et éloignés haut-placés sur le côté
- Haut-parleur à grand rendement. Glace de sécurité amovible

Rég. $299

$249

FINI NOYER

fini acajou ou blondi légèrement plus cher

NOUVEAU modèle '56



MODÈLE C23A1X

l'Annapolis

Wellie gagnon JONQUIERE

139-141 ST-DOMINIQUE

JONQUIERE — TEL.: 2-3524

Roch Electric Ltd.

Meubles

71 KING GEORGE

KENOGAMI — TEL.: 2-5827

B. Marcotte

Meubles

(Télévision-Radios — Accessoires électriques)

786 ST-DOMINIQUE

JONQUIERE — TEL.: 2-6365



Au premier diner-causerie mensuelle de la Corporation des techniciens professionnels chapitre Chicoutimi-Arvida, M. S.-F. White, directeur de l'entraînement aux usines d'Alcan d'Arvida a traité de l'importance des relations dans l'industrie. Sur cette photographie prise avant le souper on voit de gauche à droite: MM. J.-E. Falardeau, secrétaire de la Corporation. A. Meilleur, président, S.-F. White le conférencier invité L. Gaudreault, directeur de l'école Technique d'Arvida, J. Fiola, publiciste. Le directeur de l'Ecole Technique de Chicoutimi, M. Maurice Landry qui était présent à cette réunion n'apparaît pas sur cette photographie.

De meilleures relations humaines dans l'industrie: un meilleur rendement

M. S.-F. White, directeur de l'entraînement aux usines d'Alcan d'Arvida a prononcé une causerie sur les relations humaines dans l'industrie devant l'Association des techniciens professionnels chapitre Chicoutimi-Arvida. Lors de ce diner-causerie tenu le 22 février à l'hôtel Jonquière, le conférencier a dit à ses auditeurs: "Je n'ai aucun doute sur vos succès futurs dans le domaine technique mais serez-vous également préparé à prendre vos responsabilités humaines dans la révolution industrielle que nous traversons? Vous, qui deviendrez les administrateurs de premier plan dans notre industrie, aurez-vous les perceptions assez fines, le sens de l'observation et les connaissances suffisantes pour comprendre votre devoir et la nécessité de créer et de distribuer des satisfactions humaines dans l'industrie?

M. Roger Chiasson qui a remercié le conférencier a annoncé que l'intention de la Corporation des Techniciens professionnels était précisément d'organiser de semblables cours en relations humaines et que la première conférence en la matière qui venait en quelque sorte d'être donnée par M. White avait connu un grand succès puisque 70% des membres de l'Association avaient répondu à l'invitation du diner-causerie.

Le conférencier avait été présenté par M. Vincent Foster, directeur du Comité éducatif de la Corporation.

On remarquait parmi les invités la présence de MM. L. Gaudreault directeur de l'Ecole Technique d'Arvida et Maurice Landry, directeur de l'Ecole Technique de Chicoutimi.

"Nous pouvons évaluer, aujourd'hui, en chiffre le rendement d'une machine et la valeur d'un perfectionnement d'ordre psychologique, moral ou humain, nous ne pouvons pas utiliser une règle ou un compas pour en déterminer la valeur". Cependant des savants américains, affirmait M. White, sont parvenus à faire une démonstration où ils ont prouvé que des employés plus satisfaits donnaient un meilleur rendement.

Les auditeurs se sont vivement intéressés à l'exposé de cette fameuse expérience, entreprise à Hawthorne, près de Chicago, par la compagnie Western Electric, en 1924. Les "Hawthorne studies" ont duré cinq ans. Un rapport analytique a été publié en 1940 par le professeur Roethlisberger qui avait participé lui-même aux recherches.

Sans entrer dans tous les détails de l'expérience et toutes les conclusions, M. White a expliqué qu'on avait choisi deux groupes de jeunes filles. Après avoir établi leur production standard dans des conditions données, on a fait varier les conditions dans le deuxième groupe. On est revenu, au cours de l'expérience et à la fin de l'expérience, aux mêmes conditions qu'au début; mais on a constaté, malgré tout, que le rendement demeurait accru. Il n'y avait qu'une seule explication à ce phénomène c'est que l'attitude des jeunes filles devant leur travail avait changé. Elles avaient compris leur rôle, compris l'importance de leur travail et elles l'aimaient. Travaillant alors, avec plus de satisfaction, elles donnaient plus de rendement. Si donc, concluait M. White, il est vrai que l'industrie doit contribuer à donner des satisfactions humaines à ses employés il est également vrai au strict point de vue économique que l'industrie retire des bénéfices pour les satisfactions qu'elle distribue. Mais cette démonstration n'en est encore qu'à ses débuts, ajoutait le conférencier, et dans bien des endroits, elle n'a pas encore été appliqué en pratique. M. White s'est déclaré heureux d'être à l'emploi d'une compagnie comme l'Alcan qui se penche sur cet aspect de l'industrie, qui prend des contacts avec les universités qui organise des Cours de relations humaines pour ses contremaîtres et ses ingénieurs, et qui s'intéresse de toutes manières à ce problème.

"De quoi demain sera-t-il fait ?"

Telle est une des principales pensées développées ces jours derniers à l'Ecole d'Arts et Métiers de Port-Alfred, par M. Jean-C. Tremblay, gérant du Bureau de Placement, de Port-Alfred.

M. J.-C. Tremblay a bien voulu répondre à l'invitation du C. frère Julien, directeur de l'Ecole d'Arts et Métiers de Port-Alfred en venant donner quelques conseils pratiques aux élèves de la section technique et métiers. Il fut présenté par un ancien élève du cours commercial du Collège St-Edouard de Port-Alfred, M. Roger Potvin qui est maintenant officier du Bureau de Placement à Port-Alfred.

La causerie de M. le Gérant du bureau local fut suivie d'un forum touchant l'emploi, les assurances, les qualités et qualifications exigées pour réussir dans la vie et dans l'industrie.

M. Magella Morin, élève de troisième technique a remercié la conférencier et a fait ressortir les avantages de ces visites à l'école.

MM. A. Simard et M. Jobin choisis comme organisateurs

Le Comité d'organisation de l'Union Nationale pour les élections provinciales a tenu une assemblée jeudi le 16 février à Arvida. MM. Armand Simard et Marcel Jobin ont été choisis conjointement comme organisateurs.

M. L. -P. Deschênes a été élu comme président; M. Frs Laroche s'étant retiré en sa faveur. Le vice-président sera M. P. Larouche et M. Guy Dupont agira comme secrétaire. On a rapporté que M. Geo. Carrier ne pouvait pas occuper ce poste cette fois-ci, en raison de ses occupations.

Il y a eu 4 directeurs élus pour la paroisse Ste-Thérèse et trois directeurs pour chacune des autres paroisses d'Arvida: Ste-Thérèse: MM. J.-G. Bellemare, F. Prémont, Frs Laroche et R.Prévost. St-Jacques: MM. E. Muckle, L. Gosselin, L. Thomassin; St-Mathias: MM. M. Parent, J.-A. Auclair et J. Fortin; St-Philippe: MM. A. Vézina, J.-J. Simard, E. Savard.

Les 13 nouveaux directeurs verront eux-mêmes à se trouver des collaborateurs.

Installation de six services de vendeuses automatiques aux usines d'Arvida

La direction des usines de l'Alcan à Arvida a décidé de mettre à l'essai, dans six départements, des ensembles de machines vendeuses automatiques qui distribueront liqueurs, cigarettes, chocolats, gâteaux et gomme à mâcher à prix réguliers. Une machine à faire de la monnaie acompagnera chaque service qui est évalué à plus de $3,000.

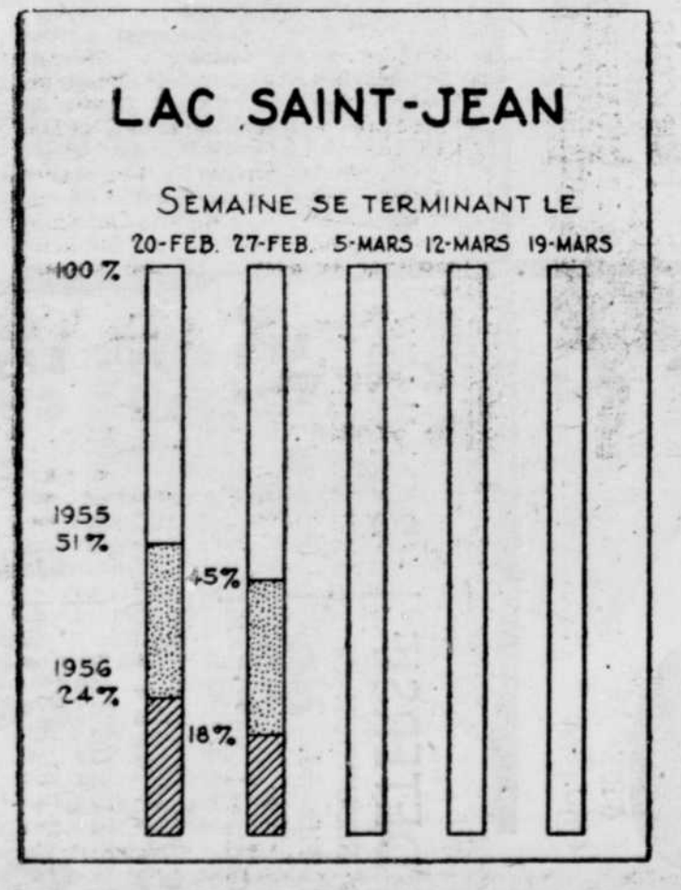
Ces vendeuses automatiques complèteront le système des cinq cantines qui fonctionnent déjà dans cinq autres départements des mêmes usines.

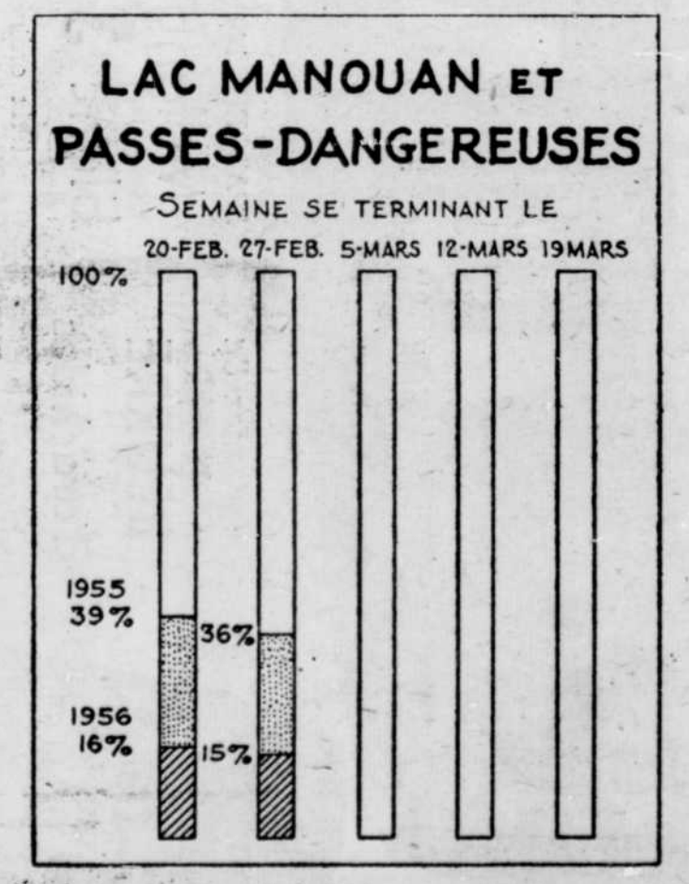
La responsabilité de ce service appartiendra exclusivement à la Compagnie Cerv-O-mat, sous la direction de M. L.-S. Dostie d'Arvida.

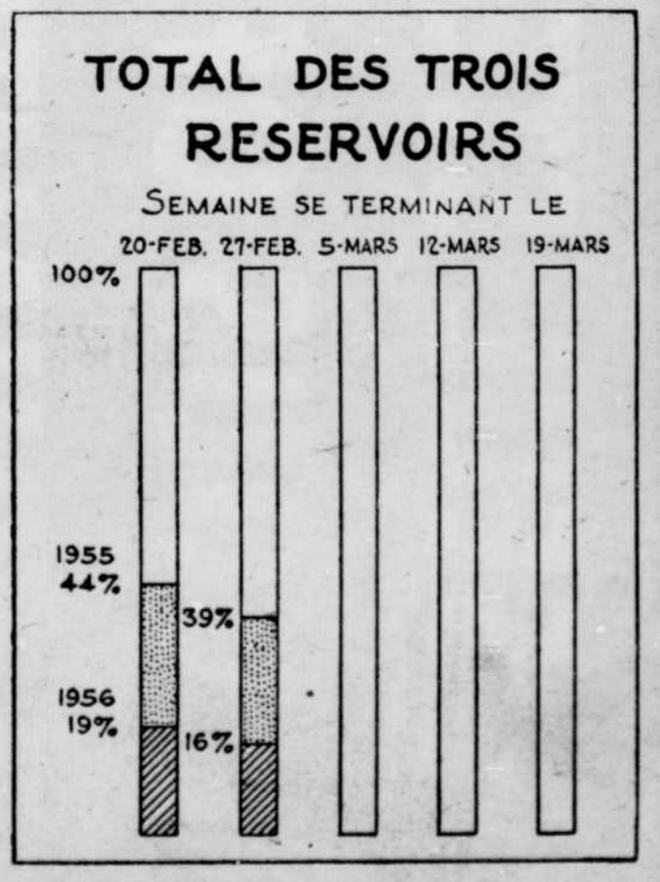
Si cette expérience s'avère heureuse, les vendeuses automatiques demeureront en service dans les usines d'Arvida et l'Alcan compte, par ce moyen, éviter à ses employés des déplacements inutiles, d'un département à un autre.

Des détails complets sur cette initiative paraîtront dans notre prochaine édition.

Les pourcentages des réserves d'eau







UNE DIMINUTION DE 3%: — Les réserves d'eau ont diminué de 3% au cours de la semaine dernière. Le lac St-Jean, pour sa part, a baissé de 6% pour passer de 24% qu'il était la semaine précédente à 18% lundi de cette semaine. L'an dernier, il était à 45% rempli. Le lac Manouan et Passes-Dangereuses ont diminué de 1% s'établissant à 15% lundi de cette semaine comparativement à 36% à pareille date l'an dernier. Finalement, comme nous le disions précédemment, les réserves totales emmagasinées dans les trois réservoirs s'établissent à 16% en date du 27 février 1956 comparativement à 39% à pareille date l'an dernier

SEUL STEINBERG'S VOUS OFFRE CETTE QUALITÉ ET CES AUBAINES!



Epargnez 8¢

BEURRE d'arachides

LITTLEJOHN — PUR HOMOGENEISE

(PRIX ORD. 37¢) POT 16 OZ SEULEMENT **29¢**

EPARGNEZ 14¢ — ROBIN HOOD

Mélange à Gâteau blanc 3 PAQUETS 15 OZ 79¢

(Prix ordinaire — 31¢ le pqt)

SEABROOK FARMS — CONGELE

Haricots Verts Coupés

FRANÇAIS SURCHOIX **3** Paquets 10 OZ **55¢**



Epargnez 6¢

Qualité surchoix

Enpaqueté à vide

BLE D'INDE NIBLETS

Prix ordinaire 2 boîtes 39¢ **2** BOITES 14 OZ **33¢**

DETERSIF

REDUCTION 5¢

(Prix ord. 44¢) Grosse boîte **39¢**

"BONUS"

REDUCTION 10¢

(Prix ord. 85¢) Boîte géante **75¢**

SAVON Sweet Heart

REDUCTION 6¢

3 PAINS ORD. **25¢**

(Prix ord. 3 pains 31¢)

REDUCTION 6¢

2 PAINS DE BAIN **25¢**

(Prix ord. 2 pains 31¢)



Epargnez 4¢

POIS

"GREEN GIANT"

NON CLASSES

Prix ordinaire 2 boîtes 37¢ **2** BOITES 15 OZ **33¢**

EPARGNEZ 4¢ — BIG CITY — FRAIS

BEIGNES à la GELEE

6 AU PAQUET — (PRIX ORD. 25¢) VEDETTE **21¢**

EPARGNEZ 9¢ — BIG CITY — FRAIS

PAIN AU RAISIN

(PRIX ORD. 15¢) EN VEDETTE **2** PAINS POUR **21¢**

Epargnez 9¢ — Orchard King

CERISES de CHOIX

Rouges — Sans noyau — Prix ord. Bte 21¢ **2** BTES 15 OZ **33¢**

PRUNES - PRUNEAUX

MARQUE HENLEY DE CHOIX — BTE 28 OZ **19¢**

Epargnez 18¢

ORCHARD KING — QUALITE DE CHOIX

PECHES

en moitiés, dans sirop



5 BOITES 20 OZ **1.00** (PRIX ORD. 2 BOITES 47¢)

Epargnez 16¢

ORCHARD KING

HARICOTS

JAUNES COUPES

Qualité de choix



7 BOITES 20 OZ **1.00** PRIX ORD. (2 BTES 33¢)

POIRES DE CHOIX

MARQUE HENLEY A DESSERT — MOITIES GROSSE BOITE 28 OZ **23¢**

Epargnez 11¢ - Orchard King

POIRES A DESSERT

KEIFFER — MOITIES DE CHOIX **6** BOITES 20 OZ **1.00**

(Prix ordinaire — 2 btes 37¢)

Epargnez! Bas prix spécial!

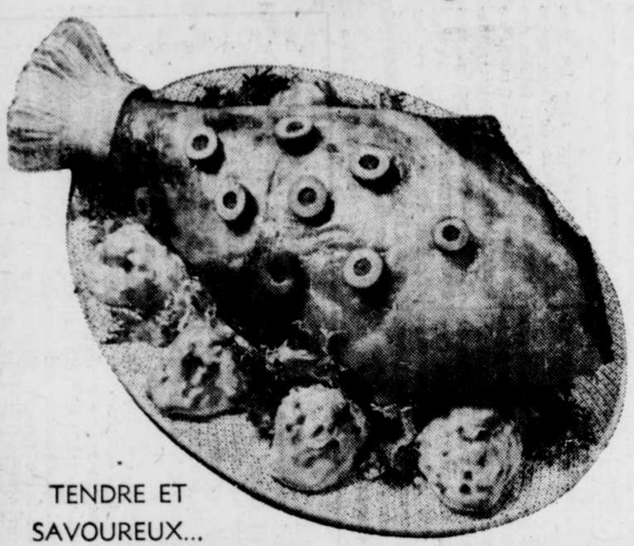
CAFE CREAM-O INSTANTANE 100% PUR

GROS POT 5 OZ POUR SEULEMENT **1.15**

L'aubaine du jour en fait de café! En plus d'épargner sur le prix ordinaire... vous épargnez encore en achetant du café instantané.

Tasse sur tasse de saveur, de fraicheur et de bon goût!





TENDRE ET SAVOUREUX...

GIGOT D'AGNEAU ENTIER OU L'UN DES BOUTS — LIVRE **59c**

VEDETTE DE LA SEMAINE AU RAYON DES VIANDES DE VOTRE MARCHE STEINBERG! AGNEAU TENDRE! Quelle saveur... quels bas prix. Une viande qui plaira à toute la famille. Servez de l'AGNEAU dès demain!

AGNEAU au PANIER

Devants d'agneau, dépecé d'avance en cotelettes et viande à ragoût — LIVRE **25c**

LONGE D'AGNEAU ENTIERE LIVRE **69¢**

Marque Booth — Aiglefin

FISHSTICKS

congelés (Haddock)

PAQUETS 10 OZ **3 1.00**

BOEUF DE MARQUE ROUGE, LE MEILLEUR! z

Rôti de côtes	Entrecroisées LIVRE	**49¢**
Rôti de côtes	DESOSSE ET ROULE — LB	**69¢**
Boeuf haché	FRAIS ET MAIGRE — LB	**29¢**



Marque Royal — Sans couenne et dégraissé

JAMBON (Dans la fesse) Prêt à manger

Bout du jarret **Livre 55¢**

Bout du soc **Livre 65¢**



ANANAS FRAIS

Arrivent de Cuba... à leur mieux! Sucré et juteux, savoureux et mûri à point — Format 12

A BAS PRIX — CHACUN **19c**

Fruits et légumes à fraîcheur maintenue!

Nourrissante **BANANES DOREES** à leur mieux! **2** lbs **29¢**

FEVES A CHOP SUEY (DANS SAC POLYTHENE) **2** lbs **25¢**

FRAIS, IMPORTEES **ECHALOTES** **3** GROS PQTS **23¢**

FRAIS — IMPORTES — CROQUANTS **RADIS** BAS PRIX **3** GROS PQTS **19¢**

Vert, de Floride **CELERI PASCAL** Format 48 **2** PIEDS AU PAQUET **15¢**

Les prix des fruits et légumes sont sujets aux fluctuations du marché!

ACCUMULEZ LES BONS DE PRIMES DE STEINBERG! SUPERBES PRIMES A PRIX D'AUBAINES!

Avez-vous vu les primes à l'étalage de votre marché Steinberg... Jamais on a réuni tant de primes à si bon marché. CHAQUE ACHAT DE 50¢ VOUS PERMET D'ACHETER UN BON POUR SEULEMENT 5¢... En un rien de temps - vous aurez tous les articles que vous convoitez... fer à repasser, grille-pain et quoi encore.

Un plan de primes que vous aimerez!

Votre caissière se fera un plaisir de vous renseigner et de guider votre choix!

Steinberg's LIMITÉE, CHICOUTIMI-ARVIDA

Steinberg – à Chicoutimi et à Arvida – sont ouvert le VENDREDI SOIR jusqu'à 9 h.

Le Lingot

journal d'informations régionales

Journal hebdomadaire publié par le Service de l'Information des usines d'Arvida de l'Aluminum Company of Canada, Ltd. et imprimé par l'Imprimerie du Saguenay Limitée, à Chicoutimi.

Abonnement — sauf pour les employés d'Alcan — $2 par année.

Ce numéro a été tiré 13,000 exemplaires.

Membre de: Association des hebdomadaires de langue française du Canada
Canadian Industrial Editors Association.

Onze fois gagnant de prix nationaux et internationaux

Adresse postale C.P. 6, Arvida, Québec

Directeur ..... M. Aimé Gagné

Rédacteur en chef ..... M. Lucien LeMay

Téléphone: signalez 8-3811 et demandez le Lingot

Une affaire importante

Le Canada est riche en ressources naturelles. Deux guerres mondiales et le développement économique de la dernière décennie ont prouvé qu'il est aussi richement doté en capital humain. La vigueur physique et l'énergie morale des pionniers ont amené le pays au niveau de prospérité du vingtième siècle. Mais, dans notre empressement à poursuivre le progrès matériel, il est à craindre que nous ayons négligé de développer au même degré les valeurs humaines et spirituelles.

Mais le développement des mines, des forêts, des pêcheries, des fermes, de l'énergie hydro-électrique et de l'énergie atomique ainsi que la construction de résidences et d'usines et l'aménagement de moyens de transport et de réseaux de radar pour fins de défense militaire n'auront pas beaucoup de valeur pour la grandeur de notre pays si nous négligeons la plus précieuse de nos ressources naturelles — nos enfants.

Car, après tout, qui développera et exploitera les gisements pétrolifères de demain? Qui développera l'énergie hydro-électrique? Qui découvrira les richesses minérales de notre sous-sol? Qui dirigera l'exploitation et la conservation de nos forêts? Qui exécutera les travaux de recherche en vue de l'utilisation de nos richesses matérielles? Qui élaborera les lois qui assureront une vie saine, utile et heureuse aux citoyens canadiens de l'avenir? Qui dirigera notre politique extérieure et verra à ce que le Canada joue le rôle qu'il est appelé à jouer dans le domaine international? Qui s'occupera des valeurs spirituelles et culturelles qui sont essentielles à la grandeur d'une nation.

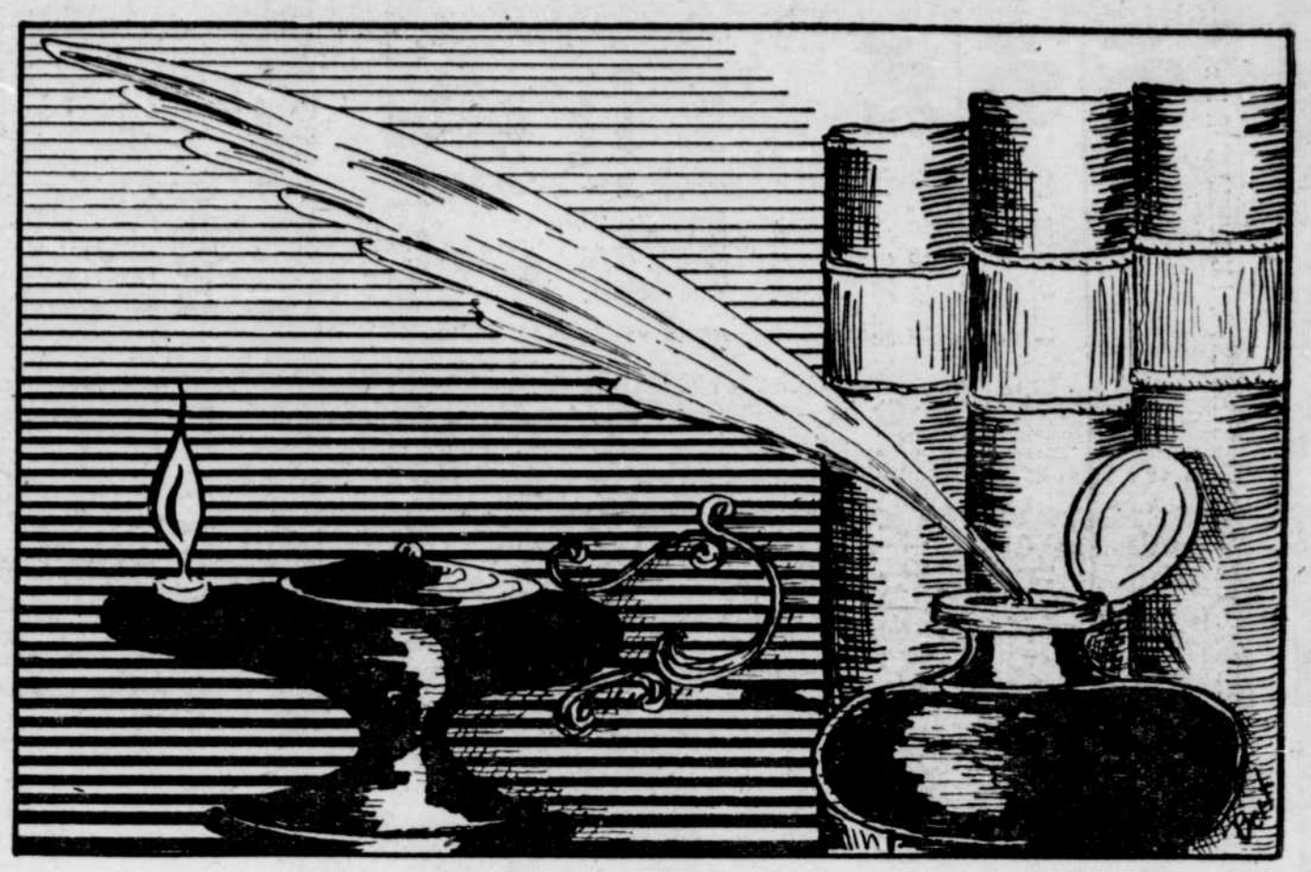
QUI? sinon les enfants d'aujourd'hui!

Le mal s'est resaisi mais il convient de poursuivre la lutte

Nous mentionnions, il y a quelque temps, le très louable travail accompli par la Ligue de moralité de la ville d'Alma. Nous nous réjouissions des succès qu'elle rencontrait de la part de tous les milieux intéressés. Nous sommes peinés cependant de constater que des revues de bas étage ont refait leur apparition chez certains dépositaires de la place et des localités environnantes. Ceci est juste pour prouver que seule une lutte sans merci contre la littérature vulgaire permettra d'épurer l'atmosphère viciée par ces journaux antipathiques et déplaisants. Puisse la Ligue de moralité persévérer dans ses vaillants efforts. Si Alma pouvait être la première cité du Saguenay à triompher sur ce point, ce serait un titre de gloire à nul autre pareil, car il signifierait un apport précieux à la vie saine de l'esprit et de l'âme.

J.-M. CURTI





La semaine de l'éducation

Stratégie dans nos rapports avec les gens

(suite)

Nous avons vu la semaine dernière dans cet article du Bulletin Mensuel de la Banque Royale du Canada qu'écraser un adversaire pour le plaisir de démontrer notre supériorité à ses dépens est de mauvais jeu; qu'un bon chef s'efforce de ne pas humilier ses subordonnés même quand il est nécessaire de critiquer leurs actions; enfin, qu'un bon chef ne garde pas toute la gloire pour lui seul. Et l'auteur continue:

Un compliment, principalement sur les qualités auxquelles nous aspirons sans être sûrs de les avoir, est un bon moyen de gagner nos bonnes grâces, quand il est sincère et non pure flatterie. Rien n'est moins difficile et moins ennuyeux que de faire des louanges et, comme le duc de la Rochefoucauld le dit dans ses "*Maximes:* "Louer sincèrement les bonnes actions est en quelque sorte les partager."

Quand nous faisons une erreur, nous coupons l'herbe sous les pieds à l'opposition en l'admettant immédiatement. Lord Macaulay en donne un excellent exemple dans son *Histoire d'Angleterre* à propos des protestations soulevées par la concession des monopoles par la reine Elizabeth, "avec un admirable jugement, elle refusa la lutte, se mit à la tête du parti de réforme, répara les torts, remercia les Communes en termes dignes et touchants de leur sollicitude pour le bien-être général, reprit sa place dans le coeur de son peuple, et laissa à ses successeurs un mémorable exemple de la manière dont il sied à un souverain de traiter les mouvements populaires auxquels il n'a pas les moyens de résister."

Quatre qualités

Il y a beaucoup de qualités, mais quatre d'entre elles sont de toute première importance pour ceux qui tiennent à bien s'accorder avec les gens. Ce sont la suite dans les idées, la sincérité, la courtoisie, et la bienvaillance.

Nous nous sentons plus tranquilles dans nos relations avec des gens qui savent ce qu'ils veulent, même s'ils sont toujours déraisonnablement exigeants, qu'avec ceux qui sont tantôt raisonnables et tantôt déraisonnables Nous pouvons apprendre à nous entendre avec un homme consistant, même quand il a constamment tort, mais il est impossible de s'accorder avec un homme qui se laisse gouverner par ses lubies.

La sincérité est importante, parce qu'elle aide à faire des amis. Il ne suffit pas de solliciter l'amitié dans la vie ou les affaires pour se faire des amis. Il faut d'abord montrer aux gens qu'on est digne d'amitié.

Il n'est pas nécessaire d'être toujours d'accord avec les gens ou d'admettre que les autres ont toujours raison, mais il est bon d'être sûr de leur sincérité comme ils sont sûrs de la nôtre, de manière à pouvoir débattre librement la question pour le bien commun.

On ne peut aspirer à s'accorder avec les gens sans avoir de la courtoisie, c'est-à-dire montrer de la considération dans les petites choses. Refuser une requête gracieusement, respecter ce que d'autres vénèrent, traiter même les importuns avec politesse, être empressé à rendre service, rester calme en face de la provocation et affable quand on est occupé, telles sont les marques de la courtoisie.

C'est par la courtoisie qu'on se fait le plus facilement remarquer. Elle manque souvent de force, mais elle a un attrait mélancolique qui gagne les coeurs. Pourquoi jouer des coudes quand on peut se frayer la voie avec un sourire?

Quand une autre personne éprouve de l'amitié pour vous c'est parce que vous possédez, outre vos autres qualités, un mérite particulier aux yeux de cette personne. Cela signifie que même lorsque vous n'êtes pas en mesure de rendre service aux gens vous prenez la peine d'être bon pour eux.

L'homme en quête de succès et de tranquillité d'esprit a besoin d'amis. Xénophon a dit: "Il est beaucoup moins difficile de monter une colline sans combattre que d'avancer sur un terrain plat avec des ennemis de chaque côté."

L'histoire abonde en exemples de grands meneurs d'hommes, et on publie chaque année une foule de livres sur la manière de devenir chef d'entreprise, mais on n'a jamais rien trouvé de mieux que ces quatre qualités: suite dans les idées, sincérité, courtoisie et bienveillance.

Outre ces qualités fondamentales, l'art de s'accorder avec les gens exige la pratique de certains principes et l'emploi de tactiques déjà mises à l'épreuve.

On ne met pas dans un poste un homme dont la sympathie est susceptible d'influencer le jugement. Le directeur, le surintendant ou toute autre personne revêtue d'autorité doit veiller à ne pas laisser la préférence corrompre les principes. Quelquefois, c'est le chef qui a raison, quelquefois c'est l'employé; quelquefois ils ont un peu raison tous les deux; mais c'est à eux de chercher le moyen de s'entendre qui produira le meilleur résultat.

Pour s'accorder avec les gens il est nécessaire de faire moins de cas de leurs points faibles que de leurs points forts, et moins de leurs défauts que de leurs aptitudes. Personne n'est parfait sous tous les rapports.

Au lieu de se plaindre que les gens ont des défauts, il vaut mieux les aider à s'en corriger.

(à suivre)

La Chambre de commerce du Canada estime que la menace provenant des attaques et des ingérences extérieures visant à amoindrir ou supprimer la liberté d'entreprise ne constitue pas le seul danger qui se présente à l'heure actuelle. Les menées d'origine communiste ou socialiste étant parmi les plus faciles à percevoir, sont parmi les plus faciles à combattre. Le danger principal provient de ce que la liberté risque de disparaître par suite de la faiblesse, de la léthargie ou de l'ignorance dans le cadre même du régime. La liberté d'entreprise n'est pas un concept négatif ne servant principalement qu'à défendre les intérêts privés. C'est une croyance positive et dynamique qui impose au particulier l'obligation de faire preuve d'initiative et de maintenir ainsi un haut niveau d'éthique au sein de la collectivité, tout en contribuant au bien-être général. Bref, la liberté d'entreprise comporte la liberté du particulier de faire preuve d'initiative, plutôt que son droit de protéger ses biens contre toute ingérence extérieure.



M. Roméo Pomerleau, opérateur de presse à l'usine des électrodes de l'Alcan à Arvida recevait ces jours derniers, un chèque de $5 pour sa suggestion No 5408 dans laquelle il avait recommandé un manomètre, pour indiquer les variations de pressions de l'air qui fait fonctionner la presse. Cette suggestion a conduit à un autre développement, soit l'installation d'un contrôleur automatique additionnel et l'idée des manomètres fut mise de côté. Pour cette contribution M. Pomerleau fut récompensé. Nous voyons dans la photographie prise lors de la remise du chèque, M. C. Duquet, M. C. Bureau contremaître qui remet le chèque à M. Pomerleau, M. Albéric Fortin, contremaître, M. R.-L. Macdonald, assistant-surintendant, le suggesteur et M. Albert Dickey contremaître. *(Photo: M. Bégin)*

Dr Edouard Beaulieu
CHIRURGIEN-DENTISTE
TEL.: 4-2254
Edifice du Théâtre
Capitole, Chicoutimi

Jour: 9 à 12 — Soir: 7 à 9
2 à 5 — lun. mer. ven.
CHIROPRATICIEN
J. WILLIE MOLLOY
115 Darling ARVIDA
Tél.: 8-3896

HEURES DE BUREAU LE SOIR DE 7 à 9
9 à 12 — 2 à 5 tous les jours: les lundis, mercredis, vendredis
MARCEL QUENNEVILLE, O.D.
OPTOMETRISTE EYESIGHT SPECIALIST
Centre Clinique, Arvida Tél.: 8-3663

MENU SPECIAL
POUR
HOMMES D'AFFAIRES
$1.25
Servi de midi à 1 h. 30
tous les jours
EXCEPTE SAMEDI
ET DIMANCHE

L'endroit idéal pour vous régaler avec votre famille
L'AUBERGE Halfway Inn SPAGHETTI CLUB
Pour réservation: 8-3671
Halfway Inn
Aux limites d'Arvida

Lettre à l'Editeur

Sous cette rubrique, nous publions les lettres d'intérêt général que nos lecteurs veulent bien nous écrire. Les lettres doivent être signées et porter l'adresse de leurs auteurs. Elles peuvent cependant être publiées sous un nom de plume si leurs auteurs en manifestent le désir.

Toutes les lettres doivent être adressées comme suit:
Lettre à l'Editeur,
C. P. 6,
Arvida, Qué.

Pour une première offense

Arvida, le 18 février 1956.

Monsieur le Directeur,

Un paisible citoyen d'Arvida possédant une automobile depuis 15 ans, se voit traduire en cour et doit payer $65 pour une première offense à la vitesse.

Ceci se passa le 28 janvier à environ 10 heures du matin, lorsque je montais la côte Dallaire, je suivais un petit char de marque Morris, je pris un élan d'environ 45 à 50 milles à l'heure pour être certain de monter la côte, parce que 50% du temps, la chaussée est très glissante à cet endroit, le sable faisant défaut.

Espérons que cette cité saura profiter de cet argent pour mettre du sable ou bien fournir une remorqueuse pour aider les machines à monter la côte lorsque la chaussée sera glissante. Fait drôle en passant, le petit Morris était conduit par un citoyen de langue anglaise et si je n'avais pas eu l'amabilité dé lui expliquer pourquoi la police l'arrêtait, hé bien, imaginez-vous sa surprise de recevoir un avertissement de se rendre à la cour. Le bilinguisme n'est pas encore de passage à St-Jean-Eudes Permettez-moi de faire la suggestion suivante: qu'une troisième allée carrossable soit faite au bas de la côte Dallaire jusqu'au centre de la ville de St-Jean-Eudes, ainsi les camions pourront monter tranquillement sans nuire aux autres machines qui monteront. De plus, que la pancarte indiquant 30 milles à l'heure ne soit pas enterrée dans la neige.

Si j'ai souligné cette aventure c'est que je ne voudrais pas que mes amis subissent le même sort que moi. Moi j'ai été averti, mais de quelle façon! Je suis pour la courtoisie au volant, mais que pensez-vous de la courtoisie du **sheeff.**

Il y a 15 ans de cela, un de mes amis, à qui j'avais fait conduire mon automobile, s'était permis de quitter la ville de Sherbrooke à environ 45 milles à l'heure, la police nous arrêta, nous envoya au poste de police et le **sheeff** après nous avoir interrogés, sachant que nous étions des touristes nous conseilla d'user de prudence la prochaine fois et nous souhaita un bon voyage, cette fois nous en avons été quitte pour un bon conseil.

Le tout m'a profité pour 15 ans et j'ai gardé un bon souvenir du premier avertissement, le deuxième, il sera dur à digérer.

Espérons que les touristes l'été prochain ne tomberont pas dans les pattes du **sheeff** parce que les **bleuets** perdront de leur popularité.

En terminant, espérons que je n'ai blessé personne, car je ne puis faire du 50... avec ma plume. Qu'il fait bon vivre dans un pays libre où chacun peut exposer ses propres idées. Un citoyen qui voudrait faire comprendre qu'il n'y a pas seulement la vitesse qui peut causer des accidents mais aussi des chemins mal entretenus.

S'il y a d'autres qui pensent comme moi, ne vous gênez pas, Le Lingot vous offre ses pages.

J'ai signé
Odias Octeau
235 Bergeron
Arvida, Qué.

Subvention de $6,250 à l'Association des fanfares amateurs

Le secrétaire-trésorier de l'Association des Fanfares Amateurs de la Province de Québec, M. Maurice Coutu, de Shawinigan Falls a reçu du premier ministre l'honorable Maurice L. Duplessis, une subvention spéciale de $6,250, pour aider les fanfares dans leurs activités.

Les fanfares se préparent activement à leur prochain festival-concours qui aura lieu les 30 juin et 1er juillet à Arvida, alors qu'environ 35 fanfares, groupant au moins 1,500 musiciens venant des principaux centres de la province prendront part à un programme d'événements musicaux des plus élaborés.

Fondée en 1928, l'Association tint son premier festival à Sherbrooke, groupant alors 6 fanfares seulement.

L'Association des Fanfares n'a jamais cessé de progresser depuis, grâce à l'effort de ses officiers et de l'aide reçue du Gouvernement de la Province, de la Brasserie Molson, de la maison Edmond Archambeault Inc., de Montréal et des municipalités des fanfares-membres.

Elle entretient des relations avec les fanfares des autres provinces du Canada, les Etats-Unis et une vingtaine de pays d'Europe.

Le président de cette Association provinciale est M. Adrien Ringuet, de St-Hyacinthe, fils de feu Léon Ringuet, compositeur bien connu, et M. Laurent Simard, d'Arvida en est le vice-président.



VOS VENDEURS
Ford MONARCH
VOUS DONNENT AVEC LEURS
VOITURES D'OCCASIONS
Un essai de 30 jours GRATIS

Chez JONQUIERE AUTO



Meteor 1952 — Couleur rouge et tan — Radio

Chez LEGARE AUTO



Chevrolet 1954 — Beige — Radio

Si dans les 30 jours qui suivent votre achat vous n'êtes pas entièrement satisfait... vous pouvez échanger cette voiture pour une autre de votre choix sans perdre un seul cent.

Achetez en sécurité
CHEZ
JONQUIÈRE AUTO-LEGARÉ AUTO
TEL.: 2-3581 TEL.: 4-4401 — CHICOUTIMI

La femme, coeur du foyer

Candida s'émancipe

par Michelle Verrier

En lisant ce reportage de l'Unesco, fait par Michelle Verrier, j'ai pensé que les lectrices de ces pages seraient intéressées à faire connaissance avec la femme Portugaise, son mode de vie, sa condition et son émancipation. La Portugaise est toute différente de la Canadienne, nous nous en rendons compte en lisant cet article et peut-être nous considérons-nous aussi plus chanceuses qu'elle.. (N.D.L.R.)

"Com'esta, Candida?"

L'apostrophe était lancée, à Lisbonne, au faîte d'un escalier entre deux rues, par un gars rieur à une fille jacassante, seule au milieu d'un groupe de garçons et qui hissait sur sa tête deux gros ballots, cueillis à ses pieds, sur le trottoir. Lorsqu'elle s'engagea dans l'escalier, l'édifice oscilla. La fille cria "Jesu" et tous ses galants éclatèrent de rire — mais aucun n'eut un geste pour lui venir en aide. Au demeurant, il était déjà insolite qu'elle fût escortée de jeunes gens: Filles aux pieds légers, femmes petites et massives, droites, sous le faix, comme des colonnes, parfois un enfant à cheval sur la hanche, rares sont les Portugaises qui cheminent, dans la rue, aux côtés d'un homme. Sur la grand'place du Rosso, vers 5 heures du soir, l'oeil ne découvre aucune femme dans la foule des citadins qui déambulent, stationnent, palabrent, emplissent les cafés...



Cette femme de Ribatejo réussit avec le sourire un exercice difficile... surtout quand la cruche d'argile est pleine. (Photo Casa de Portugal, Paris)

Effacée au dehors, sans doute la Portugaise, comme partout ailleurs, règne-t-elle plus ou moins à son foyer. On doit, cependant, mentionner certaine règlementation selon laquelle, paraît-il, toute femme sortie de la commune résidentielle de son mari, sans l'autorisation formelle de celui-ci, se placerait, en principe du moins, en état de contravention. Ajoutons que le divorce n'existe pas; que le fait d'être analphabète (cas de la plupart des femmes de pêcheurs et de paysans, âgées de plus de 25 ou de 30 ans) est privatif du droit de vote; que la profession d'infirmière, ainsi que l'accès à certains bureaux, tels ceux des Affaires Etrangères, sont interdits aux femmes mariées... Pays très chrétien, mais fortement marqué par cinq siècles d'occupation musulmane, le Portugal n'a guère ressenti le contre-coup des deux derniers conflits mondiaux qui, ailleurs, émancipèrent si largement les femmes.

"Belle et incertaine..."

Il semble pourtant qu'elles méritent bien des égards ces porteuses de fardeaux, court vêtues, le mouchoir de tête noué à la nuque, pointe flottant au vent, qui arpentent d'un pas égal le ruban infini des routes.

"Elle s'avance, belle et incertaine...", écrivit jadis Camoëns.

Belle ? Sans doute. Mais incertaine, craintive devant la vie, pourquoi ne le serait-elle pas encore aujourd'hui ? Une nombreuse famille presque à coup sûr l'attend — car la natalité du Portugal est la première d'Europe; il lui faudra, en sus, travailler au dehors, pour compenser la médiocrité des salaires ouvriers. Elle sera donc travailleuse agricole, en rizière peut-être, ou dans les oliveraies, ou sous les bois de chêne-liège; ouvrière dans une corderie, plus souvent dans une conserverie de thon ou de sardines. En ce pays encore peu-industrialisé, nombreuses aussi sont les domestiques. On les voit trotter par les rues, nu-tête, parées de tabliers blancs à gros festons qui, avec les longues robes de broderie anglaise des petites filles, témoignent d'une abondante main-d'oeuvre familiale.



Les oranges ne sont pas toutes douces ni aussi belles. Les vendeuses ont partout le même air aguichant. . . pour faire marcher le commerce. (Photo Casa de Portugal, Paris)

Plus nombreuses encore sont les "varinas" qui, corbeille plate sur la tête, s'en vont partout vendre le poisson, nourriture nationale.

A Nazaré, en Estrémadure, les vieilles femmes, le soir, s'accroupissent, par groupes, au long de la chaussée qui borde la plage, ensevelies, car il fait grand'vent, en leurs burnous noirs et, parfois coiffées, par dessus le burnous, d'un haut feutre d'homme. Les pêcheurs, en bonnets de laine, noirs encore, terminés par une pointe à pompon ramenée sur l'épaule, vêtus de chemises et de pantalons à carreaux, guident la marche des boeufs roux aux immenses cornes, qui remontent les barques sur le sable. D'autres pêcheurs, à 8 ou 10, rythmant leur pas d'une psalmodie, transportent les immenses filets roulés. Et, partout s'affairent les varinas, pieds nus rasant le sol. Elles portent plusieurs jupes superposées, à carreaux bruns ou bleu marine, courtes, rapiécées; celles de dessous sont bordées de grosses dentelles de laine au crochet, alternativement roses, jaunes, vert d'eau, orange et tout cet arc-en-ciel dansotte autour de leurs jambes. S'il pleut, un geste prompt, et voilà la jupe de dessus rabattue sur la tête.

On dit que la misère règne à Nazaré, où l'hiver, la pêche est impossible. Or, quand l'homme se prive, la femme se prive davantage. En fait, il n'y aura de véritable amélioration à la condition des Portugaises que dans le cadre d'une amélioration d'ensemble, c'est-à-dire d'un relèvement général des salaires.

Il faut noter toutefois l'effort accompli par les pouvoirs publics pour aider la femme: officielle "oeuvre des Mères"; action des "Cariïas", associations vieilles de plusieurs siècles et comblées de dons à tel point que celle de Lisbonne recueille tous les bénéfices de la Loterie Nationale; construction de milliers de logements pour pêcheurs, petits fonctionnaires et ouvriers; "Mouvement de la Jeunesse portugaise", qui, en ses sections féminines, dispense la formation ménagère. Et n'oublions pas que les gendarmes ont, depuis peu, reçu mission de ramener manu militari jusqu'en leurs écoles tout enfant en rupture de classe !

MONTEE A COIMBRE

Or c'est bien sur ce dernier mot d'école qu'il convient d'insister. Les jeunes Portugaises, en effet, sont admises à préparer les mêmes diplômes que leurs frères. Nanties de ces diplômes, elles cherchent évidemment à s'en servir. Dès lors, leur émancipation est en route et, comme partout, c'est le plus souvent au sein de la classe moyenne que s'accomplit le phénomène. Déjà, dans les Ecoles Normales et même dans les Facultés, parmi les Joao, les Antonio, les Luis, on compte 30 à 35 p.c. de Candida, de Philomene, de Maria do Carmo. Sous les frondaisons magnifiques du jardin tropical voisin de l'Université de Coïmbre, elles glissent, livres sous le bras, rêvant aux lauriers de certaines de leurs aînées, médecins, femmes de lettres, membres des Commissions officielles de l'Education, voire de la Chambre des Corporations et de l'Assemblée Nationale.

Mais à Coïmbre, au cours des âges, ne furent-elles pas, mystérieusement, toujours présentes, bien qu'invisibles, en ces jardins que fréquentent le soir les étudiants aux grandes capes et qui s'appellent, ici "château des pleurs", plus loin, "Fontaine des regrets"? — Dans toutes les maisons rurales, on voit, sur les assiettes, sur les navettes, sur les cornes de bergers, des coeurs gravés ou peints, avec la clef pour les ouvrir; et les fameux "fados" venus du fond des âges, ont-ils jamais chanté autre chose que la joie et, surtout, la mélancolie de l'amour? "Il est quelqu'un qui ne pense plus à moi. Dans les terres lointaines au delà des mers. O Mort, je te donnerais ma vie. Si tu voulais la lui porter..."

"J'ai recueilli dans ma main un sourire de ta bouche si belle: — Quand j'ai rouvert la main, elle était toute couleur de rose..."

Ainsi la Portugaise fut-elle à la fois l'une des femmes les moins émancipées d'Europe — et la mieux chantée du monde. L'Histoire suggère peut-être qu'un lien mystérieux unit souvent les deux faits. Candida demeurera-t-elle aussi comblée d'hommages lorsqu'elle recevra, comme il advint aux Françaises, l'an dernier) le droit de devenir percepteur? (UNESCO)

L'Ecole des Parents est-elle tombée dans l'oubli?

"L'éducation — l'affaire de tout le monde". C'est sur ce thème que s'ouvrira, le 4 mars, la semaine de l'éducation et nous pourrions peut-être profiter de l'occasion pour nous demander si vraiment l'éducation est notre affaire.

L'éducation, celle des enfants évidemment, tient au coeur de tous ceux qui méritent le nom de parents. Tous lorsque nous parlons, nous faisons état de notre souci concernant l'éducation de nos enfants et nous sommes tous prêts à travailler main dans la main pour obtenir de meilleurs résultats. Et, cependant, il y a un problème cuisant, ici même, à Arvida, et personne ne semble songer à le résoudre, ce problème c'est l'absence de l'Ecole des parents. Cet état de choses peut être motivé par de bien bonnes raisons dans certains cas mais il n'en reste pas moins que d'autres parents auraient pu prendre la relève.

Il faut penser aux 4,000 enfants d'Arvida qui vont en classe et qui comptent sur chacun de nous pour les aider. Tous nous pouvons leur donner notre aide et ne pas nous dire: "je ne suis pas assez débrouillarde, ou assez intelligente pour faire ça". Voyez-vous ce qui arrive c'est que plusieurs manquent de confiance en eux-mêmes: on se dit qu'on ne sera pas capable alors qu'il s'agirait tout simplement de faire tout son possible, de discuter et de demander conseils, et surtout de mettre de côté son petit intérêt personnel, pour obtenir un vrai succès.

Il faudrait donc que les parents se réunissent et discutent de la réorganisation de ce mouvement à Arvida. Il y aura beaucoup à faire, beaucoup à discuter, mais il y aura surtout beaucoup à donner aux petits enfants.

Si chacun de nous se dit "L'éducation - c'est mon affaire", bien des problèmes qui existent présentement, des problèmes qui seront tout spécialement discutés par divers organismes éducationnels cette semaine, ainsi que notre problème, seront résolus.

DENYSE



LA LIGNE EST OCCUPEE: — Johanne semble bien heureuse de pouvoir imiter sa maman lorsque celle-ci parle au téléphone: l'interlocuteur est imaginaire, mais il n'en sera que mieux compris. Johanne est l'enfant de M. et Mme Léopold Tremblay, d'Arvida. Son papa est employé de l'Alcan depuis 14 ans et il travaille présentement à l'entretien des salles de cuves 46-57. (Photo Le Lingot)

Rédactrice
Denyse BARNARD

le carnet de la maison

Partie de cartes à l'Ecole commerciale d'Arvida, ce soir

C'est ce soir, à 8h.30, qu'aura lieu à l'école Notre-Dame-du-Sourire, la partie de carte organisée par les élèves de l'Ecole commerciale d'Arvida.

Il y aura un prix par table et de nombreux prix de présence seront tirés au sort. Le prix d'entrée est de $0.50 seulement. Qu'on se le dise et qu'on vienne nombreux à cette soirée qui promet d'être intéressante.

On est prié d'apporter son jeu de cartes.

Un nouveau collier de perles qui peut être raccourci ou allongé

De la bijouterie démontable! Jusqu'où l'imagination peut-elle exercer sa magie!

Un dessinateur ingénieux a en effet conçu des perles de polythène d'un modèle nouveau. En ce plastique cireux qui compose une foule d'ustensiles de cuisine, il a moulé des perles munies chacune d'une petite boule et d'une cavité pour se fixer les unes aux autres sans besoin de fil. Elles permettent l'assemblage d'une infinie variété de colliers et bracelets et sont très seyantes.

Les premières perles de polythène à paraître sur le marché étaient "nature": le reflet nacré du plastique constituait toute sa beauté. On a maintenant imaginé de l'enduire d'un fini perlé dans une riche gamme de couleurs, du chaud corail aux roses et bleus pastels.

On achète ce nouveau collier à la mesure, environ un dollar la verge. Nul besoin d'agrafe. Les perles sont jointes les unes aux autres sur le principe du trou et de la cheville. Elles tiennent fermement en place, mais peuvent être détachées en un tournemain. Selon l'heure du jour ou le gré de sa fantaisie, Madame combinera deux ou plusieurs couleurs, variera la longueur du collier, doublera ou triplera les rangs, ou se confectionnera un bracelet. Vive la bijouterie démontable!

Un statut légal aux diététistes

Le gouvernement de la Province de Québec vient d'approuver l'octroi d'un statut légal aux diététistes. En vertu de la nouvelle loi, la diététiste diplomée aura donc désormais le droit de s'appeler diététiste professionnelle et d'apposer les initiales DT. P. après son nom.

L'étude de la diététique se situe au niveau universitaire. Ce cours de quatre ans confère aux diplômées un baccalauréat ès sciences, avec spécialisation en nutrition. Parmi les principales matières au programme figurent la chimie, la nutrition, la diététique et l'administration de services diététiques. Les facultés de diététique n'exigent pas encore toutes le baccalauréat ès arts, mais il est fortement question que ce titre académique, ou son équivalent, soit exigé.

Actuellement, dans la province trois universités décernent un diplôme en diététique, soit l'Université Laval, l'Université de Montréal et l'Université McGill.

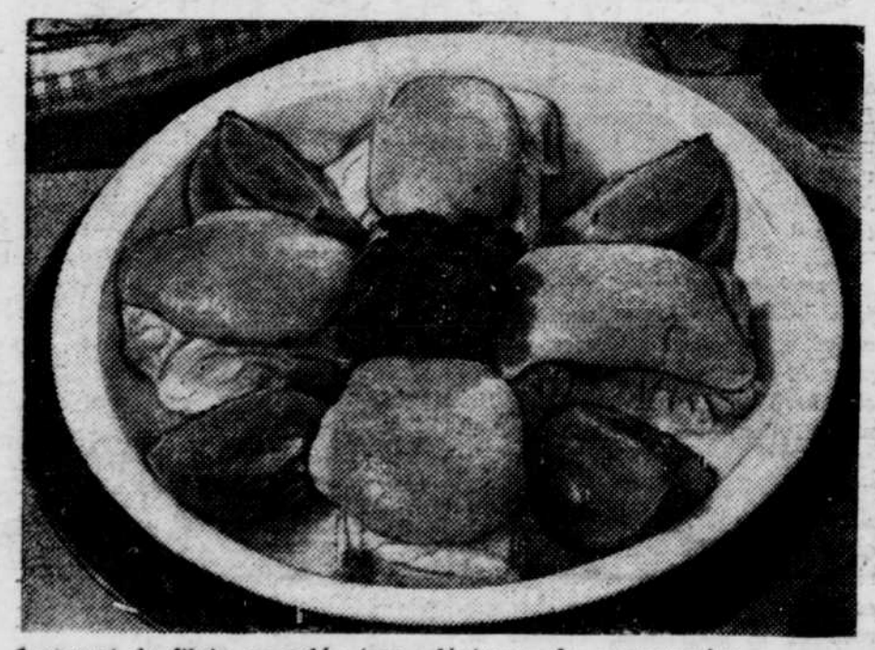
Le parapluie redevient un accessoire élégant !

En parlant de modes, un défilé de caractère fort original s'est déroulé à Londres récemment, prouvant que dans ce domaine comme dans les autres la beauté apparaît toujours après l'utilité. Les magnats de l'élégance ont en effet créé un précédent en présentant une collection de parapluies, ces articles autrefois si fonctionnels qui sont devenus aujourd'hui une source d'inspiration pour les dessinateurs et un accessoire on ne peut plus chic pour Madame.

Deux exemples de la fantaisie et de l'extravagance auxquelles peut mener cet objet dont se méfient les superstitieux: un parapluie au manche pourvu d'une boite à musique et un autre, agrémenté d'élégantes garnitures de vison.

Filet de poisson à la neige

Si vous désirez un plat économique et rapide à préparer, de saveur fine et de belle apparence, essayez cette recette de filets de poisson au four, garnis d'un mélange simple et succulent au blanc d'oeuf. Les assaisonnements font ressortir la délicate saveur du poisson. Les filets frais ou congelés ne prennent que dix à quinze minutes de cuisson, et ils sortent du four tendre, juteux et floconneux. De fait, vous ne rendez pas justice au poisson quand vous le cuisez trop longtemps ou trop lentement. S'ils sont trop cuits les filets de poisson durcissent se dessèchent et perdent de leur saveur.



1 paquet de filets congelés (morue, haddock, perche de mer, sole, doré ou autre poisson à chair blanche)
Sel et poivre
1 blanc d'oeuf, à la température de la pièce
¼ tasse de mayonnaise
1 c. à thé d'oignon haché
¼ c. à thé de sauce Worcestershire
Un trait de tabasco

Portez d'abord le four à 450°F. (chaud). Séparez les filets ou divisez le bloc de filets congelés en quatre portions. Posez-les, sur le côté de la peau, dans un plat allant au four, graissé. Salez et poivrez. Battez le blanc d'oeuf ferme, mais pas sec. Ajoutez, en liant, la mayonnaise, l'oignon, la sauce Worcestershire et le tabasco. Etendez ce mélange sur les filets. Cuisez au four dix à quinze minutes ou jusqu'à ce que le poisson se brise facilement à la fourchette et que la garniture soit dorée. Rendement: 4 portions.

La nouvelle Direction de votre magasin favori vous présente

DE JOLIES ROBES "COCKTAIL" A MODELES EXCLUSIFS

ou robes d'après-midi à des prix défiant toute compétition.

Nous vous offrons également les spécialités suivantes:

- JOLIS COSTUMES
- BLOUSES
- JUPES, ETC.





GRATUITEMENT

Une paire de bas nylon

51 gauges, 15 deniers

à chaque client qui achètera pour un minimum de $5.

VOUS POUVEZ EGALEMENT VOUS PROCURER DIRECTEMENT DU MANUFACTURIER.

UNE JOLIE FOURRURE

- MANTEAUX DE CASTOR
- MOUTON GRIS ou NOIR
- VISON
- CAPES, JAQUETTES OU ETOLES

NOUS NOUS OCCUPONS EGALEMENT DE LA REPARATION OU L'ENTREPOSAGE DE VOS FOURRURES.

Rien n'a été épargné pour faire de votre magasin, l'endroit le plus accueillant de toute la région.

Les Fourrures du Saguenay Ltée

ELOI MERCIER, propriétaire

800, RUE ST-DOMINIQUE TEL.: 7-7144 JONQUIERE

Une réunion de parents au Clement Business College, à Chicoutimi

Une autre réunion de parents d'écoliers avait lieu la semaine dernière au Clement Business College, à Chicoutimi. Il s'agissait cette fois de la classe des finissants de cette année et la réunion fut présidée par le directeur de l'école, M. Roger Vachon.

Après avoir souhaité la bienvenue à tous, M. Vachon donna la parole à M. Antoni Joly, qui, à titre de directeur des études, traita du cours en vigueur au Clement Business College. Il insista particulièrement sur les matières principales: français, anglais, comptabilité, le soin avec lequel on traite la religion, et quelques particularités exclusives à cette institution: sténotypie, mécanisation de la tenue des livres, etc.

Monsieur le principal, à son tour parla du règlement bien défini de l'école, du rôle qu'il y joue et de la manière dont les élèves eux-mêmes sont invités à l'appliquer entre eux. Il exposa ensuite des plans d'innovations auxquelles les parents sont appelés à participer: fin de l'année scolaire, collation des diplômes, baque-souvenir, voyage et séjour à l'étranger de plusieurs élèves accueillis par l'organisation dite **Visites Interprovinciales.**

Grâce à l'amabilité de M. Maurice Roy, dont le bureau est dans le local même de l'établissement, l'audience put ensuite assister à une démonstration de la mécanisation de la tenue des livres au moyen des appareils ultramodernes de la Burrough's Adding Machine Company.

M. Philippe Gotty donna des précisions sur la sténotypie, dont l'enseignement se donne exclusivement dans cet établissement, sous sa direction, pour tout le Saguenay.

Un forum agrémenté de vues animées éducationnelles a terminé cette intéressante réunion.



MARC, 5 ans, célébrait son anniversaire de naissance samedi dernier. A cette occasion, ses parents M. et Mme Albéric Vaillancourt, d'Arvida, avaient rassemblé tous ses petits amis: Louise Simard, Johanne Corneau, David Rogers, Gilles et Danièle Bernard, Marc, Martha Rogers, Denise Trudeau, Rchard Vaillancourt, Bibiane Bergeron, Lise Dufour, Michelle Tremblay, Michelle Trépanier, Ruth Vaillancourt, Nicole Trudeau, Jeannot Pilotte, Alain Vaillancourt, Pierre Grenon, Guy Corneau, Yvonne Deutschman, André, Diane et Esther Girard et Pierre Tremblay. (Photo Le Lingot — H. Belley)

Des cours donnés à l'intention des jeunes filles

"Les fréquentations et la grande aventure", était le titre du cours donné par M. l'abbé Dominique Gravel, mardi soir, à la salle de l'Ecole St-Michel, rue Jacques-Cartier, à Chicoutimi. Ce cours était le premier d'une série de six que la J.I.C.F. inaugure cette année, à l'intention de toutes les jeunes filles.

Ces cours présentés sous le thème: "Face à la vie", seront donnés chaque semaine, le mardi soir, à 8 heures. Des cartes sont en vente dans les différentes pharmacies de Chicoutimi.

La parade de mode printanière Gagnon Frères est un succès

"O Mode "que d'erreurs on commet en ton nom". Tu es la reine des caprices, l'arbitre des élégances, l'apôtre de la fantaisie et, parfois aussi, l'ennemie du bon sens". C'est avec ces paroles que commençait mercredi soir dernier la parade de mode Gagnon et Frère Nouveautés, de Chicoutimi, à l'Hôtel Chicoutimi.

Plus de 200 personnes s'étaient réunies pour la circonstance et attendaient impatiemment de faire connaissance avec la nouvelle mode du printemps. Portés par Mademoiselle Norma Hamilton, Madame Pauline Hopkinson, Mlle Thérèse Gauthier, Madame Claude Aubin, Mlle Jeannine Gagnon, Mlle Camille Gauthier et Mme Henri Bouchard, près de 100 morceaux robes costumes, manteaux, furent présentés à l'auditoire.

Si la mode se permet quelques petites nouveautés et originalités, dans l'ensemble elle suit les mêmes directives. La taille est de moins en moins marquée mais tout de même les couturiers nous offrent encore assez de choix dans les diverses coupes de la taille. Le tweed nous vient aussi dans un colori printanier très attirant et très différent du colori de l'automne, et on le retrouve surtout dans le manteau ou le costume.

Madame Cécile Duval, pendant tout le défilé commenta les différentes pièces modelées: c'est elle aussi qui remercia l'auditoire d'être venu si nombreux.



Joseph-Henri-Benoit-Christian, enfant de M. et Mme Edouard Bluteau, a été baptisé le 14 février en l'église St-Jacques d'Arvida. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Tremblay, oncle et tante de l'enfant.

* * *

Joseph-Louis-Honoré-Marc, enfant de M. et Mme Gaston Hudon, a été baptisé le 18 février en l'église St-Jacques d'Arvida. Parrain et marraine, M. et Mme Louis-Honoré Hudon, once et tante de l'enfant.

* * *

Le 19 février, en l'église St-Jacques d'Arvida, a été baptisée Marie-Elisabeth-Lynda, enfant de M. et Mme Bertrand Leclerc. Le parrain et la marraine, étaient M. Roland Lavoie et Mlle Gisèle Lavoie, oncle et tante de l'enfant.

* * *

Marie-Lise-Line, enfant de M. et Mme Marcel Boily, a été baptisée le 19 février, en l'église St-Jacques d'Arvida. Parrain et marraine, M. et Mme Armand Quirion, oncle et tante de l'enfant.

* * *

Joseph-Jean-Pierre, enfant de M. et Mme Marcel Boivin, de Roberval, a été baptisé le 19 janvier en l'église St-Philippe d'Arvida. Le parrain et la marraine, étaient M. et Mme Jean-Marie Rochefort, oncle et tante de l'enfant.

* * *

Est né le 10 février à M. et Mme Fernand Filion (Yvonne Tremblay), d'Isle-Maligne, une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Fabienne-Martine. Parrain et marraine, M. et Mme Jos-Ernest Tremblay.

* * *

Joseph-Jean-Claude, enfant de M. et Mme Benoit Bouchard, a été baptisé le 19 février en l'église Ste-Thérèse d'Arvida. Parrain et marraine, Yvon et Ginette Bouchard, frère et soeur de l'enfant.

Robe tunique ou robe du soir



La robe-tunique jouit, cet automne d'une vogue sans précédent, surtout lorsqu'elle peut se convertir, comme celle-ci en robe pour les sorties du soir. La blouse qui l'accompagne, avec son petit col mandarin, est toute désignée pour ce style.

Ce patron est offert dans les grandeurs 12 à 20 ans. La taille seize requiert quatre verges et un huitième de trente-neuf pouces pour la tunique et une verge et sept huitièmes pour la blouse.

Un cours abrégé de couture, en français, est joint au patron.

Pour vous procurer ce patron, écrivez au Service des Patrons, Le Lingot, 60 Front St. Ouest, Toronto, en ayant soin d'inclure un bon postal ou un mandat d'express de 25 sous, taxe incluse.







Grand concours de dessins organisé par le Comité provincial de la défense contre la tuberculose

Le comité provincial de défense contre la tuberculose invite tous les artistes de la province de Québec à participer à un grand concours de dessins, devant illustrer un des angles de la lutte antituberculeuse.

La date limite de ce concours est fixée au 1er avril 1956, et chaque concurrent peut envoyer plusieurs dessins. Le concurrent doit inscrire au verso de chacun de ses dessins son nom et son adresse et les envoyer à 130 rue St-Jean, "suite 300", Québec. Chaque tableau doit être composé d'un maximum de trois couleurs (gouache) fait sur carton 20" x 26".

Etant donné que ce concours est organisé dans le but de procurer du matériel publicitaire à la ligue antituberculeuse, chaque tableau doit illustrer un des angles de la lutte antituberculeuse, à savoir l'éducation, le dépistage, le diagnostic, la réadaptation ou les services sociaux antituberculeux. **La vaccination par le BCG et le traitement sanatorial sont exclus de ce concours** puisqu'ils sont du ressort exclusif du Ministère de la Santé.

Le jury sera composé du Directeur de l'école des Beaux-Arts de Montréal et de Québec et du président du Comité provincial de défense contre la tuberculose.

L'exposition des dessins primés aura lieu à l'Hôpital Laval de Ste-Foye, vendredi le 4 mai 1956, lors de la réunion annuelle.

Le premier prix sera de $200.00

Le deuxième prix de $100.00

Trois prix de $50.00

Deux prix de $25.00

Toute demande de renseignements devra être adressée à M. Hunter, secrétaire du concours, a/s du Comité provincial de défense contre la tuberculose, 130 rue St-Jean, "suite 300", Québec.



ENCOURAGEMENT VERS LES ETUDES SCIENTIFIQUES — Quelques-uns des finissants de l'Ecole Supérieure Notre-Dame questionnent M. J. Falardeau, ing. industriel senior, à propos de la profession d'ingénieur. L'institut de chimie, en collaboration avec l'institue des ingénieurs (section du Saguenay) recevait 85 élèves, mercredi après-midi, dans l'amphi-théâtre de "L'Aluminium Laboratory". Un film sur la vie et les oeuvres de Léonard de Vinci leur fut présenté et par la suite les élèves se réunirent par petits groupes et questionnèrent MM. J.-J. Normand, P.-E. Lemieux et J. Falardeau. Un de ces groupes est représenté montrant de g. à d., MM. J. Simard, B. Lemire, J. Falardeau, ing., F. Auger, président des finissants, le C. Frère Philippe professeur, Y. Bastien, P.-E. Larouche, C. Brendle, debout, à gauche,, MM. M. Bouchard, J.-E. Gilbert, A. Fortin, J.-G. Bergeron. Debout à droite: MM. A. Ducharme, M. Harvey, F. Hubert.

"Il ne doit exister qu'une seule classe de Richelieu"

Ces paroles furent prononcées, jeudi le 23 février, par M. Lionel Gaudreault, directeur de l'Ecole technique d'Arvida, lors du souper hebdomadaire du club Richelieu d'Arvida, qui s'est tenu dans la grande salle du Halfway Inn.

M. Gaudreault, accompagné de M. Gérard Sanscartier, avait été délégué pour assister à l'assemblée annuelle des clubs Richelieu qui eut lieu à Ottawa les 18 et 19 février. Près de 200 membres, représentant les 86 clubs Richelieu qui groupent un total de 3,000 membres, ont assisté à ces agapes.

Après avoir remercié la Commission des écoles catholiques d'Arvida de lui avoir permis d'assister à cette assemblée, M. Gaudreault a donné le programme qui a été suivi durant ces deux jours. Ce programme comportait, entre autres choses, un forum d'une durée de 2 heures sur le Richelieu et M. Gaudreault en a fait part aux membres dans un court exposé.

Dans le club Richelieu, dit le conférencier, il importe peu de savoir si un membre est médecin, un autre avocat, et un troisième agent d'assurances; mais, il ne doit exister qu'une seule classe de Richelieu. Chaque membre ne doit pas être seulement un boutonné, mais il doit être animé de charité et de fraternité, selon la devise des Richelieu. Il doit se consacrer aux déshérités de la vie, à l'enfant qui est le potentiel de la nation, et qui, assez souvent, est malheureux. C'est, d'ailleurs, à ce degré de charité qu'on peut juger de la bonne ou de la mauvaise santé d'un club Richelieu, et il a exhorté ses confrères à faire en sorte que la santé des Richelieu d'Arvida soit toujours très bonne.

En terminant, le conférencier ajouta qu'un comité avait été nommé pour étudier la possibilité de tenir l'assemblée annuelle des clubs Richelieu dans la région du Saguenay en 1957.

Présenté par M. Alfred Gauthier, M. Gaudreault fut remercié par le notaire Charles Saindon. Celui-ci a félicité M. Gaudreault d'avoir si bien représenté le club Richelieu d'Arvida.

Au cours de ce souper hebdomadaire, la conférence atomique avait été donnée par Me Louis Desbiens.

Le comité du commerce sera-t-il aboli ?

Devant le peu d'intérêt apporté par les marchands d'Arvida à leur comité du "Commerce et des Affaires" formé par la Chambre de Commerce d'Arvida, les directeurs ont étudié lors de leur dernière réunion, la possibilité de discontinuer toutes leurs activités.

L'on sait que lors de cette dernière assemblée, sur 34 marchands qui avaient été convoqués, seulement 6 et le représentant de la Chambre de commerce d'Arvida, M. Maurice Parent, étaient présents: MM. Albert Voyer, du Chauffage Moderne, Paul Saillant, de la Pharmacie Gravel, C.-E. Tremblay du Magasin E. M. B. Brassard, de B. Brassard Meubles, et président du comité, Robert (Bob) Larouche, d'Arvida Sporting Goods, L.-Geo. Fortin, du Marché Fortin.

Il serait malheureux tout de même que ce comité soit aboli puisqu'il a été formé dans le but de défendre les intérêts des marchands d'Arvida.

M. Gatien Dandois récipiendaire d'une bourse

M. Alphonse Ouimet, directeur général de Radio-Canada, a annoncé que M. Gatien Dandois, adjoint de M. Henri Audet, directeur technique et ingénieur régional de Radio-Canada pour la province de Québec, est le récipiendaire de la bourse d'études de l'Imperial Relations Trust Bursary de Londres pour l'année 1956. Cette bourse d'études d'une durée de quatre à six mois, permettra à M. Dandois de suivre un cours de perfectionnement de six semaines à la BBC de Londres et de visiter les principaux établissements de la BBC dans les différents centres du Royaume-Uni. M. Dandois, qui s'embarquera pour l'Europe au début d'avril, se propose également de visiter les centres de radiodiffusion de France, d'Italie, d'Allemagne et de Suède.

Né en France en 1926, M. Gatien Dandois a immigré au Canada avec sa famille, en 1929. Depuis cette date, il est citoyen canadien par naturalisation.

ÉVÉNEMENT EXCEPTIONNEL...

GRANDE VENTE AVANT DE DEMENAGER

ESCOMPTES DE 10% à 50%

NOTRE VENTE COMMENCE LE 1er MARS

Tous nos réfrigérateurs réduits de $50

Mobiliers chesterfield réduits de $100

Mobiliers de cuisine CHROME $59

Prélart la verge 39¢

Matelas ressorts Rég. $30 Pour $18.95

Lessiveuses Rég. $139 Pour $99

PAYEZ MOINS CHER

CONDITIONS RAISONNABLES

Le meilleur plan de finance avec assurance gratuite.

DEUX MAGASINS POUR VOUS MIEUX SERVIR

CHEZ B. Brassard MEUBLES • LIMITEE

345, rue Davis, Arvida
Tél.: 8-5831

304, rue St-Dominique, Jonquière
Tél.: 7-7474

économie et finance

Rédacteur: MICHEL CURTI

Une judicieuse information conduit à une meilleure compréhension des problèmes économiques touchant notre vie nationale, régionale et familiale. La Famille, c'est l'Etat en petit!

Que peut-on faire avec notre argent?

Il y a un tas de choses que les gens peuvent faire avec de l'argent, tout au moins avec l'argent qu'il leur reste après qu'ils ont payé toutes leurs factures. Supposons que nous appartenons à cette heureuse catégorie et que nous possédons $100 après avoir payé toutes nos dettes.

Nous commençons alors à consolider notre situation sur le plan financier. Nous sommes en mesure de payer toutes nos factures hebdomadaires, mensuelles et annuelles à mesure qu'elles arrivent, ceci en ce qui concerne le manger, le logement, l'habillement, les hypothèques et les impôts. Nous faisons partie du plan de pension ainsi que des plans l'assurance-vie et santé et nous avons la grande satisfaction de voir tous ceux qui dépendent de nous protéger convenablement. Nous avons placé quelques-uns de nos épargnes dans des obligations ou des bons, et en banque, nous avons une réserve disponible en cas d'urgence. A part de cela, il nous reste $100, ce qui est beaucoup. Qu'allons-nous faire?

L'argent peut produire de l'argent

Nous pouvons le cacher et nous pourrons toujours retrouver $100, quelle que soit la période de temps que nous laissons cette somme à l'abri. La somme sera toujours la même, elle n'aura rien produit; car on sait que l'argent peut produire de l'argent. Si nous louons notre maison, nous recevons, des gens à qui nous la louons, une certaine somme qui compense l'emploi qu'ils font de cette maison. Il est possible de faire la même chose avec l'argent: nous pouvons le remettre à d'autres personnes qui l'utiliseront comme bien leur semble et qui nous paieront intérêt en retour.

En cas que nous ne cachions pas notre argent ou que nous ne le dépensions pas et que nous possédions déjà une partie de nos réserves en obligations ou bons, nous sommes en mesure de placer notre argent de telle sorte qu'il nous rapporte. Il y a trois différentes manières de placer notre argent dans une compagnie.

Les obligations, les actions privilégiées et les actions communes

Il y a les bons ou obligations; nous pouvons prêter notre argent à une compagnie et recevoir un bon ou obligation. Ce bon ou obligation est un document légal prouvant que la compagnie possède de notre argent un montant fixe. En cas que la compagnie nous paie $3 annuellement pour l'emprunt de nos $100, on dira alors que notre argent est placé à 3%.

La compagnie nous offrira ces bons en compensation de notre argent, mais ces obligations ne vaudront pas davantage que la valeur de l'usine, de l'équipement de la machinerie etc., que la compagnie possède déjà. C'est ainsi qu'on peut dire que quand nous possédons une obligation ou un bon, nous avons quelque chose qui ressemble à un hypothèque. Si la compagnie fermait ses portes par exemple, nous récupérerions notre argent par la vente des biens de celle-ci (usine, machineries, équipements etc); les porteurs d'obligations ou de bons ne possèdent aucun droit généralement dans le vote concernant la direction de la compagnie. Deuxièmement, il y a ce que l'on appelle les actions privilégiées. Elles sont appelées privilégiées en raison du fait qu'elles ont un droit de préférence ou de privilège sur les actions communes en ce qui a trait à la distribution de dividendes. Si la compagnie n'a pas fait de gains suffisants pour payer des dividendes à ces actions communes et à ces actions privilégiées, le montant fixé du dividende est payé d'abord aux actions privilégiées. Cependant, les propriétaires d'actions privilégiées n'ont pas normablement les droits de vote en ce qui a trait à la direction de la compagnie. Troisièmement et finalement, il y a les actions communes. Celles-ci montent de valeur quand les affaires sont bonnes, baissent quand les affres sont mauvaises. Il en est de même des dividendes qui sont bas lorsque les gains de la compagnie sont bas et élevés quand les gains de cette dernière sont hauts. Il y a plus de risque dans les actions communes; mais quand la compagnie est prospère, il y a davantage de profit pour notre participation dans la compagnie.

Tous ont droit au dégrèvement de 10%

Ottawa. — Les fonctionnaires des bureaux fédéraux de l'impôt sur le revenu situés à Montréal. Québec, Sherbrooke, Rouyn et Ottawa constatent que plusieurs des particuliers qui ont déjà produit leurs déclarations T1 d'impôt sur le revenu, cette année, n'ont pas réclamé le plein montant du dégrèvement auquel ils ont droit au titre de l'impôt de Québec.

A la page 1 des formules T1 Abrégées imprimées à l'intention de la province de Québec, il est dit que "quiconque a résidé dans la province de Québec pendant l'année entière 1955 peut réduire 10% de l'"Impôt net" à titre de Redressement d'impôt, à la page 3. Ceux qui y ont résidé une partie de l'année et ceux qui y étaient employés sans y résider peuvent avoir droit à un Redressement d'impôt d'un montant moindre. Informez-vous à votre bureau de district d'impôt".

Pareillement, à la page 1 des formules T1 Générales distribuées cette année pour les contribuables du Québec, il est dit que "quiconque a résidé dans la province de Québec pendant l'année entière 1955 peut déduire 10% de l'"Impôt de base" à la page 2."

Bien que le texte de ces deux instructions soit quelque peu différent à cause de la disposition des formules respectives, elles ont fondamentalement la même signification. En dépit de ces instructions, cependant, plusieurs contribuables n'ont pas réclamé la réduction d'impôt de 10% à laquelle ils ont droit du fait d'avoir résidé dans le Québec pendant toute l'année.

Dans le cas des personnes qui ont déjà remis leurs déclarations sans avoir réclamé le plein montant du dégrèvement, les fonctionnaires fédéraux de l'impôt feront la rectification nécessaire ce qui veut dire que ces contribuables recevront un remboursement plus élevé ou paieront un solde moindre que ce à quoi ils s'attendaient.

On espère cependant que les personnes qui n'ont pas encore produit leurs déclarations réclameront le plein montant du dégrèvement auxquels elles ont droit afin que le bureau de l'impôt n'ait pas à changer leurs calculs, ce qui ralentit la vérification des déclarations et peut retarder l'envoi des remboursements.

Ce malentendu de la part des contribuables provient peut-être de ce que, dans la déclaration de l'an dernier, ils avaient le droit de déduire soit 10% de l'impôt fédéral, soit le montant payé à la province de Québec, en prenant le moindre des deux, tandis que cette année les personnes qui ont résidé dans le Québec pendant toute l'année 1955 ont maintenant droit à une déduction de 10% de l'impôt fédéral, quel que soit le montant d'impôt payé à la province de Québec. Autrement dit, même si elles n'ont payé aucun impôt à la province de Québec, ces personnes peuvent néanmoins déduire 10% sur l'impôt fédéral.

Il y a quelques circonstances exceptionnelles où, cette année, un contribuable n'est pas admis à réclamer la pleine réduction de 10% de l'impôt fédéral lorsque, par exemple, il n'a pas résidé dans le Québec pendant toute l'année 1955. Toutefois, il s'agit là de cas spéciaux dont les fonctionnaires de l'impôt devront probablement s'occuper individuellement, mais dans la majorité des cas où le plein dégrèvement de 10% sera réclamé, il sera accordé.

Au courant des affaires

Dans un mois ou deux, l'industrie de la construction va reprendre pleinement ses activités, procurant ainsi du travail à près de 400,000 ouvriers, presque le douzième de la main-d'oeuvre du pays. Comme il faut énormément de matériaux pour la construction, toutes les industries du pays sont mises à contribution. Il n'est pas trop aventureux d'affirmer que lorsque la construction marche, tout le pays marche, économiquement tout au moins.

Les Canadiens boivent de plus en plus de bière. Selon des statistiques, les ventes domestiques ont atteint 771,000 bouteilles en décembre 1955, un gain de 29 p.c. sur novembre durant lequel 594,000 bouteilles ont été bues.

La santé du président Eisenhower est le principal facteur psychologique dans le domaine des cotations des valeurs à la bourse. L'attitude de prudence, au sujet de déclarations quant à une candidature, prise par Ike, a pour but d'éviter les soubresauts occasionnés par son attaque l'année dernière.

Le besoin d'universitaires canadiens n'a jamais été aussi fort que maintenant. La raison est l'appétit vorace de l'économie du pays en pleine expansion. Cela signifie donc des occasions magnifiques pour les jeunes Canadiens qui possèdent une formation d'université. La plus grande demande est celle des ingénieurs, économistes, géologues, mathématiciens, physiciens et chimistes. A l'heure actuelle, les employeurs se font concurrence dans les universités canadiennes en quête de personnel jeune, dynamique et qualifié.

L'absentéisme coûte au pays une somme de $325 millions par an. Chaque jour, entre 85,000 et 90,000 travailleurs ne vont pas à leur ouvrage au Canada, selon des estimés faits par le conseil de recherches de sécurité économique de l'université de Chicago. Il y a donc là un problème que l'industrie devra résoudre d'une façon ou de l'autre.

Les milieux bien informés prédisent que la production de ciment va très probablement excéder la demande vers la fin de l'année. Comme il existe une concurrence serrée dans cette industrie, il est peu probable que le prix va augmenter.

Si les Etats-Unis désirent davantage d'uranium, le Canada pourra produire deux fois autant de métal qu'aujourd'hui. Il faut cependant que les contrats soient signés avant le 31 mars 1956. On ne prévoit pas d'être à cours d'uranium pour les années à venir, en tout cas en temps de paix.

Afin de faire face aux besoins, la province de Québec devra dépenser une somme de près de 200 millions pour construire des écoles, ceci dans les six prochaines années. Rien que pour 1956, on prévoit qu'il faudra aménager 1,800 nouvelles classes, 1,634 en ce qui concerne les écoles catholiques et le reste pour les institutions protestantes. Les octrois gouvernementaux peuvent atteindre, selon les cas, 90 p.c. du coût de construction.

Les Caisses populaires et l'Habitation familiale

La Loi pour améliorer les conditions de l'habitation est administrée par le Gouvernement de la Province de Québec. Environ une cinquantaine de compagnies prêtent en vertu de cette Loi et cinq cent vingt-deux caisses populaires.

Des statistiques établissent qu'en vertu de cette Loi les Caisses populaires de la Province de Québec ont consenti 7,406 prêts pour un montant de $34,082,662.25. Ces prêts comportent un engagement pour l'Office du crédit agricole, service de l'habitation familiale de $7,883,883.39. A date, le dit service de l'habitation familiale a effectivement versé une somme de $2,515,308.72 aux seuls emprunteurs des Caisses. Ces chiffres bien entendu ne se rapportent pas à ceux qui ont emprunté des compagnies d'assurance ou de fiducie éligibles.

Un tableau distribué récemment à différentes Caisses populaires de la province atteste que des prêts ont été consentis partout où il y a des Caisses ayant quelques disponibilités.

On remarque par exemple que les Caisses de l'Ile de Monréal ont consenti des prêts pour un montant de $2,640,120.00 et que les Caisses de Québec, mais comprenant également Beauport, Charlesbourg, Giffard ont octroyé des prêts pour $5,815,539.42. Les Caisses en dehors de ces deux régions ont intensément participé à l'exécution de cette Loi à Saint-Hyacinthe, à Montmorency Village, Thetford les Mines, Plessisville, à La Tuque, à Saint-Tite, à Lévis, comme à Saint-Frédéric de Drummond et à Sant-Joseph dans le district de Jonquière, à Beauharnois, à Victoriaville et un peu partout.

Les compagnies de fiducie ou d'assurance continuent de prêter en vertu de la Loi provinciale de l'habitation mais les Caisses populaires dont les disponibilités sont accrues concourent de plus en plus à l'exécution de cette Loi. Elles font ainsi accéder à la propriété des coopérateurs habitués à participer à un mouvement d'ensemble. Quoi qu'il en soit, la participation des Caisses populaires à la Loi pour améliorer les conditions de l'habitation est sans cesse croissante.

Des travaux publics sans emprunts: une utopie...

Granby — M. Fridolin Simard, président de l'Union des municipalités du Québec, a mis en garde la population québécoise contre les "utopistes" qui veulent faire croire aux contribuables que des travaux publics peuvent être exécutés sans emprunts municipaux.

Il adressait la parole devant la Chambre de commerce des jeunes de Granby. Je constate "avec amertune", dit-il, que depuis quelque temps **des utopistes** entrent dans notre **province et essaient de faire croire** à des gens de bonne volonté que des travaux municipaux peuvent être **exécutés sans emprunts".**

M. Simard a ajouté que l'une des principales raisons des difficultés financières des municipalités, c'est "la demande sans cesse grandissante de toutes sortes de services". Il a précisé que l'on demande aux municipalités des services qui ne sont pas essentiellement de leur ressort.

"Les choses que l'on réclame ne sont pas mauvaises, dit-il, mais nous ne devons pas oublier que des services additionnels coûteraient de l'argent et il est grandement temps que les contribuables se rendent compte qu'aucun gouvernement, quel qu'il soit, ne peut donner quoi que ce soit. Les gouvernements ne font que remettre aux contribuables l'argent qu'ils en ont reçu sous forme d'impôts".

M. Simard a ensuite réclamé une distribution plus équitable de l'argent perçu au moyen de la taxation.

En plus d'être président de l'Union des municipalités, M. Simard est président de la Fédération des Chambres de Commerce du Québec.

(Le Devoir)

Les consommateurs domineront encore l'économie en 1956

La reprise économique de 1955, au Canada semble avoir reposé en très grande partie sur un facteur psychologique: la confiance des consommateurs. Telle est l'opinion qu'exprime la Lettre Commerciale de La Banque Canadienne de Commerce, livraison de janvier, qui vient de paraître.

Déjà en 1954, en dépit d'un fléchissement de la production d'environ 2 p. 100 les dépenses des consommateurs s'étaient accrues de plus de 3½ p. 100. Cet optimiste vraiment inattendu des consommateurs — soutenu en 1955 par une hausse du revenu personnel de près de 7 p. 100, un accroissement du revenu des placements de l'ordre de 20 p. 100 et une augmentation du crédit à la consommation nationale de plus de 6½ p. 100 — a amené une nouvelle augmentation de la consommation nationale de plus de 6½ p. 100.

Après avoir noté que notre produit national brut a atteint le niveau record de 26.4 milliards de dollars en 1955 — la Lettre Commerciale interroge l'avenir et conclut que c'est le niveau et la composition des dépenses de consommation — par quoi se manifestent nos préférences individuelles — qui constituera en 1956 le facteur prépondérend de l'économie canadienne, tout comme il l'a fait au cours des deux dernières années.

SAGUENAY
FINANCE
LIMITEE
281 ave Ste-Anne
CHICOUTIMI

PRETS
$50 à $1500
ET PLUS

SERVICE :
- RAPIDE
- COURTOIS
- DISCRET

TELEPHONE :
4-7703



M. J. BLANCHETTE, MEMBRE DU CLUB DES PIONNIERS: M. Blanchette, concierge au laboratoire principal recevait vendredi le 17 janvier, une montre-bracelet à l'occasion de son entrée au club des pionniers de l'Aluminum Company of Canada, Ltd. M. Maurice Pelletier, chef chimiste, lui a remis la montre-bracelet, en présente d'un grand nombre de compagnons de travail. M. Blanchette est membre de la caisse de retraite et d'assurance-vie. Nous remarquons sur la photo, première rangée, de g. à d., MM. G. Lavoie, E. Moisan, G. Lobos, surveillant, M. Pelletier, chef chimiste, J. Blanchette, D.-F. Nasmith, directeur du dépt. technique. Deuxième rangée, même ordre: MM. G. Auger, J.-B. Cliche, D. Grenier, L. Bergeron, R. Allaire, Mlles S. Poirier et E. Paquette, Mme C. Lafrenière, Mlles F. Moisan et A. Upton (chimiste) M. M. McLeod, contremaître. Troisième rangée, même ordre: MM. J. Tremblay, F. Collins, A. Auclair, F. Cormier, T. Palvio, chimiste, A. Chapdelaine, J. Flashner, contremaître, A. Girard, A. Fay, F. Verreault, contremaître, J. Tremblay, J. Deutchman, chimiste, Mlle M. Tremblay. Debout en arrière, MM. W. D. Kisti, F.-E. Hogg, asst. directeur technique, S. Boivin du dept. des loyers, J. Ward, surintendant général division électrique, G. Potvin, R. Snow du dept d'emploi, R. Girard.

Le projet d'une station de pompes à incendies retardé

Chicoutimi (DNC) — Faisant suite à la demande d'un certain nombre de contribuables du quartier Ouest, en marge de la construction d'un poste de pompes à incendie dans leur quartier, le Conseil de la Cité avait chargé M. Léopold Fortin, gérant de la cité, d'en établir la possibilité.

A la dernière séance du Conseil, M. Fortin a présenté un rapport sur la question, dans lequel il suggère un endroit stratégique pour une telle location. Cet endroit serait situé à l'ouest de la rue Caron près de la rue St-Henri. Comme le faisait remarquer le gérant de la cité, cet endroit serait idéal, si la topographie actuelle de la ville le permettrait. Comme il reste nombre de coulées à remplir, ce qui faciliterait l'accès d'un quartier à l'autre, M. Fortin a recommandé au Conseil de ne pas envisager immédiatement une telle construction, mais plutôt d'équiper de façon complète le poste actuel de l'hôtel de ville en achetant une pompe à incendies dont les dimensions seraient moins considérables que la présente pompe. Ceci, disait M. Fortin, nous permettrait de rendre cette nouvelle pompe au foyer de l'incendie, quand il se déclare dans une rue étroite, à l'encontre de la grosse pompe qui doit se tenir parfois éloignée sur une artère principale, ce qui n'aide pas au travail des sapeurs.

Devant cet exposé, le Conseil a adopté l'achat d'une nouvelle pompe à incendies et les soumissions seront demandées immédiatement.

Les Canadiens ont acheté 462,526 nouvelles automobiles et nouveaux camions en 1953, mais seulement 382,628 en 1954.

Compagnie progressive d'assurance-vie est à la recherche d'un jeune homme désireux de se créer une position enviable, que le travail intéresse et qui aime à rencontrer les gens. Age: entre 25 et 40 ans. Devra demeurer à Arvida ou dans les villes environnantes. Les intéressés sont priés d'écrire à

CIE-ASSURANCE

C. P. 6 **Arvida, Qué.**

Toute correspondance sera strictement confidentielle. Notre personnel est au courant de cette demande.

M. J. Blanchette reçu membre du Club des Pionniers

Le 17 février M. J. Blanchette, employé de l'Aluminum Company of Canada, Ltd., en qualité de concierge au département du Laboratoire principal complétait ses 25 années de service.

A cette occasion, on lui offrait une montre bracelet.

Originaire de St-Octave-de-Métis, il alla à l'âge de 12 ans, travailler au Nouveau-Brunswick. En 1922, il épousa Mademoiselle Desneiges Lavoie à Kedgeweck, N.B. où il travaillait avec son père qui était hôtelier.

C'est en 1926 qu'il revint dans la région et il entra alors au service de l'Alcan, à titre de chef de groupe. Après avoir permuté dans divers emplois aux salles de cuves, à l'entretien, aux usines des électrodes, il devint concierge au laboratoire.

M. et Mme Blanchette eurent onze enfants dont six sont vivants: Rita (Mme R. Gauthier); Yvonne (Mme G. Gaudreault); Georges-Emile, marié à Thérèse Simard; Irène, Dolorès et Jean-Guy. MM. Gauthier et Gaudreault sont respectivement employés de l'Alcan aux salles de cuves 26 et 45.

De plus, M. Blanchette est l'heureux grand-père de quatorze petits-enfants.

"Lorsque j'ai commencé à travailler, dit-il, à ses amis qui le fêtaient, je voyageais de Jonquière à Arvida en traineau tiré par deux chiens. Mais ce temps est loin et je suis des plus heureux d'avoir été avec la compagnie depuis 25 ans". Sur ce, pour souligner cet événement, les amis et confrères de travail de M. Blanchette lui ont présenté une grosse boite de cigares et une magnifique pipe, modèle très apprécié par M. Blanchette.

Grâce à ses lunettes de sécurité son oeil fut sauvé

Grâce à ses verres, il a pu continuer son travail. Mais que serait-il arrivé si par malheur il avait négligé de les porter?

M. Stan Arseneault, employé de la Refonte 32, dans sa main



gauche la portion d'aluminium qui s'est collée au verre de ses lunettes lorsqu'une explosion s'est produite dans le moule dont il avait la surveillance. C'était au tout début de la coulée, et le lingot était collé dans le moule; en frappant sur la table pour le faire descendre, le métal en fusion vint en contact avec l'eau et M. Arseneault qui avait le visage au-dessus du moule, reçu le métal au visage. Seul le verre de ses lunettes fut atteint. Le morceau de métal que M. Arseneault tient dans sa main a environ un huitième d'épaisseur, et le verre de ses lunettes a craqué en miettes sans toutefois briser. Vous devinez sans doute que sans ses verres protecteurs, c'était la perte d'un oeil. L'expérience de M. Arseneault devrait servir d'exemple à beaucoup d'autres. Si vous devez enlever vos lunettes soit pour les essuyer ou pour vous reposer la vue, éloignez-vous de la table de coulée, car une panne dans l'électricité est toujours possible et vous savez que l'eau et le métal en fusion ont déjà été la cause de dangereuses explosions. A tous les responsables nous demandons de surveiller étroitement le port des lunettes. Eloignez les passants, c'est votre responsabilité.

Suivez l'exemple de "Stan" et vous ne serez pas pris au dépourvu.

La C. de commerce et la demande d'un marchand

Un membre de la Chambre de commerce d'Arvida, M. Ulric Tapin, de la station de service Fina à l'arrière du cinéma Palace, a adressé une demande à la Chambre de l'appuyer dans ses démarches qu'il entreprend auprès de la cité pour que la rue Darling soit débouchée jusqu'à la rue Hunt.

Après étude faite de cette demande par les membres lors de l'assemblée mensuelle du 21 février, il a été décidé que cette demande est justifiée et qu'ils se devaient d'appuyer ces démarches.

Une lettre sera donc envoyée à la Cité pour lui demander l'exécution de ces travaux.

Un exemple d'Humanité



UN SINISTRE SE PRODUIT...

la Croix-Rouge se porte immédiatement à votre secours

Les désastres surviennent toujours inopinément. Et partout, votre Croix-Rouge est la première à se porter au secours des sinistrés. Qu'il s'agisse d'inondations, d'incendies, d'épidémies, d'ouragans ou d'explosions, des équipes expérimentées de la Croix-Rouge, ayant à leur disposition des approvisionnements et des moyens de transport, se rendent immédiatement sur les lieux du sinistre. Elles distribuent de la nourriture, des vêtements, dispensent des soins médicaux, procurent aux sans-abri un logement temporaire, etc., etc.

La Croix-Rouge se dépense inlassablement. Vous vous devez de l'aider. C'est ainsi que vous participerez à sa croisade contre la souffrance sous toutes ses formes. Aidez votre prochain comme vous voudriez qu'on vous aide vous-même.

Donnez généreusement à la

CROIX-ROUGE

Donner c'est servir l'humanité

Objectif pour Arvida $3,000 — le 1 mai 1956

Quartier général de la campagne: Centre de récréation, tél.: 8-3303

LES AGENCES D'ASSURANCES SAGUENAY LTÉE **INSURANCES AGENCIES LTD**

R. Wilhelmy **382, Mellon, Arvida - Tél.: 8-5993** **A. Gauthier**



UNE SUGGESTION FAITE EN 1950, RAPPORTE AUJOURD'HUI — Gaston Hudon, bobineur d'armatures du département électrique des usines d'Alcan d'Arvida avait suggéré en 1950, une modification à une machine servant à monter des bobines. M. Hudon prévoyait dès lors que cette modification pouvait être profitable à la compagnie. Cette suggestion n'avait pas cependant été adoptée parce que le département croyait être en mesure d'absorber le travail confié à l'atelier des bobineurs, en faisant pleinement usage d'une autre machine qu'on venait d'améliorer. Le travail augmentant toujours, les supérieurs de M. Hudon ont finalement convenu que la modification suggérée par cet employé était une solution à leur nouveau problème et ils ont fait les changements. Pour cette amélioration du service que pourra donner ce département, M. Hudon a reçu un chèque de $10 qui lui fut remis par M. Damase Gauthier, contremaître de ce département. (Photo M. Bégin)



25 ANNEES DE VIE PUBLIQUE — Son Honneur le Maire Louis Fay s'occupe de la chose publique depuis 1931. Il fut échevin, commissaire scolaire et maire pendant 16 années consécutives. M. Fay est citoyen d'Arvida depuis 1926, père de 7 enfants et de 8 petits-enfants. M. et Mme Louis Fay sont ici accompagnés de quelques membres de leur famille. De g. à d., Mme A. LaFresnaye (Marielle); Augustin, employé de l'Alcan au dept. de la paye; Madeleine, employé au laboratoire principal de l'Alcan. N'apparaissent pas sur la photo: Monique (Mme Stéphane Babin, de Sorel); Jean-Paul, présentement étudiant à l'Université Laval; Philippe, technicien à la Québec Iron de Sorel; André, employé de l'Alcan, à titre d'analyste.

Son Honneur le maire Fay a vu naître la ville d'Arvida et l'a conduite à son développement actuel

1956 marque les vingt-cinq années de vie publique de son Honneur le Maire Louis Fay, d'Arvida.

Les magistrats qui président aussi longtemps aux destinées municipales sont plutôt rares au Saguenay, aussi nous est-il particulièrement agréable de souligner cet événement. Celui qui a siégé pendant 25 ans à 460 assemblées du conseil municipal, qui a présidé pendant 16 ans à 354 de ces réunions a bien mérité de ces concitoyens leur hommage et leur estime.

Monsieur le Maire a vu naître Arvida et l'a pratiquement conduit par la main vers son développement actuel. Il s'est distingué dans tous les champs d'action. Arrivé à Arvida dès 1926, il a fait partie de la direction de la Commission Scolaire pendant 23 ans. Il fut président de la Caisse Populaire depuis sa fondation jusqu'en 1943. Il prit une part active à l'installation et à la bonne marche du syndicalisme dans la ville d'Arvida. Et, il est évident qu'il préside aux destinées de celle-ci depuis 1941 comme premier magistrat.

Monsieur le Maire a rempli toutes ses fonctions avec un dévouement remarquable, il s'est dépensé pour le bien commun et n'a jamais reculé devant les obligations souvent ingrates qui se présentaient.

Les affaires publiques exigent selon M. Fay de s'oublier soi-même

Les citoyens ont sûrement profité de la grande générosité de M. Fay parce que tous sont d'accord qu'on est toujours bienvenu en tout temps chez lui ou ailleurs lorsqu'on désire le voir.

Il est souvent retenu, mais Madame Fay a compris depuis longtemps, que ce n'est pas son mari qui est en retard au repas, mais monsieur le maire qui se dévoue.

M. Fay voit naître Arvida

A Arvida depuis 1926, M. Fay a donc été témoin des premiers agissements de la cité et présidé en quelque sorte à son développement. Malgré un nombre d'heures considérables apportées par la rapide expansion, et malgré l'atmosphère trépidante des travaux, il n'a pas perdu de vue le côté urbanisme. D'année en année, des fleurs se sont épanouies en plus grand nombre dans les parcs aménagés par la ville. Partout où c'était possible, des pelouses ont été entretenues sous l'encouragement du maire Fay. Il a connu le travail dur à travers des rues boueuses sans lumières et sans trottoirs. Aussi, on comprend sa joie de voir l'amélioration dont il a vécu la réalisation. Et le dévouement commercial alla de pair avec le développement industriel. La population passa de 1500 âmes en 1928 à 13,000 en 1956. Et, nous dit M. le maire, nous compterons bien 25,000 âmes d'ici un autre quart de siècle!

Sous son règne l'extension s'est faite dans la section Vaudreuil maintenant dotée de 1000 habitations ainsi que de la section St-Philippe qui en groupe environ 600.

Le pavage des rues s'est opéré graduellement depuis 1943. pour en arriver à 70 rues complètement terminées.

Un "self maid man"

M. J.-A. Fréchette, secrétaire de la cité, dit: "qu'il a toujours connu M. Fay et l'a toujours vu travailler dans l'intérêt et le bien-être de la population, manifestant toujours son esprit serviable, et démontrant sa grande intégrité". M. Fay s'est formé par le travail et le dévouement. De 1914 à 1918, il exerça le métier de tanneur de 1918 à 1926 on le retrouve à l'emploi d'un entrepreneur de bois de pulpe à St-Raymond. Dès que l'usine d'Alcan est en construction au Saguenay, il décide d'y venir.

Il est embauché par Alcan et travaille à l'installation des cuves sous la direction de M. Raymond Lanctôt, ingénieur. Il fut nommé au service de l'entretien pour occuper pendant les 10 dernières années le poste de surintendant jusqu'à sa pension.

Il épousa en 1911, Mademoiselle Marie-Anne Dessureault qui lui donna une fille aujourd'hui Mme Henri Roy, de Québec. Madame Fay décéda après sept ans de mariage soit en juillet 1918. Trois ans plus tard, M. Fay épousait à St-Raymond, Portneuf, mademoiselle Octavia Parent. Ils eurent neuf enfants dont sept vivent encore. Monique (Mme Stéphane Babin, de Sorel); Marielle (Mme A. La Fresnaye; Madeleine, du laboratoire de l'Alcan; Jean-Paul, employé à la cité d'Arvida pendant 5 ans; présentement étudiant à l'Université Laval; Philippe, technicien à la Quebec Iron de Sorel; Augustin et André, tous deux employés de l'Alcan, l'un au département de la paye, l'autre au Laboratoire au titre d'analyste.

Nous souhaitons à son Honneur le Maire Fay encore de nombreuses années comme premier magistrat de la cité d'Arvida et nous lui sommes très reconnaissant pour tout le travail qu'il a produit au bien-être de la population de la ville d'Arvida.

Collaboration entre Canada et G.-B. en matière de défense

Selon le "Financial Post", on peut s'attendre à ce qu'il y ait encore plus de collaboration entre le Canada et le Royaume - Uni au sujet de la défence nationale. Le premier projet mis à l'étude conjointement serait un avion supersonique, le CF-105, que construirait Avro Canada, à Malton. Cet intercepteur pourrait bien devenir un avion standard à la fois de la Royal Air Force et du Corps Royal d'Aviation Canadienne.

Le lait et ses sous-produits une richesse pour la région

Le lait et ses sous-produits constituent véritablement une richesse pour la région, conformément à une enquête statistique entreprise récemment dans le Saguenay-Lac-St-Jean à l'effet d'analyser la place occupée par la petite industrie dans l'économie locale. Selon les chiffres, le lait et ses sous-produits comptent pour $10.9 millions de revenus. Dans ce domaine, le comté Lac-St-Jean est en tête de ligne avec $3.6 millions, devançant Chicoutimi $3.3 millions, Roberval, $2.4 millions, et Jonquière-Kénogami, $1.4.

CONSTABLE DEMANDE

Des applications par écrit seulement seront reçues par le Chef de Police R. Beaudet de la Cité d'Arvida de la part d'aspirants à la position de constable municipal. Les candidats devront posséder une certaine instruction; être bilingues; âgés de 25 à 35 ans. Taille et pesanteur minima requises: 5' 10" — 165 lbs. Moyennant conformité aux conditions ci-devant énumérées, on donnera préférence à celui qui aura de l'expérence dans le domaine de la police et surtout à un vétéran de la police régimentaire d'une des trois armes. Toute application sera traitée confidentiellement.



Vous avez tout à y gagner en nous consultant avant d'acheter une voiture . . .

1953	**CHEVROLET** Bel-Air, sedan, air conditionné, 2 tons	**$1,475**
1952	**CHEVROLET** coach, 2 tons, radio, air conditionné	**$1,150**
1952	**DODGE** Hard-top, radio, 2 tons, air conditionné	**$1,125**
1955	**CHEVROLET,** sedan, radio, air conditionné, 2 tons	**$1,895**

GRANDS SPECIAUX

1953	**DODGE** sedan, air conditionné	**$ 950**
1953	**CHEVROLET** Panel, 1 tonne	**$ 995**

Gagnon Automobile Ltée

536 St-Dominique Jonquière Tél.: 2-3846 - 7-4313

PLAISIRS

musique ☆ cinéma ☆ peinture ☆ littérature ☆ théâtre

L'oeuvre d'Ozias Leduc peintre de natures mortes, exposée le 9, 10, 11 mars à Arvida

Les oeuvres d'Ozias Leduc, peintre bien connu dans la province de Québec pour s'être occupé de décorations d'églises auxquelles il a consacré la plus grande partie de sa vie, seront exposées au centre récréatif d'Arvida, vendredi, samedi et dimanche, les 9, 10 et 11 mars, sous les auspices du comité des Arts et Métiers dont le président est M. G. Donnelly.

Quoique Ozias Leduc créa à maintes reprises des groupes d'esquisses pour la décoration de chapelles, celles qu'il fit pour l'Evêque de Sherbrooke rappellent admirablement aux visiteurs cet autre aspect de la vie du peintre.

Comment situer Leduc?

Comment l'apprécier?

Sa carrière débute à une époque difficile. Dès le milieu du XIXe siècle, diverses influences européennes s'imposent à nos peintres qui ne choisissent pas toujours les meilleures et même ne parviennent pas à les dépasser convenablement.

Un va-et-vient s'établit entre l'Europe et le Canada, un désir louable de suivre l'évolution de la peinture européenne se manifeste chez-nous. Leduc fait son petit voyage en France mais n'y séjourne pas longtemps. De retour, il entre dans le calme, même il verra peu ses confrères au pays. Sa nature humble et réservée lui permit de créer une oeuvre originale et précieuse. Leduc se révèle un de nos grands peintres surtout dans ses natures mortes qui sont classiques grâce à son pinceau qui joue un jeu différent du peintre Chardin, d'où émane un sérieux typiquement canadien. Leduc arrange la nature selon son rêve; on a eu raison de le situer dans le circuit "Renaissance-surréalisme".

Mais la facture des tableaux de Leduc n'apparait aucunement moderne. Il n'a pas cherché à évoluer en ce sens. Cependant, son oeuvre s'associe à l'esprit des recherches les plus c temporaines. Cet aspect surréaliste visible dans plusieurs de ses tableaux ne se vérifierait pas toujours aussi bien dans chacune de ses oeuvres.. Il reste cependant que l'artiste a développé d'une façon constante, un esprit cher aux artistes les plus exigeants comme aux meilleurs surréalistes; un esprit qui va à la recherche de la poésie exprimée d'une façon personnelle mais Québécoise. Ces idées d'introduction sur ce peintre de chez-nous sont en grande partie ce qu'en pense M. Jean-René Ostiguy du musée de la province de Québec.

CHRONOLOGIE

Ozias Leduc naquit à St-Hilaire, sur le Richelieu, le 8 octobre 1864. Il s'entraîne et se développe à la décoration d'église avec le peintre italien Luigi Capello et Adolphe Rho, lorsqu'il décore l'église de Yamachiche et celle de St-Paul-l'Ermite (1883-1890).

Gagnant du premier prix accordé par l'Art Association de Montréal pour la meilleure oeuvre exécutée par un artiste de moins de 30 ans, il est approché en 1892 et on lui demande d'exécuter les 25 tableaux décorant la cathédrale de Joliette. Par la suite, il décore l'église de Saint-Hilaire et 1897 et celle de Rougemont et il fait les tableaux pour la décoration de l'église de Sainte-Julie de Verchères en 1903.

C'est en 1916 qu'a lieu la grande exposition particulière à la Bibliothèque Saint-Sulpice, à Montréal où Leduc présente 40 oeuvres nouvelles qui lui ont valu l'honneur d'être élu membre associé de l'Académie (A.R.C.A.)

En 1921, on le charge de la décoration de l'église Saint-Enfant-Jésus, à Mile-End et du baptistère de l'église Notre-Dame de Montréal.

L'Université de Montréal lui décerne en 1938 un doctorat honoris causa.

Il y a neuf mois Ozias Leduc était hospitalisé à Saint-Hyacinthe et il mourut le 6 juin, 1955.

Parmi le grand nombre d'église où Leduc a eu charge des décorations, citons encore les églises Saint-Raphaël de l'Ile Bizard, Sainte-Geneviève de Pierrefonds et Saints-Anges à Lachine. La dernière église qu'il a décorée (en fait, il n'a pu achever son travail) fut celle d'Almaville près de Shawinigan.

Un ensemble d'instruments à vent de Paris au dernier concert de la Société dimanche soir

Chicoutimi (DNC) — La Société des Concerts présentera à ses membres, dimanche soir, l'Ensemble Instrumental à vent, de Paris, formé de Jacques Castagnier, flûte, Robert Casier, hautbois, André Boutard, clarinete, Gérald Faiandier, basson et Michel Berges, cor. Cet ensemble a été entendu pour la première fois à Paris en 1944 et n'a subi aucune modification depuis sa fondation. Les cinq musiciens qui le composent ont commencé à travailler ensemble durant leurs études au Conservatoire de Paris. Chacun s'est fait une solide réputation de soliste et a reçu le Premier Prix du Conservatoire pour son instrument respectif. Disons en passant, que ces musiciens font partie de la Musique de la Garde Républicaine de Paris et qu'ils étaient à Chicoutimi lors de la visite de ce magnifique corps musical en fin d'été 1953.



Depuis que l'Ensemble Instrumental à vent, de Paris, a fait ses débuts, il s'est mérité les plus fervents éloges de la critique et des mélomanes partout où il a été entendu. C'est donc cet Ensemble que les abonnés de la Société des Concerts, de Chicoutimi entendront dimanche prochain le 4 mars à neuf heures le soir, en la salle académique du Séminaire de Chicoutimi. Les portes de la salle seront ouvertes dès huit heures et quart.

Nous apprenons aussi, de la Société des Concerts, que madame Elena Nikolaidi, contralto, qui avait dû interrompre le concert qu'elle donnait récemment, à la suite d'une indisposition subite, a promis à la Société de reprendre ce concert. La reprise aura lieu au début d'avril et les abonnés seront avisés dès que la date sera connue.

M. Roch Valin à la Société d'étude et de conférences, ce soir

"Quelle langue parleront nos arrières petits enfants"? Tel sera le sujet que traitera M. Roch Valin, linguiste réputé, ce soir, à neuf heures, à l'Hôtel Chicoutimi, devant les membres de la Société d'étude et de conférences.

Né à Jonquière M. Valin fit ses études secondaires au séminaire de Chicoutimi puis reçut une licence des lettres et une maîtrise des arts de l'Université Laval. Boursier du gouvernement français, du gouvernement de la province de Québec et du Canadian Humanities Research council, il a été élève titulaire de l'Ecole pratique des Hautes Etudes de la Sorbonne (section des sciences historiques et philologiques), où pendant trois ans il étudia la linguistique.

Ex-professeur à l'Externat Classique Saint-Jean-Eudes, de Québec, M. Valin fut chargé en 1946 des cours de français pour les étudiants étrangers à la Faculté des Lettres de l'Université Laval. Depuis 1951 M. Valin est directeur des cours d'été de français et professeur de linguistique historique et de linguistique générale à la Faculté des Lettres, il est aussi directeur des études de licence ès lettres depuis 1953.

Directeur-fondateur des Cahiers de Linguistique structurale, publiés aux presses Universitaires Laval, M. Valin est aussi l'auteur d'une petite introduction à la Psychomécanique du langage et il prépare présentement un ouvrage en collaboration avec son maître à l'Ecole des Hautes Etudes, M. Gustave Guillaume, "Des Problèmes à la Linguistique Structurale", pour lequel il a obtenu du gouvernement canadien une bourse de recherches destinée à permettre la mise en train de cet ouvrage.

M. Valin a été conférencier invité à l'Institut de linguistique de la Faculté des Lettres de Strasgourg ainsi qu'aux facultés des lettres des universités d'Angers et de Lyon il n'en sera donc pas à ses débuts ce soir, et tous les membres de la Société d'Etude et de conférences seront très intéressés par cette conférence.

Cesare Valletti, un ténor dont l'aisance est remarquable

La saison artistique du Cercle Musical se terminait, dimanche dernier, par un très beau concert du jeune ténor italien, Cesare Valletti.

Ténor du Metropolitan Opera House, de New-York, Cesare Valletti est définitivement un beau ténor d'opéra et c'est dans ce genre qu'il excelle. Sa voix est très chaude et belle; et sa technique est des plus solides. Cesare Valleti est un ténor qui semble chanter sans faire aucun effort et c'est une qualité qui se rencontre très rarement dans ce genre de voix.

Nous offrant un programme versatile, Valletti débuta d'abord avec des airs de Sari et Scarlatti qu'il rendit avec goût et beaucoup d'art. Son interprétation des deux Fauré, "Après un rêve" et "Dans les Ruines d'une Abbaye" ne fut pas aussi heureuse cependant de même que celle du Debussy, "Mandoline", et nous avions hâte de l'entendre dans les airs d'opéra.

C'est dans ce genre que Valletti est à son meilleur et les extraits de "'L'Arlésienne", de "L'élixir" et de "'Manon" furent très appréciés. Parlons ici, immédiatement, de son rappel de la soirée "El mio Tesoro", de l'opéra "Don Giovanni", de Mozart, qui à mon goût fut la pièce le mieux chantée par ce ténor. Mozart tout entier se retrouvait dans cette grande voix qui devint toute douceur, charme et tendresse.

Le programme de la soirée se termina par des Chansons Napolitaines, genre dans lequel Valletti est aussi très intéressant et pour lequel le public se montra fort enthousiaste.

Et c'est ainsi que se terminait la saison du Cercle Musical. Arpsè Nell Rankin, un très beau mezzo soprano, et surtout le concert de la Petite Symphonie de Zurich qui fut un réel régal artistique, un concert comme nous n'en n'avons pas souvent dans la Province de Québec, car même à Montréal les artistes de cet ensemble ainsi que leur chef Edmond de Stoutz furent portés aux nues, le Cercle Musical reprend sa campagne de vente des billets pour la saison 1956-1957. Tous les membres sont priés de renouveler leurs cartes le plus tôt afin qu'il soit possible de faire le choix des artistes pour la saison prochaine.

Pour obtenir de plus amples informations, on est prié de communiquer avec Mlles Charlotte et Thérèse Mercier, 122 est Jacques-Cartier, Chicoutimi.

Jacques Labrecque — un folkloriste subtil et dynamique

Jacques Labrecque, folkloriste très connu, autant en Europe qu'en Canada, a charmé tous ses auditoires J.M.C. en fin de semaine, à Arvida et à Chicoutimi. Dynamique, subtil et sympathique au possible, ce folkloriste a enchanté tous les Saguenéens qui ont eu la chance de l'entendre à Arvida, dimanche et à Chicoutimi, lundi soir.

Le folklore n'a plus de secret pour ce baryton à la voix souple et il nous a rendu tout notre amour pour les chansons du terroir, dimanche au Saguenay Inn quand, pendant plus de deux heures il nous a tenu sous le charme de chansons et de contes. Même les personnes de langue anglaise étaient très intéressées et plusieurs ont dit après le concert qu'il n'était pas nécessaire de parler la langue française pour comprendre la chanson de folklore française lorsqu'elle était interprétée par Jacques Labrecque.

Jacques Labrecque commença le concert par un groupe de versions de "A la claire fontaine", chanson, nous dit M. Labrecque, que tout Canadien connait et qui est presque l'hymne national. "Tout le monde en Canada chante "A la claire fontaine", nous dit-il, on n'est pas Canadien sans ça". Après la version que nous connaissons, M. Labrecque nous fit connaitre la plus vieille version qu'il ait retrouvée en France qui date du XVIIe siècle, plus proche de notre version que toutes autres versions modernes françaises. Elle s'intitule "Sur le bord de la Seine". Ensuite ce furent trois versions de "Mon père a fait bâtir maison", la première "A Paris sur le P'tit Pont", la seconde, très entrainante, retrouvée à Paris, "Nous vid'rons la bouteille" et enfin la dernière, celle que chantait les étudiants Canadiens trop friands de latin "Genticorum".

Toutes ces chansons furent chantées avec une verve et un entrain extraordinaire, sans oublier la mimique. Cette dernière était tellement expressive que ce concert devint pantomine pour les Anglais présents qui ne s'ennuyèrent pas un seul instant.

Changeant de style, Jacques Labrecque nous interpréta ensuite une douce cantilène "Le Roi Loys" de laquelle Gérard de Nerval disait "il est un air pour lequel je donnerais tout Rossini, tout Mozart, tout Weber", c'est une douce histoire d'amour, d'amour malheureux, qui nous a été racontée et dans ce genre, Labrecque est aussi très intéressant.

Puis ce furent huit versions de la chanson "'Trois ' beaux Canards". Il existe, paraît-il, 130 versions de cette chanson, toutes très amusantes, et celles qui nous furent chantées soulevèrent l'enthousiasme de l'auditoire. Labrecque termina cette première partie du concert avec "La fontaine est profonde" et "Je sais bien quelque chose".

La deuxième partie commença de façon toute différente et nous avons fait connaissance alors avec un vieux conte français que nos ancêtres contaient le soir à la veillée. S'il existe 9,000 versions de chansons populaires dont on a noté 5,000 mélodies, la variante des contes est aussi très étendue et on en a retrouvé un grand nombre. Mlle Carmen Roy, d'Ottawa, lors de la présentation d'une thèse en avait rassemblé 120. Celle du "Petit boeuf" n'est certainement pas la moins jolie, spécialement lorsqu'elle est racontée par Jacques Labrecque et là encore nous aurions aimé en entendre d'autres. Mais même les plus beaux concerts ont une fin, malheureusement, et après cinq autres chansons, toutes plus vives les unes que les autres, nous avons dû briser le charme et rentrer à la maison, emportant avec nous cependant mille airs jolis et la ferme résolution de mieux connaitre notre folklore.

Jacques Labrecque, que nous rencontrions le lendemain, nous disait que c'était là son but. S'il l'a atteint aussi bien lors de ses tournées françaises Jacques Labrecque peut considérer une grande partie de sa mission accomplie.

Il faut ici faire mention particulière du jeune artiste qui accompagnait M. Labrecque. Jean Guillou est un artiste subtil, auteur d'ailleurs de plusieurs harmonisations des chansons qu'interprète Jacques Labrecque. Son jeu discret et si nuancé contribue largement au succès du concert.

D.B.

Les mines d'amiante du Canada (en grande partie située dans les Cantons de l'Est de la province de Québec) ont expédié plus de 921,-116 tonnes de minerai au cours de 1954.

L'embauchage dans l'industrie des textiles primaires au Canada au début de 1955 n'atteignait guère que 78,000 ouvriers ou ouvrières.

Au cours du premier semestre de 1955, on a enrégistré 219,133 naissances au Canada

La Baie

De tout pour les jeunes qui feront leur Premiè

SPECIAUX D'HEURES

Vendredi 9.15 a.m.

JEANS – GARÇONS

(Boys' Jeans)

Doublés de flanellette contrastante, tailles 26 à 34 idéal pour le printemps. Chauds. Résistant à l'eau et aux éraflures.

Rég. 2.39 Spéc. **1.99**

VOILES POUR FILLETTES

(Girls' Veils)

Très belle valeur. Voiles en tulle de nylon avec appliqués de satin, rehaussés d'une broderie de soie. Environ 72 pouces diamètre

Rég. 6.95 Spéc. **4.98**

BAS BLANCS COTELES

(White rib socks

Bas pour enfants, en coton, vanisé laine et nylon. Couleurs blanc, crème. Grandeurs: 7 à 9.

Spéc. **.79**

SOULIERS POUR DAMES

(Ladies' Shoes)

Genre loafer, lacés ou à courroie talon bas ou wedge, dans le brun, marine et le rouge. Pointures désassorties. Valeur régulière jusqu'à $10.95.

Spéc. **1.99**

BOTTINES pour ENFANTS

(Children's Boots)

Bottines à bas prix, spacieuse et durable. Semelle et talon de composition. Pointures 2 à 6.

Rég. 2.98 Spéc. **1.99**

Vendredi 2.30 p.m.

COMBINAISONS - Garçons

Penman's Underwear

Coton ouaté de marque Penman's. Blanc avec rayures bleues. Manches et jambes longues.

Rég. 2.39 Spéc. **1.66**

CRINOLINES pour fillettes

(Young Girls' Crinolines)

Confectionnées de taffeta nylon, 3 volants. Le haut genre cache-corset est en tricot de nylon bordé de dentelle. Couleur blanc. Grandeurs 2 à 6 ans.

Rég. 1.69 Spéc. **1.39**

JUPONS COMBINAISONS

(Slips)

En jersey nylon 40 deniers extra opaque richement garni de dentelle de nylon brodée. Tailles 32 à 42.

Rég. 3.98 Spéc. **2.99**

BOTTINES pour ENFANTS

(Children's Boots)

50 paires seulement choix de blanc ou de brun. Semelle de néolite et talon en caoutchouc. Pointure 8½ à 12½.

Rég. 3.98 Spéc. **2.88**

ROBES POUR LA COMMUNION et la CONFIRMATION



(First Communion Dresses)

Pour ce jour inoubliable, votre fillette sera heureuse de porter une de ces toilettes. Robes en tulle de nylon blanc orné d'un frison autour du cou formant un empiècement arrondi. Large volant de tulle au bas. Jupe superposée en broderie de nylon. Manches longues amobile retenu par un élastique. Joli jupon de taffetas garni de dentelle. Grandeurs : 5 - 6-6X-7 ans.

11.95

GANTS BLANCS



(White gloves)

Gants courts pour enfants en coton simplex avec trois piqûres fantaisies au dos. Grandeurs: 6 à 8.

SPECIAL **.89**

BOUCLES BLANCHES

(White Bows)

Soie cordée avec élastique ou clip.

.50 et .75

VOILES POUR COMMUNIANTES

First communion veils

Ravissants voiles circulaires de très fin tulle de nylon, rehaussé de délicats et gracieux motifs brodés sur nylon. Grandeurs: 54 pouces de diamètre.

1.98 et 2.98



DIADEMES POUR FILLETTES

(White satin crowns)

Jolis diadèmes confectionnés de ruban satiné. Tour élastique, garniture de rosettes de ruban.

.59

ROBES POUR FILLETTES



(Girls' Dresses)

A l'occasion de la première communion, quoi de plus ravissant pour votre fillette qu'une de ces délicieuses robes de nylon. Modèles tout à fait nouveaux avec garniture de pierres du rhin, jupe brodée rosettes sur le yoke, collet de dentelle, jupon séparée, manches longues amobiles. Grandeurs: 5-6-6X-7 ans.

14.95

BERETS

(Flannel Tams)

Importation. Flanelle tout laine, doublés et bande de cuir à l'intérieur.

1.65

ELEGANTS MANTEAUX POUR FILLETTES



(GIRLS' COATS)

Styles confortables. Ces manteaux de tissu tout laine sont confectionnés spécialement pour la jeune coquette. Genre princesse et ample. Col châle ou collet seyant, doublure durable. De marque bien connue. Couleurs: naturel, bleu, rose. Grandeurs: 7 à 12 ans.

19.95

CHAPEAUX PRINTANIERS POUR FILLETTES

(SPRING HATS FOR GIRLS)

Coquets chapeaux de paille retenus par des attaches sous le menton. Brodés de paille dentelle et rehaussés de petites fleurs. Modèles tout à fait nouveaux.

1.98 à 2.98



SOULIERS POUR FILLETTES

(GIRLS' SHOES)

De marque savage en cuir de qualité supérieure, empeigne munie d'un jolie motif de perforation, s'ajuste sur le côté par une courroie. Idéal pour la première communion, faites votre choix tôt pour ne pas être désappointé. Rouge, noir, blanc.



Grandeur 5 à 8 **4.75** Grandeur 8½ à 3 **4.95**

Chemises b

(BOYS'

Tout à fait dans l
Chemises de beau
risé, col à pointes
Poignets retourné
tons de manche
leur blanc seulem
deurs: 3 à 6X.



BRASS

(COMM

Brassards et insig
gieux peints à k
dorée.

BA

(BO

100% nylon. Jolis
nus par leur plus
au pied.



re Communion

COMPLETS POUR GARÇONS

(BOYS' SUITS)

Fin worsted, facile d'entretien, coupe parfaite. Un pantolon long, couleurs sobres et nouvelles de la saison. Poitrine: 24 à 33.

17.95

BLAZERS POUR GARÇONS

Flanelle de laine bleu foncé. Boutons en métal ou écail naturel. Poitrine: 24 à 34.

9.95

PANTALONS POUR GARÇONS

(BOY'S GREY FLANNEL PANTS)

Formant un ensemble pratique et peu couteux. Flanelle de laine — gris pâle ou bleu foncé. Tailles: 24 à 36.

4.95

anches - garçons

WHITE SHIRTS)

note pour ce jour solennel. broadcloth de coton sanfo- fini d'une boucle à pince. et bou- es. Cou- t. Gran-

1.99

Chemises blanches - garçons

(BOYS' DRESS SHIRTS)

Deux ensembles différents. Chemise, boucle et ceinture. Poignets simples ou chemise, poignets doubles avec boutons de manchettes. Beau broadcloth blanc, fin et irrétrécissable, coupe généreuse, col à petites pointes.

A CHOISIR **2.95**

CHEMISES POUR GARÇONS

(BOYS' SHIRTS)

Coton 90 points. Sanforisé, lavable et de bonne coupe. Col à pointes courtes, manches à poignets simples. Collet 11 à 14½. Couleurs: blanc, beige, bleu, gris.

1.79

ARDS POUR LA COMMUNION

NION ARM BANDS)

es en ruban satiné. Motifs reli- main. Longue frange de soie

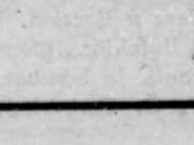
1.00 et **1.98**

STRETCHIE – GARÇONS

S' STRETCHY SOCKS)

notifs et couleurs attrayantes. Recon- ongue durée... Pointure s'appliquant

SPECIAL **.69**



PALETOTS TRENCH – GARÇONS

(BOYS' TRENCH COATS)

Gabardine bleu foncé, modèle militaire imeprméabilisé. Coupe parfaite, pratique pour la belle température ou les intempéries. Ages: 6 à 16 ans.

10.95

CHAINETTES

en métal argenté avec médaille. PRIX **1.00**

CRUCIFIX

plastique, corpus doré blanc. Hauteur 6 pouces. PRIX **.98**

CHAPELETS

grains ovales noirs, chaînes en acier. PRIX **.49**

CHAPELETS

grains ovales verroterie, chaîne en acier couleurs, blanc, rose, bleu. PRIX **.69**

CHAPELETS

perle satin, grains ovales, croix de fantaisie, monture dorée. PRIX

ET PLUS **3.50**

ETUIS A CHAPELETS

cuirette blanche, fermoir boutons pression. PRIX

ET PLUS **1.59**

ETUIS A CHAPELETS

cuir couleurs assorties, intérieur velours, fermoir boutons pression. PRIX **.19**

BENITIERS

matière plastique, format 5½ x 6 pouces. PRIX **.49**

CADRES

de première communion, garçons ou filles. PRIX

ET PLUS **1.00**

STATUES MODERNES

en matière plastique, fini ivoire, ou décorées de teintes pastelles représentant la Vierge, Fatima, Sacré-Couer, etc. PRIX **1.29**

LIVRES DE PRIERES

"Mon premier Missel" couverture blanche tranche dorée. PRIX **.69** à **2.**

LIVRES DE PRIERES

paroissien de la jeunesse avec illustrations de la messe, en couleurs, couverture cartonnée. PRIX

ET PLUS **1.59**

CRUCIFIX

Miroir bleu le plus attrayant, corpus or brillant, 12 pouces. PRIX

ET PLUS **1.75**



Choix de ROBES POUR DAMES ET DEMOISELLES

(Ladies' and Misses' Dresses)

Pour le jour l'après-midi ou le soir. Les plus beaux tissus: crêpe, taffetas, velveray, crystalette, lainage, etc. Divers décolletés. Jolies garnitures. Tailles: 10 à 20 ans.

Rég. 13.95

SPECIAL

$5.

Compagnie de la Baie d'Hudson.

INCORPORÉE LE 2 MAI 1670.

CARRE DAVIS **ARVIDA** **TEL.: 8-3651**



EN SOUVENIR DE SON STAGE AU SAGUENAY — A l'occasion de sa nomination au poste d'ingénieur des opérations électriques de l'Aluminum Company of Canada, Ltd., à Montréal, M. Gilbert Proulx, Ing. p., surintendant général à la Compagnie Electrique du Saguenay, a été l'objet d'une fête intime, mardi soir dernier, alors que ses amis lui ont présenté une peinture de l'artiste Blier. De g. à d.: MM. Pierre-E. Laberge, Armand Demers, faisant la présentation à Gilbert Proulx et Me Jean-Paul Gravel, président de la Chambre de Commerce de Chicoutimi.

A la Chambre de Commerce

"Construisez selon vos besoins et aussi, selon vos moyens"

Il faut être très réaliste en construisant pour nos besoins et selon ses moyens. C'est le conseil que donnait mardi soir dernier, aux membres de la Chambre de commerce d'Arvida, M. Yvon Cousineau, conférencier invité qui traita de l'habitation.

Le but de cette conférence était de donner quelques conseils à ceux qui étaient intéressés à se lancer dans la construction. Pour ce faire, le conférencier démontra qu'il y avait trois solutions au problème de se loger.

La première celle de vivre à loyer avait des avantages tout en étant facile; mais il est reconnu généralement qu'il en coûte meilleur marché de vivre dans sa maison que de vivre dans une maison appartenant à un autre. Le propriétaire, quand il vous loue une maison, ne fait pas oeuvre de charité, il doit en toute justice attendre un revenu raisonnable de l'argent investi. Si vous restez dans une maison à loyer pendant 20 ou 25 ans, vous la payez cette maison et qu'est-ce qu'il vous reste? Rien! Vous vous êtes privés pendant ce temps de la joie de posséder une maison qui soit réellement vôtre, qui réflète un peu votre personnalité et qui vous aurait fourni l'opportunité de vous enrichir non seulement au sens propre du mot mais encore au point de vue culturel par les différentes notions et techniques que tout propriétaire finit par acquérir.

La deuxième solution au problème c'est de vous acheter une maison déjà construite, et si vous avez une tendance à la loi du moindre effort, c'est la solution. La maison ne répond peut-être pas exactement à votre idéal ou celui de Madame, mais tout de même les changements, les améliorations sont toujours possibles. Avant d'acheter, comparez, questionnez, consultez des amis que vous savez être plus connaissants que vous. Les conseils que vous recevrez ne vaudront peut-être pas grand chose parce que vous ne saurez pas les écouter, mais tout de même cette étude vous empêchera d'aller trop vite.

La troisième solution est de vous bâtir vous-même. Et avant de commencer à construire, soyez sûr d'avoir assez d'argent pour finir.

a) Il faut déterminer d'abord combien vous pouvez investir dans une maison, La Centrale d'Hypothèque suggère 23%. Généralement parlant, on peut dire qu'une semaine de salaire devrait couvrir le loyer d'un mois.

b) Quelle grandeur de maison construire, quel type?

La maison la meilleure marché à construire est celle qui se rapproche le plus du cube parfait. Pour un volume donné c'est celle qui a le moins de pieds carrés, de mur, de fondation, de toit. Une maison de deux étages coûte moins cher qu'une maison d'un étage et demi avec ses lucarnes et ses plafonds coupés au deuxième étage.

Il y a l'autre solution qui s'adapte très bien à notre climat froid, c'est d'utiliser la cave, d'en faire le lieu de certaines activités en l'incorporant dans la maison proprement dite. Il suffit pour cela de surélever les fondations quelque peu vers l'arrière de la maison, et d'y mettre assez de fenêtres pour avoir la lumière nécessaire. Vous ajoutez ainsi un étage additionnel à votre maison et, ce, à peu de frais.

Le conférencier donna par la suite quelques conseils sur l'organisation intérieure d'une maison, sur ses divisions, la disposition des pièces, le choix des matériaux, etc.

Un propriétaire peut exécuter une foule de travaux sur sa maison même ou sur son terrain. Il peut peinturer sa maison, couvrir les planchers de tuile, finir le sous-sol, faire le terrassement, planter des arbres, des fleurs, etc. Tout dépend de votre habileté personnelle, de votre patience et de votre détermination. Allez-y, dit-il en terminant, vous augmenterez ainsi la valeur de votre maison, vous occuperez vos loisirs et vous deviendrez plus experts, plus entreprenants. et vous finirez par tirer un très grand plaisir, dans l'accomplissement de ces différents travaux.



SES CONSEILS SONT LE FRUIT DE SON EXPERIENCE — Tel est le cas de M. Yvon Cousineau apparaissant ci-haut, passant ses loisirs dans l'atelier qu'il s'est aménagé au sous-sol de sa maison. On sait sans doute que M. Cousineau vient de terminer la construction d'une jolie maison qu'il habite présentement à 243, rue Gay Lussac, Arvida. (Photo Le Lingot: M. Bégin)

L'A.P.I. suggère la formation d'un Office de la Petite et de la Moyenne Entreprise

Dans un mémoire de 3,500 mots, présenté la semaine dernière à la Commission royale d'Enquête sur les Perspectives économiques du Canada, l'Association professionnelle des Industriels a réclamé que le Canada crée un Office de la Petite et de la Moyenne Entreprise, analogue au "Small Business Administration" des Etats-Unis.

Parlant au nom des employeurs de la province de Québec, l'A.P.I., forte de plus de six cents membres, croit que le Canada devrait contribuer ainsi, positivement, à créer le climat favorable à l'entreprise privée, dont le maintien et le développement ont été et sont indispensables au progrès du pays. Car, "l'entreprise privée est la seule formule qui, jusqu'à maintenant, ait pu assurer pleinement, à la fois, la liberté des individus et la prospérité économique des nations".

Dans ce mémoire, l'Association estime qu'un tel Office, d'ordre éducatif, loin de constituer une intervention de l'Etat dans le domaine privé, est plutôt un service à rendre dans un pays jeune, longtemps agricole, maintenant industrialisé, où la population a besoin d'assistance technique pour se mettre à la hauteur des exigences de la libre entreprise.

En outre, il est important que l'Etat fédéral encourage la formation d'industries de transformation de petite et de moyenne envergure dans un pays comme le nôtre, producteur surtout de matières premières et de produits semi-ouvrés. Dans ce rôle, en effet, l'Etat accomplira positivement la contrepartie de son rôle de surveillance à l'égard des ententes en vue de fixer les prix, surveillance qui ne doit être exercée que selon des critères très précis et qui ne peut être que négative.

L'A.P.I. a également déploré les envahissements de l'Etat fédéral dans le domaine des transports ferroviaires, aériens et maritimes et dans la radio et la télévision. A ce sujet, le mémoire demande que le gouvernement canadien crée une commission indépendante à laquelle devront se soumettre Radio-Canada, le mémoire demande de surveiller la mentalité qui inspire les programmes afin qu'ils évitent toute propagande directe ou indirecte en faveur de l'entreprise d'Etat.

Le mémoire indique également les principes qui doivent guider la fiscalité du pays: elle doit répartir les sources de revenus entre le fédéral et les provinces, afin que chacun ait les moyens d'atteindre les fins pour lesquelles il a été créé et, en ce qui concerne les impôts directs, il doit réduire le taux de l'impôt sur le revenu des particuliers et des sociétés commerciales. Soulager l'individu de l'un de ses plus lourds fardeaux, les impôts, est encore le meilleur moyen de l'aider à voir à sa propre sécurité. Celle-ci en effet retombe en premier lieu sur l'individu même. L'Etat n'y a qu'un rôle de suppléance et d'assistance.

Au sujet de l'immigration, l'A.P.I. réclame une politique humaine, qui considère l'immigrant comme un futur membre à intégrer dans la famille canadienne et non pas comme un individu à ajouter à un immense réservoir de consommateurs, destinés à absorber une production sans cesse grandissante.

Le mémoire formule encore des suggestions au sujet du commerce extérieur du Canada, du chômage, de la Commission d'Assurance-chômage, du ministère fédéral du Travail, du Bureau fédéral de la Statistique, du nombre des fonctionnaires fédéraux, etc...

Il se termine en insistant auprès de la Commission afin qu'elle recommande au gouvernement canadien de sauvegarder les bases essentielles de l'entreprise privée.

Concours pour l'occupation de facteur

La Commission du service civil tient présentement un concours pour l'occupation de facteur. Les personnes intéressées à poser leur candidature peuvent se procurer un formulaire et de le faire tenir à la Commission du service civil, Montréal, d'ici le 3 mars. L'on obtient des formulaires en s'adressant au bureau de poste local, rue Mellon, Arvida.

La pratique conduit à la perfection

L'art du canonnier. — L'entraînement qui se poursuit à la 187e Batterie de Campagne d'Arvida consiste tout d'abord en exercices de base pour se familiariser avec la marche, le port et les mouvements de carabine, de la mitrailleuse légère, la mitraillette Sten, etc. Lorsque cet entraînement de recrue est complété,, on procède à l'entraînement spécialisé qui consiste entre autres à la manoeuvre du canon, et à la connaissance approfondie de l'équipement et de munition. Cette manoeuvre du canon est une science par elle-même; car, elle nécessite l'alignement parfait du canon en direction et en élévation pour pouvoir frapper une cible cachée à des distances allant jusqu'à 13,000 verges; il est aussi nécessaire de connaître la balistique, science qui consiste à l'étude du mouvement des projectiles lancés dans les airs avec force qui peuvent être affectés par les conditions de température, les vents contraires ou de côté, de même que le canonnier doit connaître les éléments d'arpentage pour pouvoir fixer exactement la position du canon sur la carte militaire. L'équipement doit aussi être connu à fond pour être capable de réparer, de nettoyer et de remplacer toute partie qui ferait défaut et il est aussi essentiel d'être capable de différencier les sortes de munitions que l'on peut ou doit se servir. L'entraînement se poursuit de septembre à juin pour être complété par les camps d'été qui auront lieu cette année du 28 juillet au 4 août au camp de Petawawa en Ontario.



Cette photo prise à l'entrainement de la 187e Batterie de Campagne d'Arvida, aux Camps Vaudreuil fait voir une équipe de canonniers à l'action. Sous les ordres du Second Lieutenant Hutchin; autour du canon, l'on voit Sgt R. Gaudreault, le bombardier McCluskey O, et les canonniers A. Tremblay, C. Sheedy,, M. Barrette et R. Bluteau. A l'arrière plan, sous la surveillance du Sergent Major de Batterie W. Tremblay, les canonniers Inglis, D., O. Morais, P. Brochu, R. Duchesne, F. Morin, J. Baco, B. Giard, et R. Matteau de même que le bombardier Punnanzio G

La région a souscrit $20,230 pour la lutte contre la polio

Lors de la récente parade canadienne des dix sous organisée par la Légion Canadienne de la région, du 22 au 31 janvier dernier, la population de la région Saguenay Lac-St-Jean a souscrit la somme de $20,230.14. Ce magnifique résultat nous est communiqué par M. R. W. Snow, président conjoint de la Parade des dix sous. L'argent ainsi perçu sera envoyé à Montréal au Chapitre de Québec de la Fédération de la poliomyélite. Il sera employé à combattre la polio ainsi qu'à la réhabilitation des personnes qui ont été frappées par cette maladie.

C'est la ville de Chicoutimi qui a fourni la plus haute contribution au montant de $7,362.48, suivie du district de Roberval avec $2,844.59. Vient ensuite la ville de Jonquière qui a donné $2,393.30 et la ville d'Arvida $1,956.91 et Kénogami $1,795.87.

Voici le tableau complet des contributions des différentes villes municipalités de la région.

Anse St-Jean	$ 50.00
Arvida	1,956.91
Bagotville - Grande-Baie - Port-Alfred	773.61
Chicoutimi	7,362.48
Dolbeau	751.42
Kénogami	1,795.87
Jonquière	2,393.30
Normandin	50.00
Notre-Dame-du-Rosaire	35.00
Petit Saguenay	10.00
Riverbend - Alma - St-Jérôme - Isle-Maligne - Naudville	1,917.21
Roberval et district	2,844.59
St-David de Falardeau	107.75
St-Félicien	35.00
St-Fulgence	47.00
Ste-Monique de Honfleur	50.00
St-Nazaire	50.00
Grand Total	$20,230.14



M. DONALD O'DOHERTY UN JEUNE APPRENTI installateur en machinerie à l'atelier mécanique des usines d'Arvida a reçu des mains du gérant des usines, M. D.-H. Ferguson, un chèque de $100 pour être sorti vainqueur du concours organisé pour le choix d'un slogan de sécurité. Sa suggestion qui a été adopté était: "Toujours éveillé, jamais blessé!". Sur cette photographie, de gauche à droite: MM. D.-H. Ferguson, gérant des usines d'Arvida, L.-G. Mousseau, directeur de la sécurité, Donald O'Doherty le vainqueur du concours et son contremaître général H. White.

M. Gérard Labossière est nommé à la centrale de Bersimis

D'une édition du **Trait d'Union**, publié à Bersimis, Qué., nous extrayons un article qui a trait à la nomination du surintendant de la centrale de Bersimis en la personne de M. Gérard Labossière. M. Labossière est bien connu en notre région où il passa quatre années au service d'Alcan à titre d'ingénieur en électricité à Isle-Maligne et Shipshaw.

BIENVENUE!

L'aîné d'une famille de neuf enfants et véritablement un homme qui s'est fait tout seul, Gérard Labossière, âgé de 37 ans, est nommé surintendant de la centrale de Bersimis. Il assumera sa fonction principale à compter de la date de la mise en exploitation de la centrale en octobre prochain.

Selon le bulletin signé par M. John W. McCammon, commissaire et directeur général de la Commission, M. Labossière agira à titre de représentant de la Division de l'exploitation régionale jusqu'à l'inauguration de la centrale et collaborera aussi avec la Division des aménagements à la surveillance de l'installation de la machinerie et de l'équipement dans la centrale.

Les fonctions de M. Labossière, ajoute le bulletin, consisteront à prendre les dispositions pour mettre sur pied le personnel nécessaire et établir les méthodes d'exploitation de la centrale et du réservoir du Lac Cassé.

M. Labossière nous vient de Beauharnois où il était, depuis 1951, ingénieur en électricité à la centrale. Il avait passé antérieurement quatre années au service de l'Aluminum Co., of Canada à titre d'ingénieur en électricité à Isle-Maligne et à Shipshaw. Il avait auparavant passé une année à la Canada Cement Co., à Montréal toujours à titre d'ingénieur en électricité.

Né à St-Léon, au Manitoba, en 1919, Gérard fit ses études primaires au Jardin de l'Enfance Langevin à St-Boniface, puis suivit les cours par correspondance donnés par le Ministère de l'Instruction du Manitoba, par l'entremise des écoles supérieures, et cela jusqu'à la deuxième année du cours de lettres. Les circonstances l'obligèrent à étudier ainsi parce que la terre paternelle ne rapportait pas assez pour permettre de donner à six fils et trois filles une instruction plus avancée.

Travaillant durant les vacances d'été pour gagner ses études collégiales, Gérard fréquenta l'école de génie de l'Université du Manitoba et reçut son baccalauréat ès-sciences en 1945. Cette même année, il arrivait à Montréal et entrait au service de la Canada Cement. Il ajouta à son bagage d'études en suivant des cours du soir en réseaux électriques à l'Université McGill.

Gérard épousa Jacqueline Cullen, une Montréalaise dont il avait fait la connaissance à Isle-Maligne. Le couple à maintenant deux fils, Pierre et Michel et une fille Louise. Les parents de Gérard encore à Saint-Boniface et son frère, le Dr Sylvio Labossière pratique sa profession à Valleyfield. Amateur de curling et de golf, le futur surintendant de la centrale occupe ses rares moments de loisirs à sa collection de timbres.

Au nom de tous les citoyens de Labrieville, le **Trait d'Union** offre à Gérard et Jacqueline Labossière ainsi qu'à leur petite famille, sa plus chaleureuse bienvenue, souhaitant que leur séjour parmi nous soit profitable à tous.

Ce qui se dit sur la place Davis

par Roger Asselin

Au cours des derniers 15 jours, la force constabulaire de la cité d'Arvida a dû s'occuper de 10 cas d'accidents mineurs de la route. Les dommages s'élèvent à très peu de frais. Fort heureusement, aucun accident majeur n'est survenu, nous a dit le constable G. Barrette.

— o —

Le chef François Prémont du service des incendies a noté que lors de la tempête en fin de semaine dernière, il n'y eut aucun incendie, ce qui démontre, dit-il, la bonne prudence exercée par les citoyens de la cité d'Arvida.

— o —

La voiture de secours du service des incendies a répondu à un cas d'urgence durant la tempête de la fin de semaine. A la demande du Dr Georges Raymond, une personne fut transportée d'urgence à l'hôpital d'Arvida. La voiture de secours fait en moyenne 8 à 10 sorties d'urgence par mois.

—o—

Est-ce que Dominion Provisionners paiera la taxe à la municipalité d'Arvida ou non? Au moment où le journal va sous presse, c'est ce qui se discute. La cité d'Arvida soutient que cette compagnie faisant des affaires dans son territoire doit payer une taxe d'affaire établie. La compagnie Dominion Provisionners ne semble pas être d'accord sur les termes: faire des affaires dans une cité et avoir un bureau d'affaire dans une cité. Notre édition de la semaine prochaine apportera de nouveaux développements à ce sujet.

— o —

Le service des incendies d'Arvida rend parfois des services imprévus. C'est ainsi que la semaine passée, un beau petit chien, gros comme une boule de laine, s'amusait à mordre un fil électrique. Il fallut peu de temps pour que l'imprudent perce le fil et reçoive un de ces chocs qui le transporte presque dans l'autre monde. La voiture de secours se rendit sur les lieux déjà achanlandés de curieux. On administre une dose d'oxygène à la pauvre bête qui retrouve ses pattes et rentre au foyer avec son maître, un jeune bambin heureux

Le Conseil de la Cité acceptera-t-il l'offre de la Commission scolaire?

La Commission scolaire de Chicoutimi a offert à la ville la somme de $10,000 et cinq lots nos: 617 à 621 situés en arrière du Colisée en vue d'obtenir des terrains sur le plateau situé au bout de l'avenue Ste-Anne et à l'est de l'église St-Joachim pour l'érection de la future Ecole Supérieure.

Une résolution en ce sens a été présentée, hier soir, au cours de la séance régulière de la Commission par le commissaire Jacques Riverin, notaire. La Commission désire acquérir les terrains formés ou faisant parties des lots 637, 638, 639, 640, 641, 654, 656, limités au nord par les terrains de la fabrique et la rue Dubuc; au nord-est et à l'est par la rue Joliette projetée; au sud par les terrains de la coopérative du Sacré-Coeur, et à l'ouest par d'autres terrains à céder.

Les commissaires Louis-Georges Lapointe et William Boulé ont appuyé la proposition du commissaire Riverin. Le commissaire Jean-Louis Gauthier a enregistré sa dissidence.

La résolution sera présentée lundi prochain au conseil municipal de Chicoutimi.

Le choix du terrain de l'Ecole Supérieure a fait l'objet de nouvelles discussions au cours de la séance d'hier soir avant que la résolution soit formulée et adoptée. Une requête en faveur de la construction de la future école sur la rue Morin a été appuyée hier soir par une délégation de contribuables de cette partie de la ville.

Mais les délégués sont arrivés alors que la question était déjà réglée! La résolution des commissaires à laquelle le président, M. Vincent Brassard, a donné son appui, avait été adoptée avant leur arrivée.

Si la résolution trouve un accueil favorable auprès des membres du conseil municipal, la future école supérieure sera donc érigée au bout de l'avenue Ste-Anne. Si elle essuie un refus, les commissaires devront envisager d'autres solutions.

L'art de trouver des bonnes suggestions

Des plans de suggestions existent aujourd'hui, dans de nombreuses industries.

Est-ce que l'art de faire des suggestions est un jeu de hasard? Est-ce que les suggestions tombent du ciel sur la tête de quelques privilégiés qui n'ont plus qu'à les rédiger pour retirer périodiquement des récompenses de $5, $10, $100 et $500?

La vérité, au contraire, c'est qu'un employé peut apprendre à faire des suggestions, comme un enfant apprend à marcher. Il faut vouloir, il faut y penser et il faut savoir comment faire des recherches.

Une analyse

Le premier acte positif consiste d'abord à arrêter son attention sur une tâche, sur un outil en particulier.

Le deuxième acte consiste à faire l'analyse complète de cette tâche dans toutes ses opérations, l'analyse de l'outil dans toutes ses utilités. Pour cette première étude, il y a lieu de remarquer que toutes les tâches peuvent se diviser en trois principales opérations: 1) les opérations préliminaires, 2) le travail lui-même sur un matériel quelconque, 3) l'expédition, disposition ou entreposage du produit. Pour faire une bonne analyse, il faut observer les règles suivantes: Ne pas en embrasser trop large. Ne pas sauter aucune des opérations, envisager toutes les possibilités, isoler chacune des opérations et concentrer son esprit sur chacune d'elles.

La réflexion, l'imagination

Jusqu'à ce stage tout le travail a consisté dans l'étude, l'observation et la concentration. C'est à ce moment que la raison et même l'imagination doivent intervenir. Il y a lieu par exemple de s'arrêter sur ce qui crée la difficulté principale d'une opération, sur ce qui prolonge l'opération ou bien la retarde. Il faut parfois se faire des yeux neufs pour remarquer ce qu'on voit tellement souvent qu'on n'y prête plus aucune attention. Il faut discuter avec soi-même du "Pourquoi" de l'opération, du procédé utilisé, du but de l'opération, de ce qui constitue la partie inévitable du travail. On ne peut pas faire une bonne suggestion si on ne s'est pas posé les questions suivantes: Qui doit faire et qui peut faire cette opération? Où doit-elle être faite? Comment devrait-elle être faite? Pourquoi doit-elle être faite?

Savoir vendre son idée

Après cette étude, si on a découvert une amélioration, il faudra maintenant savoir l'exploiter, c'est-à-dire: Savoir travailler sur les faits, travailler d'après les causes, marcher sur des raisons et voir là, où l'amélioration peut s'appliquer.

Quand le chercheur en est rendu à ce point, il est un homme qui a une marchandise à vendre et il doit savoir la vendre. Il devra donc présenter sa nouvelle méthode en indiquant chacune des opérations telles qu'il les a récompensées. Sa suggestion est prête.

Si on résumait tout le procédé en une seule phrase il faudrait dire: l'art de faire des suggestions est l'art de suggérer un moyen pour mieux faire un travail, avec moins d'effort, en moins de temps, sans se presser, avec plus de sécurité et à un meilleur coût; ce moyen se trouve par élimination, en combinant, réarrangeant et simplifiant chaque opération.

VOICI LES GAGNANTS DU

septième

CONCOURS BRADING

1er CONSOMMATEUR GAGNANT:

M. Robillard, 3301 rue Henri-Bourassa, Montréal-Nord, Qué. gagne le premier prix, la bourse d'études de $350.00, plus l'automobile Ford Customline sedan 1956.

1er DETAILLANT GAGNANT:

A. Séguin, 3420 rue Moncelet, Montréal-Nord, Qué., remporte le premier prix: $300.00 en argent.

Voici la liste complète des gagnants et des prix

CONSOMMATEURS		DETAILLANTS	
E. Penfold, 993, rue Saint-Antoine Montréal,	$150.00	André Gauthier, a-s Taverne Prince, 981, rue Saint-Antoine, Montréal	$50.00
R. Allard, 3412, rue Lafontaine, Montréal,	$15.00	M. Ed Allard, 1524, rue Aylwin, Montréal	$20.00
M. Adrien Bédard, 24, rue Richelieu, Iberville, Qué.	$15.00	M. A. Larivière, Iberville, Qué.	$20.00
M. Chs. T. Sweeney, 57, rue Verchères, Beloeil, Qué.	$15.00	M. Alfred Robillard, I. G. A. Store, Beloeil, Qué.	$20.00
M. Jean Marceau, 3440, rue Shuter, App. 11, Montréal,	$15.00	Taverne Central, 1430, McGill College, Montréal,	$20.00
Mme Geo. Lanouette, 64, rue du Sanctuaire, Cap de la Madeleine	$15.00	M. Augustin Robichaud, 186, rue Sainte-Lorette, Cap de la Madeleine, Qué	$20.00
Winnifred Perrott, Sweetsburg, Qué.	$15.00	A. Bisaillon et Fils, Cowansville, Qué.	$20.00
W. Pietras, 4432, rue Sainte-Zotique, Montréal,	$15.00	Park Provisions, 6770, 28ième Avenue, Rosemont, Montréal.	$20.00
M. L. Pichet, 790, avenue Outremont, Outremont, Montréal,	$15.00	Mme J. McGregor, 1295, avenue Van Horne, Outremont, Montréal,	$20.00
M. Ben Perkins, 3444, rue Saint-André, Montréal,	$15.00	Taverne Strand, rue Notre-Dame Ouest, Montréal, Qué.	$20.00
M. J.-Henri Majeau, 3960, rue Adam, Montréal,	$15.00	M. Ricard, 1474, rue Jeanne d'Arc, Outremont, Montréal,	$20.00

Participez au CONCOURS BRADING dès aujourd'hui — Renseignements complets sur les formules d'inscriptions disponibles à votre épicerie licenciée ou taverne!

IMPOT sur le REVENU
Pour vos rapports d'impôts 1955, consultez :
P. E. Carrier
429 ave. Place d'Armes
CHICOUTIMI — Tél.: 4-4602

Emilien Côté, B.S.C.
COMPTABLE LICENCIE
Tenue de livres
Impôt etc.
253 Est, rue Racine
Chicoutimi — Tél.: 4-6142

Dr C.-E. Massicotte
CHIRURGIEN-DENTISTE
153, Racine Chicoutimi
Tél.: 4-3293

Rien de plus Rafraîchissant
PERKINS' John Collins
TRADE MARK REG'D.
Bien à vous
John Collins

"Comment peut-on n'être pas français"

Un Français passe 30 minutes par jour à serrer des mains; l'Anglais vous donne la main une fois et c'est fini pour la vie. Dans la rue, les Français contemplent les femmes; les Anglais les croisent. Sur la route, les Anglais tiennent leur gauche; les autres peuples leur droite; les Français, eux, sont pour le milieu!

SÉLECTION du Reader's Digest de mars vous offre d'amusants parallèles des Français et des Anglais, tirés du livre de Pierre Daninos, *Les carnets du major Thompson*. Un succès de fou-rire!

Achetez SÉLECTION de mars aujourd'hui: une trentaine d'articles d'intérêt durable.



LES COMMANDES PLEUVENT AU MAGASIN DE L'USINE D'ISLE-MALIGNE — M. Adolphe Simard, mécanicien à l'atelier mécanique, répond à une question de M. Louis-Marie Boily, commis, au sujet d'une commande de pièce. M. Gilles Martin, commis, remet à M. Raymond Perron, huileur, à l'atelier mécanique no 2, une pompe à huile. Finalement, M. Lucien Boily, commis, contrôle l'ordre du contremaître avant de passer une pièce de rechange pour un arbre de couche à M. Aurélien Harvey, menuisier à l'atelier mécanique no 1. (Photo Le Lingot — J. Kriéber, Alma)

Le magasin: centre de ravitaillement de l'aluminerie d'Isle-Maligne

Isle-Maligne (DNC) — Un département dont on n'entend pas très souvent parler dans une grande usine, c'est bien celui du magasin. L'aluminerie d'Isle-Maligne n'échappe pas à la règle. Bien que dans l'ombre, un magasin joue un rôle de premier plan dans le bon fonctionnement de l'industrie pour la simple raison qu'un ravitaillement continu en matériaux, outils, pièces de rechange, etc, est la condition sine qua none à la bonne marche des autres départements.

La première chose qui frappe lorsque l'on entre au magasin de l'usine d'Isle-Maligne, c'est l'ordre, non pas tant parce qu'il y en a plus qu'ailleurs, mais parce que l'ordre est une nécessité à cet endroit pour que le département puisse rendre, justement et rapidement, les services nombreux qu'on attend de lui. En effet, le magasin ravitaille l'usine de toutes marchandises, fait les requisitions nécessaires et donne livraison des articles quand ils sont arrivés. Il y a plus de 9000 différents articles, représentant une valeur de près de $500,000 en magasin, nous déclara M. Azarias Boivin, responsable du département et qui compte 15 ans de service avec la compagnie. "Le roulement est très rapide, précisa M. Boivin; nous possédons des aiguilles de cadran, des moteurs d'horloge, des moteurs de 60 HP, des pompes, des machines à engrenage, des superstructures de salles de cuves pesant 15000 livres, des pièces de rechange pour pont-roulants, pour prendre quelques articles au hasard".

Il faut reconnaître que M. Boivin est fort bien secondé par ses assistants. M. Marcel Delisle, 13 ans de service, est le bras droit de M. Boivin, M. Jean-Charles Lamarre, 5 ans de service, est commis à la réception, M. Edmond Duchesne, 2 ans de service, commis à l'expédition, M. Georges Couture, 2 ans de service, commis aux dossiers, MM. Louis-Marie Boily, 3 ans de service, Lucien Boily, 10 ans de service et Gilles Martin, 2 ans de service, tous trois commis au plancher et M. Julien Poisson, 2 ans de service, commis à la réception. Il ne faudrait pas oublier non plus Mlle Gisèle Jean, 1 an de service, dactylo, et M. Rémi Gilbert, 9 mois de service dactylographe aussi.

C'est ce petit monde qui permet au département de fonctionner. M. Boivin nous expliqua en quelques mots la procédure que doit suivre celui qui désire se procurer du matériel à son département. D'abord, l'employé vient au comptoir avec une requisition signée du contremaître qui indique le numéro de la pièce, ceci pour faciliter le contrôle. "Nous avons un inventaire perpétuel, ajouta M. Boivin. Notre système est simple, mais il faut y apporter une attention soutenue afin que tout reste en bon ordre. Ce mois-ci, d'ailleurs, nous introduisons une classification plus moderne et plus efficace encore. N'oubliez pas que nous devons faire face à près de 150 entrées et 200 sorties par jour et qu'il s'agit de ne pas perdre son temps".

Avec l'agrandissement de l'aluminerie d'Isle-Maligne, un sous-magasin pour la ligne 406 en construction va être ouvert. C'est M. Marcel Delisle qui s'occupe des travaux préliminaires occasionnés par ce projet. Le département administre encore un autre sous-magasin, dont M. Rémi Hudon, contremaître des concierges, est responsable, où les employés peuvent trouver tous les objets de sécurité et de protection industrielle.

Il est facile de constater que seule une parfaite collaboration entre les diverses sections du département peut assurer un bon service; et c'est bien le cas, comme nous avons pu le constater de visu. Le sourire est le mot d'ordre, et bien souvent, en plus de la pièce que les employés viennent chercher, ils s'en retournent à leur ouvrage avec un bon mot qui les mets en forme pour le reste de la journée; et c'est qu'il y a un bon moral au magasin, et que l'esprit y est très ouvert.

Des clôtures autour des écoles

A l'assemblée de la Commission des écoles catholiques d'Arvida, le 15 février, M. M. Parent s'est demandé si ce ne serait pas une bonne chose que de placer des clôtures autour des terrains de récréations des écoles d'Arvida. On a constaté en effet, a-t-il été rapporté qu'à certains endroits les enfants préféraient jouer dans la rue parce que le pavé constituait un plus beau terrain. Ailleurs les enfants jouent sur les terrains de propriétés avoisinantes. Enfin il arrive aussi que des écoliers empiètent sur le terrain d'une autre école voisine.

Le régisseur des travaux de la Commission a fait remarquer qu'il en coûterait probablement moins cher de paver les cours en asphalte que de construire des clôtures.

Il faudrait commencer par demander l'opinion de la Commission d'urbanisme, a conclu M. Frs Laroche, et à toute fin pratique il faudrait commencer par avoir l'argent d'ajouter M. Frs Laroche.

Un emprunt Personal a mis fin à nos soucis!



"Le Service 'Personal' pour *l'Unification des Factures* m'a montré comment liquider des factures et réduire des mensualités trop élevées. Et puis—en une seule visite—'Personal' me prêta l'argent nécessaire pour Recommencer à Neuf!" Vous aussi, vous pouvez obtenir un prêt en argent en 1 seule visite au bureau si vous téléphonez d'abord. Ou, si c'est plus pratique, écrivez ou venez.

Prêts de $50 à $800 ou plus sur signature, meubles ou auto

LA COMPAGNIE QUI AIME DIRE OUI
Personal FINANCE CO.
Beneficial Finance SYSTEM

2 bureaux bien situés—lequel vous convient le mieux?
JONQUIERE.....2ième étage, 102 St. Aime.....Tel. 2-3571
CHICOUTIMI....2ième étage, 130 Rue Racine Est.....Tel. 4-4421
Prêts consentis aux résidents de toutes les villes environnantes • Personal Finance Company de Canada

Heures de bureaux :
de 9 a.m. à 5 p.m. sur semaine et le samedi de 9 a.m.. à midi

INAUGURATION D'UN SERVICE DE WAGONS-LITS 3 FOIS PAR SEMAINE
entre QUÉBEC et DOLBEAU
Dép. Québec 10h. 20 p.m. — dimanche, mardi, jeudi
Dép. Dolbeau 6h. 30 p.m. — lundi, mercredi, vendredi

SERVICE DE WAGONS-LITS 3 FOIS PAR SEMAINE
entre Québec et Chicoutimi
Dép. Québec 10h. 20 p.m. — lundi, mercredi, vendredi
Dép. Chicoutimi 8h. 30 p.m. — mardi, jeudi, samedi

Pour locations et renseignements adressez-vous à votre agent du Canadien National
CANADIEN NATIONAL



Où vas-tu?



...prendre une GOLDEN
la bière plus légère et plus moelleuse
MOLSON'S GOLDEN ALE
un produit MOLSON

$ SCRAP $
Nous achetons toutes les sortes de métaux. Plus haut prix dans la région.
CHICOUTIMI IRON & METAL CO.
92-A Boul. St-Ignace,
Chicoutimi — Tél.: 4-8361



NOUVEL EXECUTIF DE LA C. DE C. DE LA BAIE DES HA! HA! — La Chambre de Commerce de la Baie des Ha! Ha! vient de porter à sa présidence M. Vincent Lévesque, chef électricien à la Compagnie Saguenay Terminals, de Port-Alfred, qui est assermenté ici par son honneur le maire Jos-C. Lévesque, de Bagotville. De g. à d.: MM. Raymond Chantal, vice-président, le président Vincent Lévesque et le maire Lévesque. 2e rangée, même ordre: les directeurs: MM. René Lépine, paiemaitre à la Compagnie Saguenay-Terminals; Lucien Simard, commis au département du temps de la même compagnie; Jean-Paul Carrier, le secrétaire, Joseph-Eugène Tremblay, Ernest Bergeron, Arthur Marquis, échevin de Port-Alfred; Joseph Gagné. N'apparaissent pas sur la photo: MM. Didier Tremblay, le trésorier et Nérée Lévesque, assistant-secrétaire.

"Que les citoyens de Chicoutimi fassent leur part le CNR fera la sienne"

M. S.-W. Fairweather

Chicoutimi (DNC) — "La ville de Chicoutimi a un grand avenir a déclaré M. S.W. Fairweather à une délégation de la Chambre de Commercé de Chicoutimi, lors d'une rencontre qui avait lieu au bureau des Chemins de Fer Nationaux à Montréal, samedi, le 28 janvier 1956. Mais il y a des problèmes importants à résoudre pour lui permettre un développement rationnel et ces problèmes ne peuvent être résolus que par un groupe d'hommes d'affaires éclairés, tenaces, agressifs, entreprenants ,et animés d'un esprit constructif. Que les citoyens de Chicoutimi fassent leur part et le C.N.R. fera la sienne! Nous attendons!"

"Les facteurs qui militent en faveur de Chicoutimi sont nombreux. Le coût des transports pour les industries lourdes peut être considérablement abaissé par l'accès au Saguenay. Mais, qu'on y prenne garde, le port actuel ne répond pas aux exigences de l'industrie et il n'existe qu'un terrain à proximité de Chicoutimi qui puisse donner un accès direct aux eaux profondes. Il est essentiel que ce terrain soit réservé immédiatement à l'industrie et que défense soit faite d'y installer toutes autres constructions, sinon Chicoutimi ne pourra connaître l'avenir brillant qui lui échoit. Ce terrain, a dit M. Fairweather, est un véritable coffret à trésors."

Facteurs favorables

"Les ressources naturelles provenant de l'intérieur des terres, la disponibilité de l'énergie électrique à bon marché, la disponibilité de terrain satisfaisant aux exigences de l'industrie ainsi qu'une bonne et saine administration sont autant de facteurs favorables à l'expansion de Chicoutimi. Pour mettre ce potentiel à exécution, il faut des hommes éclairés, tenaces et capables d'obtenir la coopération de tous. Toutefois, les obstacles à surmonter sont tels que seul un groupe d'hommes sérieux et une équipe aguerrie auront des chances de les surmonter."

"On peut comparer une ville à un arbre: si l'arbre est planté en bonne terre, ses racines peuvent se développer et l'arbre lui-même devient grand et vigoureux. Les racines d'une ville sont les industries: tout le reste repose sur elles. Si une mauvaise utilisation des terrains aptes à recevoir l'industrie a lieu, la ville se développera quand même, mais sans vigueur comme l'arbre qui pousse dans un terrain rocheux. Depuis trop longtemps, trop de villes laissent les commerces et les résidences s'emparer des terrains pouvant accommoder l'industrie. Ces villes entravent littéralement leur progrès car il y a peu de terrains qui peuvent satisfaire aux exigences de l'industrie, ce qu'on oublie trop souvent."

Chicoutimi pourrait devenir une métropole

"Chicoutmii est à un tournant de son histoire. Qu'elle prenne la bonne voie et elle pourra aspirer un jour à devenir une métropole de 500,000 habitants, mais si son développement ne se fait pas d'une façon rationnelle, elle ne sera que l'ombre de ce qu'elle aura pu devenir."

"Le premier problème de Chicoutimi est la bonne utilisation des terrains, non de ceux situés dans ses limites actuelles qui n'offrent que peu d'intérêt à l'industrie mais de ceux qui sont situés dans les environs. Que ces terrains soient réservés par annexions, par zonage opéré par une autre municipalité ou par une commission métropolitaine formée de Chicoutimi et des municipalités environnantes, voilà ce qu'il faut. Les intérêts égoïstes de part et d'autres doivent être évités de même que les manoeuvres de spéculation."

"Chicoutimi est présentement une ville qui n'a aucun contrôle sur les terrains qui ont une importance vitale pour son développement, et c'est très grave."

"Comme une ville ne peut absolument pas progresser sans industries, Chicoutimi devrait placer les premières choses en premier lieu: il faut rendre la ville de Chicoutimi attrayante à l'industrie. Ceci s'opère non pas par des commutations de taxes, car l'industriel sérieux sait fort bien que ce qu'il ne paie pas, ce sont les citoyens qui paient pour lui. L'industrie moderne n'est basée que sur des principes d'affaires."

"Le port de Chicoutimi, lui aussi, ne se développera qu'en autant que l'industrie lourde s'installera à Chicoutimi. Il y a deux genres de ports: les ports de transit et ceux qui servent à l'industrie lourde. Le port de Chicoutimi ne sera jamais un port de transit, car les ports de transit doivent recevoir des marchandises de centaines et de milliers de milles à la ronde. C'est pourquoi aux Etats-Unis, sur la Côte Atlantique, malgré qu'il y ait une cinquantaine de ports, il n'y a qu'un port de transit et c'est New-York. Chicoutimi doit donc être un port industriel, c'est-à-dire que le rôle du port de Chicoutimi est d'abaisser le coût de fabrication par le transport fluvial à bon marché."

"Les Chemins de Fer Nationaux seraient heureux de faire les dépenses requises qui pourraient être de l'ordre de plusieurs millions à Chicoutimi pour contribuer au développement de la ville, mais c'est à la ville elle-même de poser le geste qui s'impose. Qu'elle s'aide et on l'aidera! Nous avons établi des plans préliminaires qui sont loin d'être définitifs. Nous serions prêts à examiner d'autres plans que vous voudriez nous soumettre et nous serions prêts à discuter avec vous tous les problèmes connexes. Mais ce qu'il faut pour réaliser ce projet, c'est un groupe d'hommes d'affaires sérieux, capables d'attaquer les obstacles à surmonter avec tenacité et enthousiasme."

Fidélité du rapport de la Chambre de Commerce

Voilà le compte rendu fidèle que la Chambre de Commerce de Chicoutimi a rendu public à sa dernière réunion mensuelle, jeudi dernier. Il fait suite à la visite de cette dernière à M. S.-W. Fairweater, vice-président des Chemins de fer Nationaux, à la fin de janvier.

Si la Chambre a retardé jusqu'à ce jour à faire connaitre la tenue de ce rapport, c'est qu'elle voulait éviter toute méprise au sujet des paroles du vice-président, et elle lui a soumis ce rapport, pour qu'il soit approuvé avant d'être publier. M. Fairweather a félicité la Chambre de Commerce pour l'exactitude de ce rapport, disant "qu'il a rarement vu un rapport aussi concis et aussi aux faits".

Cependant, la seule exigence qu'il eut, fut de proposer à la Chambre de ne pas rendre publiques ses remarques avant de les avoir, au préalable, transmises au maire de Chicoutimi, M. Rosaire Gauthier, ainsi qu'à M. Philippe Grenier, du Conseil d'Orientation Economique du Saguenay.

M. Fairweather termine sa lettre en disant que si les projets mentionnés doivent être réalisés, il doit y avoir un travail d'équipe de la part de toutes les parties intéressées.



LES SUGGESTIONS SE MULTIPLIENT AUX USINES D'ARVIDA. — M. Louis-Georges Gagnon, préposé à la manutention du minerai de zinc, à l'usine d'acide sulfurique a reçu $45 pour sa suggestion No 5228, qui recommandait l'installation de portes à coulisse sur le sas du réservoir mélangeur. L'installation de la suggestion modifiée par les ingénieurs a coûté $172. Cependant les économies brutes pour l'année seront d'environ $621 ce qui laissera un bénéfice net de $449 dont 10% ont été versés à M. Gagnon. M. Patrick Vachon, contremaître du département a remis le chèque à l'heureux suggesteur. (Photo: M. Bégin)

Manufacturier et Réparation de MIROIRS



Protégez votre télévision en la recouvrant d'une vitre

- Miroirs remis à neuf
- Verre pour constructions
- Trous percés
- Vitre de fantaisie
- Verre à l'épreuve du gel et de la poussière
- Vitrage de maisons
- Estimé et installation de façades de magasins
- Show-cases

MIROIRS DE LUXE GLASS
325 STE-FAMILLE TEL.: 2-6672 KENOGAMI



LES PRIX AUGMENTENT... LES FONDS DIMINUENT?

Pourquoi ne pas emprunter l'argent nécessaire pour vous remettre sur pied, avec un budget bien établi?

HFC vous prêtera de $50 à $1,000 —généralement le jour même. Si vous avez un revenu fixe et si vous êtes capable d'effectuer des paiements mensuels réguliers, vous n'avez pas besoin d'endosseur.

Téléphonez ou passez aujourd'hui même!

HOUSEHOLD FINANCE

121 est, rue Racine, téléphone 4-3314
CHICOUTIMI, P.Q.
SUCCURSALE DE JONQUIÈRE: 278, rue St-Dominique, téléphone 2-3521
SUCCURSALE DE ALMA: 2A, rue du Sacré-Coeur, téléphone NO 2-3491

AUTOS USAGÉES GARANTIS GOODWILL

1952 PONTIAC sedan, chaufferette, pneus neufs	**$1,150**
1952 PONTIAC sedan, chaufferette, radio	**$1,150**
1951 CHEVROLET club coupé, radio, chaufferette	**$ 900**
1952 PLYMOUTH coach, Spécial	**$1,050**

TOUTES CES AUTOMOBILES SONT MUNIES DE PNEUS, HUILE ET BATTERIE NEUVE, ET PORTENT LA GARANTIE "GOODWILL"

Saguenay Auto Limitée

Vendeurs: Pontiac — Buick — GMC — Vauxhall
20, PRICE — KENOGAMI — TEL.: 7-4615
(Ancien local de Kénogami Auto Ltée)

La valeur des biens imposables atteint $1,873,750 dans la ville de Naudville

Naudville (DNC) La valeur des biens imposables dans la ville de Naudville atteint aujourd'hui $1,873-750, si l'on tient compte d'une augmentation de $92,250 depuis le 18 septembre dernier, date de l'homologation du rôle, selon les rôles de la ville.

M. l'échevin Armand Bergeron, qui est en même temps président du comité de construction de la Coopérative d'habitation et du logement de Naudville, dans une interview qu'il nous accordait, a précisé que le boom de la construction dans cette dernière ville a permis de bâtir 36 maisons, 21 garages d'automobiles, 1 station de service de gaz "Shell" et 1 atelier mécanique de fer forgé, ce qui fait un total de $500,000. de nouvelles constructions en 1955. Cinquante familles ont trouvé logement dans les nouveaux appartements mis à leur disposition.

Les constructions récentes n'ont pas encore fait l'objet d'évaluation, dit M. Bergeron. Elles le seront au cours de l'été 1956.

On sait que les taxes de base à Naudville sont de 1 pour cent de la valeur de la construction, estimée à 40%. En ce qui concerne les maisons en bois sans chauffage, la taxe s'élève à 18 cents au pied cube et 19 cents au pied cube pour les maisons avec chauffage. Quant aux habitations en brique, la taxe est de 23 cents sans chauffage et 24 cents avec chauffage.

M. Bergeron nous a informé finalement que Naudville est prête à recevoir de 175 à 200 maisons nouvelles l'année prochaine et que les services d'aqueduc, égouts, etc. étaient déjà établis sur les terrains à bâtir. Aujourd'hui, 25 lots nouveaux ont été vendus.

Nos ventes de blé s'accélèrent à l'étranger

Nos ventes de blé ont une nette tendance à s'accélérer à l'étranger du fait que les acheteurs ne retardent plus leurs achats dans l'espoir que le Canada baisserait encore ses prix. C'est un signe encourageant, mais il ne faut cependant pas perdre de vue que notre pays doit vendre du blé au rythme de plus de 5 millions de boisseaux par semaine de la récolte de 1955-56 s'il veut arriver à égaler les exportations de l'an dernier. Jusqu'à présent les ventes ont atteint une moyenne de près de 4 millions de boisseaux hebdomadairement.

PNEUS - PEINTURE - BATTERIES

United Auto Parts Saguenay
- LTD -

Pièces de rechange, reconstruction à neuf et échange de moteurs pour toutes marques d'automobiles et de camions.

LEO TREMBLAY
Gérant

Tél.: 4-4478—4-4479
326, Boul. Lamarche

POUR UN SERVICE

d'experts en **TV** demandez nos techniciens





VOYEZ-VOUS DOUBLE ?

Il ne s'agit peut-être que d'un petit ajustement pour vous donner une image parfaite . . . mais encore, faut-il savoir comment faire le travail. Appelez nos techniciens pour un service rapide.

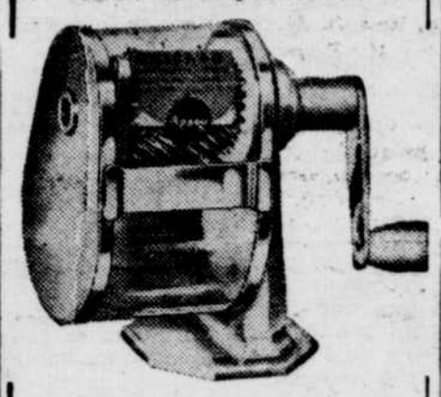
Nous sommes en mesure de faire la vérification de toutes les lampes de votre appareil, chaque fois que nous entrons chez-vous.

Saguenay AVIATION ELECTRONICS

69-B King-George, Kénogami
Tél.: 7-8456

Chaque foyer

doit avoir son aiguisoir à crayon



Ce n'est pas une dépense ! Un crayon bien aiguisé fait de meilleurs calculs.

De **$1.95** en montant

LA LIBRAIRIE COMMERCIALE LTEE

20 est, Cartier Tél.: 4-4407

"A Chicoutimi depuis 1926"

Raoul Blackburn

REPRESENTANT

Underwood Limited

vous offre un grand nombre de clavigraphes reconditionnés à prix modiques et portant 12 mois de garantie.

350 Bégin Chicoutimi

Tél.: 4-4122.

Au profit de la paroisse St-Mathias

Les Dames de Ste-Anne de la paroisse St-Mathias eurent un grand succès dimanche soir le 26 février lors d'un souper canadien servi au sous-sol de l'église St-Jacques.

La Fanfare Scolaire d'Arvida donna au public l'occasion d'entendre les plus récentes pièces de son répertoire.

Ce souper canadien, servi et organisé par les Dames de Ste-Anne, groupait environ 500 personnes et était sous la présidence d'honneur de M. l'abbé Walter Lavoie, curé de la paroisse St-Mathias, de M. l'abbé Marcel Leclerc représentant le curé de la paroisse St-Jacques et de MM. Norbert Cormier et Maurice Parent, tous deux commissaires d'école.

Le conseil des Dames de Ste-Anne de St-Mathias groupe dix-huit dames ayant à leur tête Mme Albéric Gervais, présidente et fondatrice de ce conseil. Mme Gervais après dix-huit ans d'expérience comme Dame de Ste-Anne fonda en septembre 1955, le conseil de St-Mathias. Mme Gervais s'adressant aux invités mentionna combien elle constatait que seuls la coopération et le grand dévouemen de toutes les dames de son conseil permirent la réussite de cette soirée. De plus, elle ajouta qu'un bon nombre de Dames de Ste-Anne de la paroisse St-Jacques étaient venues porter main forte afin d'alléger le travail. Elle remercia tous ceux et celles qui de près ou de loin avaient participé au succès de cette soirée.

Non seulement la paroisse St-Jacques eut la courtoisie de prêter sa salle paroissiale mais on y voyait aussi un bon nombre de gardes bien costumés qui, gratuitement, offrirent leurs services. M. D. Bilock en est le major commandant.

Durant la soirée, du chant et de la musique ainsi que quelques présentations comiques trouvèrent beaucoup d'applaudissements Mlle Lise Tremblay accompagnée de son frère Jacques ainsi que Mlles Evangéline et Cécile Richard offrirent des numéros de chants dignes de rappel.

SUCCES DE LA FANFARE SCOLAIRE

Le mets de subsistance musicale fut servi dans la soirée par la Fanfare Scolaire qui connut un grand succès si l'on en juge par le nombre de rappels exigés des invités.

La Fanfare Scolaire d'Arvida, unique dans le Saguenay, était à son grand complet, soit 46 musiciens. M. Jean Back fut très heureux de répondre à l'invitation des Dames de Ste-Anne et gratuitement il présenta 16 pièces dont les compostions et arrangements furent spécialement préparés pour musiques scolaires.

M. A. Castonguay, secrétaire de la Fanfare d'Arvida, mentionna au cours de l'intermission que la Fanfare Scolaire était subventionnée par la cité d'Arvida et la Commission Scolaire. Les uniformes furent obtenus à l'aide de souscription et de concerts spéciaux. Enfin, la Fanfare Scolaire, pépinière de la fanfare senior a comme président M. Laurent Simard.

L'origine de la Fanfare Scolaire remonte à 1953, et son premier concert fut réalisé le jour de Pâques 1954. Les 46 jeunes musiciens mixtes dont elle est présentement formée sont l'élite d'environ 400 jeunes apprentis de la musique instrumentale. Pour en arriver à présenter des concerts, il faut deux répétitions par semaine d'une heure et demie chacune pendant un an. Prenant la parole, M. Back annonce que le festival de l'association des fanfares du Québec réunissant 18 fanfares et 2,000 musiciens aura lieu à Arvida cette année, le 30 juin et le premier juillet. Donc, les fanfares d'Arvida sauront démontrer leurs talents et cela grâce à la cité d'Arvida qui a toujours apporté aux deux fanfares son appui des plus tangibles.

Voici la liste des membres de la Fanfare scolaire d'Arvida.

Flûte-Piccolo:

Denise Morin, (1) 14 ans ; Yolande Hanson 13 ans.

Piccolo

Andrée Labrie, 12 ans.

1ère Clarinette:

Louise Blackburn (2) 16 ans; Edith Lalancette 15 ans; Fernande Bilocq, 15 ans; Micheline Larouche, 15 ans; Suzette Boulianne, 15 ans; Carole Brindle, 14 ans; Madeleine Morin, 13 ans; Pauline Morrier, 14 ans; Edith Jobin, 15 ans.

2e Clarinette:

M.-Marthe Brassard, 15 ans, Jocelyne Roy, 14 ans; Nicole Gagnon, 14 ans; André Pedneault, 13 ans; Gaston Vandal, 13 ans.

3e Clarinette:

Charlotte Duquet, 14 ans; Lise Tremblay (2) 14 ans; Héléna Talbot, 14 ans; Jacques Corriveau, 13 ans.

Saxophone Tenor

Huguette Rousseau (3) 15 ans; Lise Tremblay (1) 14 ans.

Saxopohne Tenor

Jacques Gauthier 16 ans.

Saxophone baryton

Maurice Roy, 17 ans,

1er Cornet

Rémi Girard, 17 ans; Ginette Privé, 14 ans; Monique Pelletier, 16 ans; Louisette Francoeur, 14 ans; Pierrette Morin, 15 ans.

2e Cornet

Robert Morais (4), 15 ans; Murielle Pelletier, 15 ans; Lise Frève, 13 ans; Yvette Richard, 12 ans.

Alto

Gilles Villeneuve, 13 ans; Gisèle Poulin, 14 ans; Réjean Blanchette, 14 ans.

Baryton

Mireille Claveau, 15 ans; André Bouchard, 16 ans.

Basse

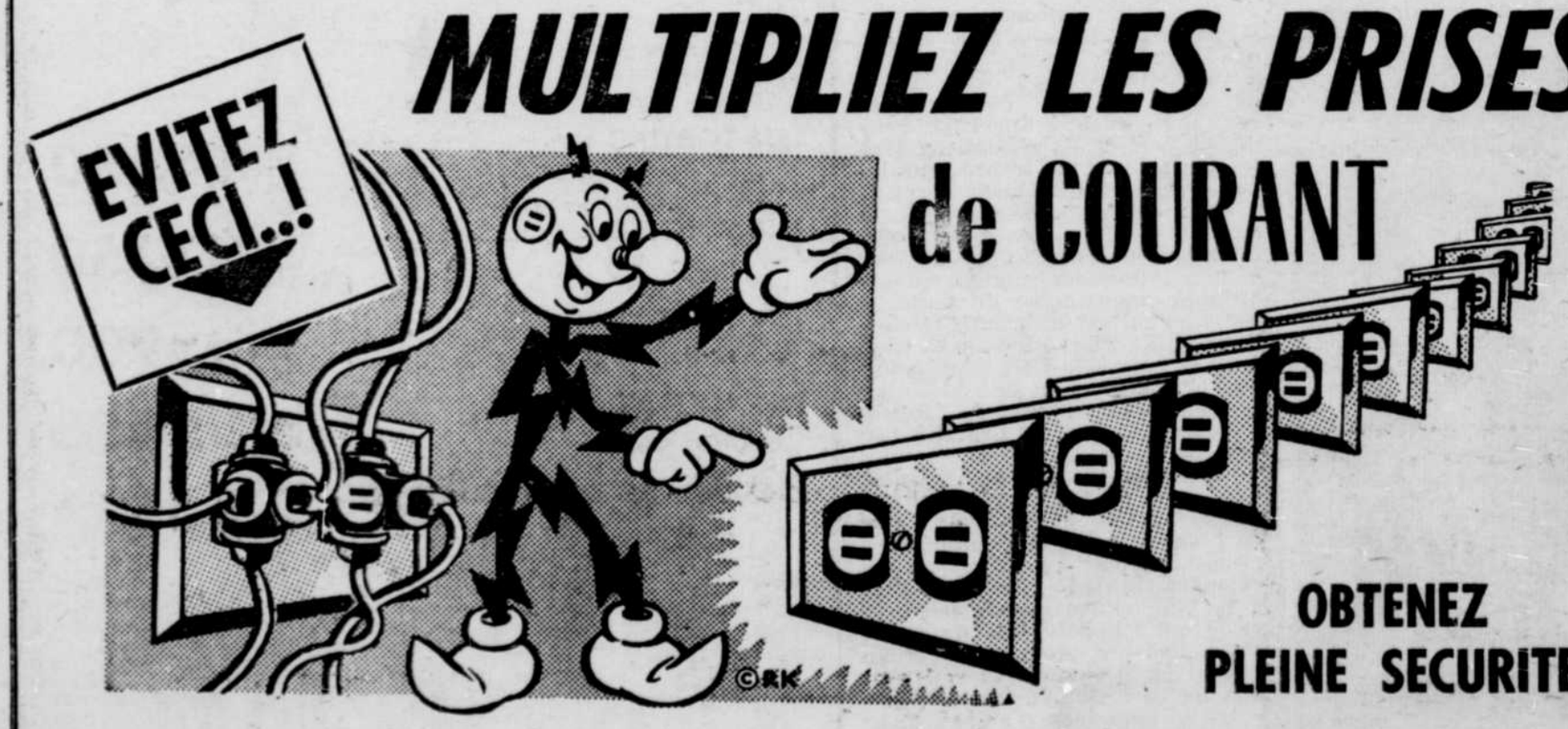
Gilles Blackburn, 14 ans.

Percussion

Lisette Perron, 15 ans; André Gagnon, 12 ans; Jean-Claude Pagé, 15 ans.

(1) Bibliothécaire
(2) Costumière
(3) Secrétaire
(4) Chef du Matériel.

MULTIPLIEZ LES PRISES de COURANT



OBTENEZ PLEINE SECURITE

Pour plus de sécurité et un meilleur rendement de vos appareils électriques, évitez de surcharger les prises de courant.

LA COMPAGNIE ELECTRIQUE du SAGUENAY



ILS ONT FAIT VALOIR UNE BONNE IDEE. — MM. Camille Girard couleur et Raymond Brière préposé aux fournaises dans les usines d'Alcan à Arvida ont reçu respectivement $5 et $10 pour une idée qu'ils avaient soumise au comité des suggestions. M. Girard avait recommandé un raccord additionnel pour le système de refroidissement des tables tandis que M. Brière avait proposé l'installation de tuyaux plus gros sur la fournaise de refonte du magnésium. De g. à d. MM. C. Girard, R. Bouchard, contremaître, R. Brière, et D. Boddy contremaître général, tous du département de la refonte No 1. (Photo: M. Bégin)

Ils ont aidé à améliorer leur usine

Chaque suggestion d'un employé qui est acceptée et mise en application est une amélioration apportée dans son usine. Si on dressait une liste de ceux qui contribuent à rendre le travail plus facile, moins dangereux et plus payant il faudrait prendre les noms de tous ceux qui ont fait accepter leurs suggestions.

Cette semaine encore nous rapportons quatre autres paiements qui ont été faits pour des suggestions. Ces suggestions ne concernent sans doute que des petites améliorations mais n'est-il pas vrai que les petites améliorations sont aussi importantes que les grosses?

M. Yvan Brassard, opérateur à l'usine d'acide sulfurique avait suggéré une échelle et une plate-forme pour atteindre les robinets des refroidisseurs. Il a reçu un chèque de $5.

M. Vincent Poitras, préposé aux fournaises et couleur du département de la refonte, avait recommandé de modifier le modèle des boites employées pour la poudre dont on fait les boulettes de pâte pour étancher les ouvertures des fournaises. Pour l'amélioration au point de vue propreté, un chèque de $5 lui fut versé.

M. Jean Vaillancourt, préposé au déchargement du soda et de la chaux. Il avait suggéré un garde protecteur pour couvrir l'accouplement entre un moteur et un compresseur. Cette idée fut adoptée et pour l'amélioration au point de vue sécurité, cet employé a reçu un chèque de $5.

M. Herman Audibert, opérateur à l'usine du fluorure, avait recommandé l'installation d'un tuyau d'évitement entre deux circuits de circulation et cet arrangement une fois adopté permet de maintenir le procédé en opération même si l'une ou l'autre des deux lignes vient à bloquer. Bien que le coût d'installation dépasse les épargnes de la première année d'opération, le comité de suggestion a versé à M. Audibert une récompense mineure de $5.

gnie d'en augmenter la capacité jusqu'à 8,000 h.p. sans modifications importantes

Des circuits additionnels de distribution alimentés par cette sous-station seront installés incessamment pour fournir l'électricité aux nouveaux quartiers qui doivent s'ajouter à Chicoutimi-Nord au cours des prochaines années.



M. EDDY GAGNON, nommé adjoint au chimiste en chef du Laboratoire de la division technique.



M. G. PARE qui a été nommé contremaître général du laboratoire du fluorure en l'absence de M. D.-S. Cooke nommé à l'usine de Kitimat pour une période de trois mois. M. Paré continuera à occuper la fonction de contremaître général des laboratoires de l'usine de mineral

L'agenda de la Ligue des propriétaires

Voici l'agenda de l'assemblée générale du mois de mars à la Ligue des propriétaires d'Arvida.

Affaires non terminées:

1) Explication sur le viaduc par M. R.-A. Lemieux, i.p., gérant de la cité.

2) Résultat de la rencontre avec les autorités municipales au sujet du cumul des fonctions.

3) Mise au point au sujet de la location par la cité d'une certaine partie de l'édifice commercial.

Affaires nouvelles:

1) Nomination d'un nouveau directeur.

2) Mauvaises lectures dans notre ville.

3) Concours dans les écoles pour en-tête de lettre et papeterie de la Ligue. Prix: livre ou abonnement.

4) Taxe spéciale.

5) Autres questions et suggestions. Renouvellement de la carte de membre.

— o —

Jeudi, 1er mars: Souper pour les membres du Club Richelieu, Halfway Inn.

— • —

Partie de cartes, à 8h. 30 à l'école Notre-Dame-du-Sourire.

— o —

Lundi, 5 mars: La Ligue des propriétaires, Centre de Récréation.

Une nouvelle sous-station à Chicoutimi-Nord

Afin de satisfaire à la demande croissante d'électricité, la Compagnie Electrique du Saguenay vient de mettre en service une nouvelle sous-station à Chicoutimi-Nord.

Pour alimenter cette sous-station, il a fallu construire une ligne de transmission de 26,400 volts sur près d'un mille de longueur.

Cette nouvelle sous-station d'une capacité de 2,700 chevaux-vapeur dessert présentement le quartier des vétérans. La structure de cette sous-station permettra à la compa-



Service Beatty autorisé

Réparation de toutes marques de laveuses. En magasin les pièces de rechange. Ecrivez ou téléphonez

4-3010

Service Beatty

J.-C. MARCOTTE

357 rue Racine est — Chicoutimi

25 TECHNICAL SQUADRON

RCEME

Jeunes gens, votre unité locale du **Corps des Ingénieurs Electrique et Mécanique (milice)** peut présentement recevoir plus de cent nouvelles recrues.

Si vous avez entre 18 et 50 ans et si vous êtes prêts à devenir soldats deux soirs par semaine, le **RCEME** vous offre en échange:

1. **Une instruction militaire de première valeur allant de recrue à sergent-major classe II**
2. **Des cours de mécanicien.**
3. **Des cours d'électricien.**

Ces deux derniers sont en général couverts à l'unité et ceux qui se qualifient vont finir à l'Ecole Technique.

Et pendant ce temps, vous pouvez gagner de $200 à plus de $400 selon votre rang et les qualifications acquises. Le **RCEME** est une jeune unité à Arvida et les chances d'avancement sont excellentes.

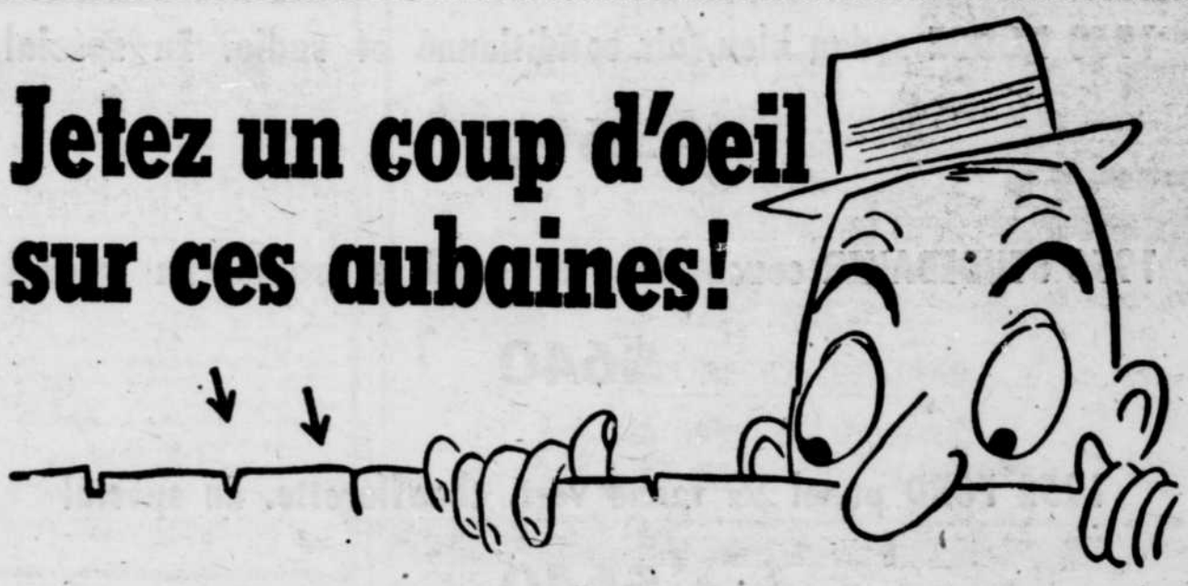
Ne laissez pas passer cette opportunité d'apprendre dans la meilleure camaraderie.

Pour plus amples informations, adressez-vous au **Manège de la rue Davis en face de l'Ecole Technique** ou appelez le commandant de l'unité à 8-3168 le lundi, mercredi et vendredi.

DONNER C'EST SERVIR

L'HUMANITÉ

Jetez un coup d'oeil sur ces aubaines!



Qui a dit que les autos usagées se vendent trop cher? Voyez donc ce que vous pouvez acheter! Chacune de ces autos usagées est en parfaite condition, propre comme un bijou et prête à rouler pendant des milles et des milles sans vous causer d'ennuis!

1954	**PONTIAC** Sedan Spécial, 4 portes, Air conditionné. Garantie Goodwill	**$1595**
1954	**VAUXHALL** Sedan de luxe, 6 cylindres, air conditionné. Garantie Goodwill	**$1295**
1953	**PONTIAC** Chieftain Sedan, radio, air conditionné. Garantie Goodwill	**$1395**
1952	**BUICK** Roadmaster Sedan, radio, Dynaflow, air conditionné. Spécial	**$1095**
1951	**FORD** Sedan Spécial de luxe, radio, air conditionné. Spécial	**$ 845**
1949	**FORD** Sedan Spécial, air conditionné. Aubaine	**$ 495**

6 modes de paiements: COMPTANT — PLAN GMAC — MISE DE COTE

Boivin & Fils

AUTO LTEE

CHICOUTIMI

31 est, rue Jacques-Cartier **CHICOUTIMI, QUE.**

Représentant à Arvida, Jacques Boily, tél.: 8-5334



EPARGNEZ
DE L'ARGENT
EN ACHETANT

votre AUTO USAGÉE

MAINTENANT

1950 DODGE sedan bleu, air conditionné et radio. En spécial

$695

1950 STUDEBAKER coach bleu, air cond. et radio. En spécial

$640

1952 FORD panel ½ tonne vert, chaufferette. En spécial

$640

1952 WILLYS Station Wagon gris, air conditionné. Spécial

$495

COTE BOIVIN AUTO SERVICE INC.

DISTRIBUTEURS

CHEVROLET ● OLDSMOBILE ● CADILLAC

CAMIONS CHEVROLET

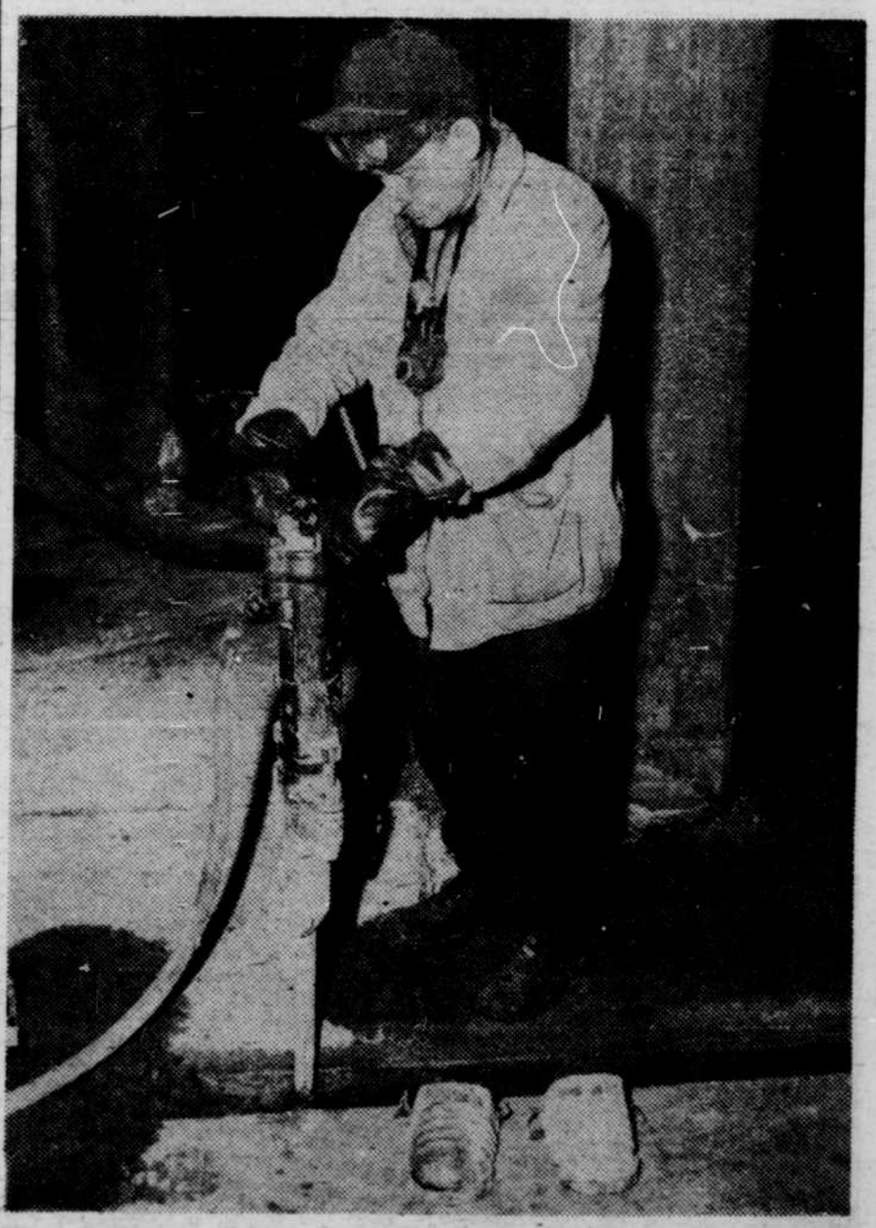
PNEUS DOMINION ROYAL

TEL.: 4-7721

80 rue Racine est CHICOUTIMI



BONNE MANIERE: — Pour effectuer un travail du genre, il vous faut porter tout cet accoutrement. Remarquez que l'employé porte lunettes et gants de caoutchouc, et surtout, les protecteurs de pieds. A cause des éclaboussures de soude caustique, de même que les particules de béton souvent imprégnées de soude caustique il est recommandable de suivre l'exemple de cet employé. Ses pieds sont bien protégés, il se tient assez éloigné car il arrive souvent que les pointes cassent, et dans bien des cas le marteau a donné contre un pied.



MAUVAISE MANIERE: — Les bottines de sécurité à bout d'acier ne sont pas suffisantes pour une telle opération; il faut absolument porter et les bottines de sécurité et les protecteurs de pieds. De plus, à cause du danger que présente la soude caustique qui peut à n'importe quel temps vous tomber sur la tête, vous devez en tout temps porter lunettes et gants de caoutchouc. Ne risquez pas de vous faire casser les pieds en plaçant vos protecteurs de pieds sur le bord du canal comme le démontre la photo. Ne risquez pas non plus de vous faire aveugler ou de subir de graves blessures aux yeux parce que vous portiez vos lunettes sur le front, ou encore attachées à la ceinture.

Arvida souscrit $50 à la Chambre régionale

A la suite d'une demande qui lui a été faite par la Chambre de commerce régionale, la Chambre d'Arvida a accepté lors de son assemblée mensuelle, le 21, de souscrire $50 à cet organisme afin de l'aider à continuer ses activités.

Cette demande qui avait été étudiée par les directeurs lors de leur dernière assemblée, a été acceptée par tous les membres à l'assemblée mensuelle.

Octroi annuel à la Croix Rouge

Chicoutimi (DNC) — A sa dernière séance, le Conseil de la cité de Chicoutimi a octroyé le montant de $50 à la Société Canadienne de la Croix Rouge pour sa campagne annuelle qui débutera très prochainement.

Le Lingot au téléphone

Service des nouvelles
Signalez 8-3611
et demandez
le local 2262
Publicité commerciale
Signalez 8-3611
et demandez
le local 3347

PETITES ANNONCES

A VENDRE

PROPRIETE A VENDRE: Maison neuve, trois logements, grand terrain, à proximité des limites de la cité d'Arvida. Offerte à prix d'aubaine. Cette maison rapporte au-delà de $100 par mois et est située tout près du boulevard Talbot. Pour plus amples renseignements, s'adresser à Liguori Tremblay, 275, rue Moritz, tél.: 8-5202.

BOIS DE CHAUFFAGE en grande quantité et de différentes variétés: cyprès sec en 12 po., bouleau pour fournaises et croûtes de bouleau sec en 4 pi. Pour un service prompt et courtois, adressez-vous à Liguori Tremblay, 275, rue Moritz, Arvida, tél.: 8-5202, ou à la cour à bois, rang Ste-Anne, tél.: 8-6182.

1954 CHEVROLET, 2 doors. Under 12,000 miles. Very good condition. Please call: 8-6188.

ATTENTION! Ouvriers! C'est au magasin SURPLUS DE GUERRE, 75, rue Ste-Famille, Kénogami, que vous trouverez vos vêtements de travail à des prix imbattables. Aussi vêtements d'armée, neufs et usagés. Une visite vous convaincra. Venir nous voir, c'est réaliser une économie.

MAISON NEUVE, située dans le quartier Beaumont à Jonquière, à vendre ou à échanger pour une maison située à Arvida. Paiements mensuels de $33. S'adresser par téléphone à 7-8164.

ROBE RE MARIEE, n'ayant servi qu'une seule fois, à vendre à très bas prix. Blanche, grandeur 14 ans. Le voile et le diadème sont aussi inclus. S'adresser à 518, rue Mellon Arvida, tél.: 8-5189.

PONTIAC Laurentien 1953, spécial de luxe, à toit rigide. Radio, air conditioonné, pneus neufs, très bas millage. Prix d'aubaine. Téléphoner à 8-3784.

TERRE A VENDRE. Située à 5 milles de Chicoutimi. Bonne bâtisses et bon roulant. Comptant: $700. Un échange serait aussi considéré. Téléphoner à Léonce Boivin à 7-7602.

A LOUER

DEUX PIECES, plus chambre de bain, passage, solarium, téléphone, chauffrées. S'adresser par téléphone à: 8-3354.

BELLES CHAMBRES à louer pour monsieur. Chambre de bain sur le même plancher, usage du téléphone. S'adresser à: 230, rue Berthier, Arvida.

NICE ROOMS for gentlemen, Bathroom on same floor, tealephone. Apply 230 Berthier St., Arvida.

DEUX PIECES, chambre et cuisine, eau chaude, chambre de bain sur le même plancher, entrée indépendante, service du téléphone. S'adresser à 262, rue Gilbert Arvida, tél.: 8-5906.

LOGEMENT DE QUATRE PIECES, avec chambre de bain sur le même plancher, chauffé, 220-V, eau chaude. S'adresser à 283, rue Bégin, Arvida.

CHAMBRES A LOUER, à deux lits ou à un lit. Chambre de bain sur le même plancher. Bonne pension, maison très propre, entourage tranquille, près d'un arrêt d'autobus, usage du téléphone. S'adresser à : 192, rue Régina, Arvida, tél.: 8-5734.

DEUX GRANDES PIECES pouvant servir de chambre et cuisine conviendrait très bien à un jeune couple. Chauffage à plinthes, éclairées, chambre de bain avec douche, usage du téléphone. S'adresser à 400, rue St-Patrick, dans la paroisse St-Philippe, Arvida, ou téléphoner à 8-3489 après 5h. p.m. seulement

UNE OU DEUX CHAMBRES, chambre de bain, eau courante. S'adresser à 265, rue Cabot, Arvida, tél.: 8-6217.

LOGEMENT de 4 pièces, eau chaude, chambre de bain complète. Comprenant ameublement de $275 à sacrifier à $150. S'adresser à 94, rue des Erables Jonquière, tél.: 2-3025.

DIVERS

AVEZ-VOUS une propriété ou un commerce à vendre? Si oui adressez-vous immédiatement à M. Gérard Ferland, tél.: 7-7761.

PLATRE — STUCCO — Pour tous vos travaux de plâtre ou stucco, ou pour rajeunir l'extérieur de votre maison en stucco et imitation de pierre, appelez COUTURE & GRAVEL, 199, rue Angers, Jonquière, tél.: 2-5162.

REPARATION! REPARATION! Chesterfields, chaises recouvertes de cuirette ou de mousse de caoutchouc, boites à fleurs, chaises de parterre, ou tout autre article. S'adresser à Dion et Fils, Halfway, Arvida, tél.: 8-6488.

IMPOT SUR LE REVENU: Pour vos rapports d'impôt fédéral et provincial, adressez-vous à L. Gosselin, 213,, rue Alexander, Arvida, tél.: 8-5707.

VOTRE RAPPORT D'IMPOT — Hâtez-vous de compléter votre rapport afin d'obtenir plus rapidement votre remboursement. Adressez-vous à 8-3402.

"NOUS POUVONS OFFRIR d'excellentes situations aux diplômés des cours — "L'Art de Vendre" donnés par les Etudes Commerciales par Correspondance Inc., 2116 St-Laurent, suites 40 à 44, Montréal, tél.: HA 4721." (25)

GRAVURE SUR VERRE: Désirez-vous voir votre nom gravé sur une plaque, avoir des dessins imprimés sur vos vitres de portes ou faire réparer vos miroirs? — Adressez-vous à Jonquière Miroir, Enr., 265, rue Ste-Ursule, Jonquière, tél.: 2-2518, et quelqu'un passera chercher la commande sans frais supplémentaires.

ON DEMANDE

ON DEMANDE une maison complète ou un loyer de 5 pièces au moins. Chauffé ou non, de préférence dans Arvida ou Kénogami. S'adresser par téléphone à: — 8-3505 entre 8 h. a.m. et 6h. 30 p.m.

La consommation

(suite de la 1ère page)

de l'aluminium qui est exporté dans le monde vient du Canada.

L'aluminium entre dans une infinité de produits et aux Etats-Unis par exemple, il y a 24,000 compagnies qui utilisent ce métal.

En 1905, la production mondiale, d'aluminium était de 15,400 tonnes dont 1,200 (8 pour 100) venant du Canada. En 1955, ces chiffres étaient respectivement passés à 2,852,000 tonnes et 608,300 (21 pour 100).

$1 MILLION PAR SEMAINE

Le programme d'expansion de l'Aluminum Co. of Canada, à travers le pays, de 1940 à 1950, aura nécessité des capitaux de $1159 millions, ce qui signifie que la compagnie dépensera environ $1 million par semaine à cette fin. De 1955 à 1959, les dépenses seront de l'ordre de $250 millions.

En 1955, la compagnie a payé des salaires s'élevant à $75 millions à 20,000 employés.

Ses exportations se sont chiffrés à $213,186,000, tandis que ses ventes sur le marché domestique ont été de $56,291,000.

M. Powell a signalé que malgré l'inflation, depuis 10 ans, le prix de l'aluminum n'a monté que de 15 pour 100, tandis que ceux d'autres métaux ont connu des hausses variant entre 100 et 300 pour 100. La marge qui existait entre le prix de l'acier et de l'aluminium se retrécit sans cesse et le coût de production de ce second métal devrait etre réduit encore.

La construction absorbe la plus forte portion de l'aluminium mis sur le marché, l'électricité et le transport suivent. Le président de la compagnie a signalé que la disette d'eau qui a sévi l'an dernier a placé l'Aluminum Co., dans une position difficile, car elle a dû tenter de conserver ses clients de l'étranger et ceux du Canada à la fois.

Si en 1956, le Canada occupe le second rang pour la production, aura, d'ici quelques années, la plus grande capacité de production au après les Etats-Unis, notre pays monde.

M. Powell a terminé son exposé de 50 pages en demandant au gouvernement canadien de maintenir une politique commerciale permettant aux pays étrangers d'acheter de l'aluminium chez nous.

La Presse

HOUSEKEEPER WANTED for month of April. English spoken preferred, but not necessary. Light housework and care of preschool child. Apply 493 Hunt St., Arvida, between 6 and 7 p.m. References required. Phone 8-3890.

ON DEMANDE une bonne pour le mois d'avril, parlant anglais de prérérence. Pour travail léger et la garde d'un enfant qui n'est pas d'âge scolaire. Références requises. S'adresser à 493 rue Hunt, Arvida, entre 6 et 7h. p.m., ou téléphoner à: 8-3890.

ON DEMANDE à acheter une maison située dans Arvida. Cinq pièces au minimum. Avec $2,000 comptant. Téléphoner à L. de G. Belley à: 2-5544

POSITION OFFERTE à temps complet ou partiel. Aluminum Goods Limited filiale de l'Aluminum Company of Canada. Adressez: Arvida, Case postale 443.

A VENDRE

DOULEURS de rhumatisme, sciatique, lumbago, soulagées grâce aux **RUMACAPS**. Conseillés par des milliers d'usagers reconnaissants. Consultez votre pharmacien.

A VENDRE

Jolie maison, 2 étages, chauffage moderne, près de l'église Ste-Thérèse d'Arvida. Bas prix, conditions faciles. S'adresser à:

GERARD FERLAND

Tél.: 7-7761 le jour ou le soir

TELEVISION
OCTO RADIO SERVICE
130 REGINA, ARVIDA
TEL.: 8-3514

Toujours éveillé...

(suite de la 1ère page)

ment sur la collaboration de tous et de chacun, uniquement sur la collaboration des organismes en charge de la sécurité mais aussi sur la publicité, sur les slogans. Cependant, concluait M. Mousseau, la sécurité reste avant tout l'affaire de chaque employé.

M. H. White, contremaître général à l'atelier mécanique, a félicité à son tour le jeune apprenti pour sa victoire et il a appuyé l'idée que les employés ne doivent pas se contenter de suggérer des mesures de sécurité; ils doivent mettre en pratique toutes celles qui existent.

M. Donald O'Doherty

M. D. O'Doherty, apprenti installateur de machinerie, est à l'emploi de l'Alcan à l'atelier mécanique des usines d'Arvida depuis huit mois et demi seulement. Il est le fils de M. G. O'Doherty, surveillant à l'atelier mécanique et domicilié au No 575, rue Hunt, Arvida. Ses frères Eddy et Percy travaillent respectivement à l'atelier de menuiserie et à la forge.

Il est un ancien de l'école St-Patrick et de l'Ecole Technique d'Arvida.

"Qu'est-ce que vous avez l'intention de faire avec cet argent"? lui a-t-on demandé. Le jeune homme a répondu qu'il avait l'intention de remettre le chèque à son père. En bons camarades qui veulent rire, ses compagnons ont répondu qu'il agissait bien car autrement leur jeune compagnon risquait de tout dépenser cet argent, en liqueurs douces et chocolats dont il semble très friand...

Saguenay Prints Inc.

- Impressions de plans
- Photostats
- Dessin général & commercial
- Matériel & fournitures

Pour architectes, arpenteurs, dessinateurs, ingénieurs.
SERVICE DE MESSAGER
— BUREAU —
406 RUE MELLON, ARVIDA
TEL.: 8-6663

Northern Realties Inc.
Courtiers en immeubles

MAISONS A VENDRE

ARVIDA : rue Maxwell, maison seule, brique, 6 pièces, 1 étage.
ARVIDA : rue Montgomery, maison seule, 1½ étage, clapboard, 6 pièces.
ARVIDA : rue St-Joseph, maison seule, brique, 6 pièces, 1 étage.
ARVIDA : rue St-Denis, maison seule, clapboard, 6 pièces 1 étage.
ARVIDA : rue Larouche, maison seule, clapboard, 5 pièces, 1 étage.

— BUREAU —
406 rue Mellon, ARVIDA
TEL.: 8-6663

Pourquoi Pie XII a-t-il un prestige unique?

Sa Sainteté accueille chaque année des milliers de visiteurs—un défilé unique des grands et des humbles, de tous les pays, de toutes les religions—et tous sont éblouis par le rayonnement de sa personnalité extraordinaire.

SÉLECTION du Reader's Digest de mars publie du Saint Père un portrait qui explique bien l'ascendant si puissant de ce grand Pontife. Lisez comment les qualités évidentes de sa présence et de ses manières imprégnées de charité chrétienne ont acquis à Pie XII un prestige universel.

Achetez SÉLECTION de mars aujourd'hui: une trentaine d'articles d'intérêt durable.

La récolte de pommes au Canada en 1954 a atteint une valeur de $17,963,000.

VENDEUR DEMANDE

DEMANDE: Homme pour voyager régulièrement parmi Consommateurs dans Arvida et Jonquière.
Relations permanentes avec Manufacturier important. Brasseur d'affaires seulement.
Ecrire Rawleigh's
Dept. C-566-131, Montréal, P.Q.

PRETS
POUR CONSTRUCTION DE MAISONS
- **LOI NATIONALE**
- **CONVENTIONNELLE**

— BUREAU —
Northern Realties Inc.
406 Mellon, Arvida
Tél.: 8-6663

MAISONS À VENDRE

POUR OCCUPATION IMMEDIATE dans les limites de la Cité d'ARVIDA

Prix moyen $7,000.00. Comptant requis environ $1,275.00 comprenant 15% de la valeur de la propriété, les frais légaux, l'assurance feu pour 3 ans, et les taxes au 30 juin 1956. L'emprunt est remboursable sur une période de 17 ans à raison d'environ $51.80 par mois, y compris les taxes.

UNE REDUCTION DE 5% EST ACCORDEE POUR TOUT ACHAT AU COMPTANT

Pour plus de renseignements, veuillez vous adresser à

ALUMINUM COMPANY OF CANADA, LTD
a/s L.-Roger Latraverse,
Département des Propriétés,
398 rue Mellon,
ARVIDA, P. Q.
Téléphonez à 8-3146 ou 8-6474

HEURES D'AFFAIRES:
du lundi au vendredi,
de 1 heure 30 à 5 heures p.m.



GRANDS
SPECIAUX
BAS PRIX

AUTOS USAGEES

1955 CHEVROLET Sedan 4 portes, moteur V-8, portant la garantie d'un char neuf.
1954 METEOR Sedan 4 portes, radio, air conditionné, **Garantie O.K.**
1953 CHEVROLET Station Wagon, radio, air conditionné, **Garantie O.K.**
1952 CADILLAC Sedan 4 portes, équipé au complet. Seulement 30,000 milles.
1953 CHEVROLET ½ tonne, Pick Up. **Très bas millage.**

COR BOIVIN AUTO (JONQUIERE) LTEE.
CHEVROLET — OLDSMOBILE
DISTRIBUTEURS : CAMIONS CHEVROLET
PNEUS DOMINION ROYAL
578 ST-DOMINIQUE JONQUIERE TEL.: 2-3564

CKRS-TV présente...

Le poste CKRS-TV de Jonquière présente son programme d'émissions pour la semaine du 1er mars au 7 mars.

JEUDI, 1er MARS

5h. à 5h.30 La terre est ronde
5h.30 à 6h.00 Sophie magazine
7h. à 7h.15 Nouvelles locales, et température
7h.15 à 7h.30 Actualités
7h.30 à 7h.45 Toi et moi
7h.45 à 8h. Cuisine bonne humeur
8h. à 8h.30 Le fil d'Ariane.
8h.30 à 9h. Feu de Joie
9h. à 9h.30 Quatuor
9h.30 à 10h. Les Idées en Marche
10h. à 11h. L'heure du concert
11h. à 11h.10 Nouvelles anglaises

VENDREDI, 2 MARS

6h.50 à 7h. Politique provinciale
7h. à 7h.15 Nouvelles locales, et température
7h.15 à 7h.30 Les actualités
7h.30 à 8h. Le grenier aux images
8h. à 8h.30 Beau temps, mauvais temps.
8h.30 à 9h. Je me souviens
9h. à 9h.30 Passe-partout
9h.30 à 11h. Le cinéma chez-soi
11h. à 11h.10 Nouvelles anglaises

SAMEDI, 3 MARS

5h. à 6h. Concert pour la jeunesse
6h.30 à 7h. Taille-fer
7h. à 7h.15 Nouvelles locales, et température
7h.15 à 7h.30 Les actualités
7h.30 à 8h. Regards sur le Canada
8h. à 8h.30 Noblesse oblige
8h.30 à 9h. Le point d'interrogation
9h. à 9h.30 Chacun son métier
9h.30 à 11h. Cinéma chez-soi
11h. à 11h.10 Nouvelles anglaises

DIMANCHE, 4 MARS

5h. à 5h.30 Pépinot
5h.30 à 6h. Récit du Père Ambroise
6h.30 à 7h. Les travaux et les jours
7h. à 7h.30 Eaux vives
7h.30 à 8h. La clé des champs
8h. à 9h. Music Hall
9h. à 9h.30 Cléopâtre
9h.30 à 11h.15 Télé-Théâtre

LUNDI, 5 MARS

4h. à 4h.30 Programme culinaire.
5h.30 à 6h. La vie qui bat
7h. à 7h.15 Nouvelles locales, et température
7h.15 à 7h.30 Les actualités
7h.30 à 7h.45 Union professionnelle des instituteurs.
7h.45 à 8h. Rolande et Robert
8h. à 8h.30 Les aventures de C. Lumière
8h.30 à 9h. La rigolade
9h. à 9h.30 Porte ouverte
9h.30 à 10h. Théâtre Colgate.
10h. à 10h.30 Histoires d'amour
10h.30 à 11h. Conférence de presse
11h. à 11h.10 Nouvelles anglaises

MARDI, 6 MARS

4h. à 4h.30 Programme culinaire.
5h. à 5h.30 Mystère de la planète.
5h.30 à 6h. Histoire du Canada
7h. à 7h.15 Nouvelles locales, et température
7h.15 à 7h.30 Les actualités
7h.30 à 7h.45 Robert Murray.
7h.45 à 8h.00 Film.
8h. à 8h.30 Maison des hommes
8h.30 à 9h. Cap aux Sorciers
9h. à 9h.30 Le Survenant
9h.30 à 10h. Connaissez-vous la musique
10h. à 10h.30 Pick the Stars
10h.30 à 11h. News Magazine
11h. à 11h.10 Nouvelles anglaises

MERCREDI, 7 MARS

4h. à 4h.30 Programme culinaire.
5h.30 à 6h. Ile au trésor
7h. à 7h.15 Nouvelles locales, et température
7h.15 à 7h.30 Les actualités
7h.30 à 7h.45 Pour elle
7h.45 à 8h. Ici et là
8h. à 8h.30 La joie de connaître
8h.30 à 9h. La famille Plouffe
9h. à 10h. Lutte
10h. à 10h.30 C'est la vie
10h.30 à 11h. Ma ligne maligne
11h. à 11h.10 Nouvelles anglaises



ABSENT

Le Dr ROMEO GAGNON, d'Arvida, avise sa clientèle qu'il sera absent d'Arvida à compter du 2 mars jusqu'au 24 inclusivement.



FRANÇOIS LANDRY, attaché au département de vente du grand magasin POTVIN & TREMBLAY LTEE, meubles, angle Ste-Anne et Racine, à Chicoutimi, invite tous ses clients et amis à le consulter pour tout achat de meubles, télévisions et aussi pour tout ce qui concerne la décoration intérieure. Il met à leur disposition son expérience reconnue et appréciée. Veuillez signaler, de jour: 4-7705, et le soir: 8-6294. Résidence: 232, rue Cabot, Arvida. (Ann.)

Huit expositions majeure à Arvida en 1955

Le Comité des Arts et Métiers a organisé huit expositions majeures mettant en vedette 930 exhibits qui furent visités par 5,400 personnes au Canada l'année 1955. La onzième Exposition Annuelle Régionale des Arts et Métiers à laquelle 210 exposants avaient inscrits 400 exhibits de peinture, de photographie et d'artisanats a remportée un grand succès. Sept expositions artistiques ont attirées, avec leurs 530 articles, pas moins de 4,100 visiteurs.

Les exposants furent les suivants: De Szalmassy (Art Français Contemporain) — Les Artisans de la Québec, sous les auspices du Musée Provincial - G.-E. Tremblay, Pointe au Pic, tapis artistique — René Richard, "Ungava Sketches" — René Bergeron et sa collection personnelle. Les élèves des écoles de peinture Berthiaume et Eason.

C'est la province d'Ontario qui a la meilleure part du revenu de la récolte des fruits au Canada avec un chiffre de $21,132,000.



M. RAYMOND TESSIER, TERMINE AVEC UN SUCCES UN COURS D'ETUDES — Opérateur de machines-outils à l'atelier d'ajustage des usines d'Alcan à Arvida, M. Raymond Tessier réalisait tous les jours l'importance des connaissances théoriques pour accomplir un travail correctement. C'est ainsi qu'il s'inscrivait un jour pour suivre un cours en ajustage mécanique avec International Correspondance Schools. M. Tessier vient de terminer ce cours avec succès et a reçu un diplôme pour en attester. M. J.-E. Uhlein, contremaître général à l'atelier lui remet ici ce diplôme en présence de M. G. O'DOHERTY, surintendant des ateliers.

CHICOUTIMI CAPITOLE TÉL.: 4-3097

JEUDI-VENDREDI-SAMEDI 1-2-3 MARS
PROGRAMME DOUBLE
LA ROSE ROUGE
avec Françoise Arnould, les frères Jacques et Yves Deniaud
SVANGALI
en technicolor avec Hildegarde Neff et Derek Bond

DIM.-LUN.-MAR.-MER. 4-5-6-7 MARS
PROGRAMME DOUBLE
CHATEAU EN ESPAGNE
Film en couleurs, avec Danielle Darrieux et Pepin Martin
LA MERE DU MARIE
version française avec Gene Tierney et John Lund
AUSSI NOUVELLES

Théâtre IMPÉRIAL
CHICOUTIMI
TEL.: 4-5469

25-26-27-28-29 fév. 1-2 mars
Toute la semaine
Eva Stiberg, Bengt Logardt dans
LA RANÇON DU PLAISIR
Marika Rokk, Victor Staal dans
FILLE D'EVE
Première passe à Chicoutimi

LOUIS DESBIENS
AVOCAT — BARRISTER
LE JOUR : Edifice Théberge, 121, rue Racine est, CHICOUTIMI, Tél.: 4-8575
LE SOIR: de 7 à 8h.30, Lundi, mercredi, vendredi, 382, rue Mellon, ARVIDA, Tél.: 8-6324 — 8-5993

EMPIRE
Jonquière — Tél.: 2-3333

Fév. 29 et 1-2 mars Mer. jeu. ven.
John Lund, Jeff Chandler dans
Au mépris des lois
(COULEUR)
Barbara Hale, Richard Greene dans
Les maudits du Château Fort
(COULEUR)

3-4-5-6 mars Sam. dim. lun. mar.
Karl Malden, Claude Dauphin dans
FANTOME DE LA RUE MORGUE
Paul Douglas, Richard Basehart dans
14 HEURES

7-8-9 mars Mer. jeu. ven.
Jean Simmons, Robert Mitchum dans
Un si doux visage
John Payne, Gail Russell dans
Ville sans lois
(COULEUR)

CENTRE
Jonquière — Tél.: 2-6901

Marc 1-2-3 Thurs. Fri. Sat.
Robert Ryan, Robert Stack in
The House of Bamboo
Arthur Franz, Deborie Galland in
New Orleans Uncensored

March 4-5-6 Sun. Mon. Tues.
John McIntire, Richard Keley in
The Phenix City Story
Dennis Morgan, Paula Raymond in
The gun that won the west
(COLOR)

March 7-8-9-10 Wed. Thurs. Fri. Sa.
Audie Murphie, Charles Drake in
TO HELL AND BACK
(CINEMASCOPE)
(COLOR)
Richard Arlen, Lynn Roberts in
The Phantom Speaks

PRINCESS
Kénogami — Tél.: 2-5701

Fev. 29-mars 1-2 Mer. jeu. ven.
Jeannette MacDonald, Lew Ayres dans
Emporte mon coeur
Robert Stack, Joy Page dans
La dame et le toreador

3-4-5-6 Mars. Sam. dim. lun. mar.
Bourvil, Annie Gordy dans
POISSON D'AVRIL
Joseph Cotten, Joan Fontaine dans
Les Amants de Capri

7-8-9 Mars. Mer. jeu. ven.
Gary Cooper, Paulette Goddard dans
Les conquérants d'un nouveau monde
(COLOR)

BELLEVUE
Jonquière — Tél.: 2-5839

March 1-2 Thurs. Fri.
Eva Stiberg, Bengt Logardi dans
La rançon du plaisir
Marthe Harell, Alex Ambesser dans
Les femmes ne sont pas des anges

3-4-5-6 Mars, Sam. dim. lun. mar.
Corine Calvet, Burt Lancaster dans
LA CORDE DE SABLE
Doris Day, Howard Keel dans
CALAMITY JANE
(version française)

7-8-9 Mars Mer. jeu. ven.
Ray Milland, Charles Laughton dans
La grande horloge
Henri Genès, Myriam Bru dans
Une fille dans le soleil

PALACE
Arvida — Tél.: 8-3404

Mars 1-2-3 Jeu. ven. sam.
George Montgomery, Karin Booth in
Seminole Uprising
Paul Henreid dans
La revanche d'Ali Baba
(COULEUR)

Mars 4-5 Dim. lun.
Elisa Segoni, Carlos Minchi dans
LE PRISONNIER DE LA TOUR DE FEU
John Paynes, Arlene Dahl dans
LE TRESOR DES CARAIBES
(COULEUR)

6-7- Mars Mar. mer.
Joseph Cotten, Eva Bartock in
Special Delivery
Robert Francis, Donna Reed in
Road west

Always Alert, Never Hurt

Donald O'Doherty Wins $100 For Best '56 Safety Slogan

"Always Alert, Never Hurt" will be the 1956 safety slogan at Arvida Works.

The slogan is the creation of Donald O'Doherty, an apprentice in the Machine Shop, and won for him the $100 award offered by the Company for the best slogan submitted in the contest which ended February 15th. There were 167 entries in the contest, of which 14 were chosen for final judging.

Mr. O'Doherty is the son of Gerry O'Doherty, supervisor of the Machine Shop, and has been an Al can employee for eight months. Two of his brothers, Eddie and Percy, are also employed at Arvida Works. The winner, who attended St. Patrick School and the Arvida Technical School, was presented his cheque by Mr. D. H. Ferguson, Arvida Works manager, on Monday in the presence of Mr. Louis Mousseau, who is in charge of the Plant Safety Department.

It will be recalled that last year's slogan was "Less than 5 in 55".



His pride in being a Cub shows in the smart salute given by Giles Saweczo. The worlf's head is the Pack symbol.

Every 8-Year Old Wants To Be a Cub; Arvida Pack Split To Accomodate Them

Every young lad in Arvida, as elsewhere, looks forward to his eight birthday for a very special reason — that's when he's old enough to join the Wolf Cub Pack. Eagerly he attends the Monday evening meetings at the Arvida High School, a "new chum" intent on learning the rudiments of Cubbing, and commits to memory the Cub Law and the Promise.

After a few weeks comes the Investure, when the "new chum" turns into a full fledged Cub, allowed to wear the uniform and conscious of the responsibilities, as well as the privileges, attached to it. The boy is called into the Wolf Cub circle, places his cap at the feet of Akela, the Cub leader, and stands facing him.

Akela: "Do you know the Law and Promise of the Wolf Cub Pack, the Grand Howl and the salute?"

Cub: "Yes, Akela, I do."

Akela: "What is the Law?"

Cub: "The Cub gives in to the Old Wolf. The Cub does not give in to himself."

Akela: "Are you ready to make the solemn Promise of the Wolf Cubs?"

Cub: "Yes, Akela, I am."

Akela: "Then repeat after me:

I promise to do my best,
To do my duty to God and the Queen,
To keep the law of the Wolf Cub pack
And to do a good turn to somebody every day."

The pack salutes while the Cub repeats the promise, after which he is welcomed by Akela into the pack. The cub salutes the pack; the pack returns the salute, and the investure is over.

Each pack of Cubs is ideally limited to 36 members. With more and more boys entering Cubbing, the Arvida group this year split up into two packs. There are 45 boys in Cubs here, and they go up to Scouts when they are 11 and a half.

The Cubs provide an outlet for the "group instinct" in youngsters, besides providing disciplined activity in which the boys expend some of their excess energy. But apart from this, the movement instills in boys the same ethical consciousness that has become synonymous with the Boy Scouts, the organizations out of which the Cubs sprang. By the use of games and play methods the cubs are taught in an enjoyable atmosphere and this aspect of the training is of great appeal to boys.

Served in India

It was Lord Baden-Powell, founder of the Scouts, who started Cubbing on its way. Lord Baden-Powell had served as a major-general in the British Army in Africa and India. As a result of his experience he wrote a book called "Aids to Scouting," which was used for training soldiers. When he returned to Britain, he found his book being used in schools there.

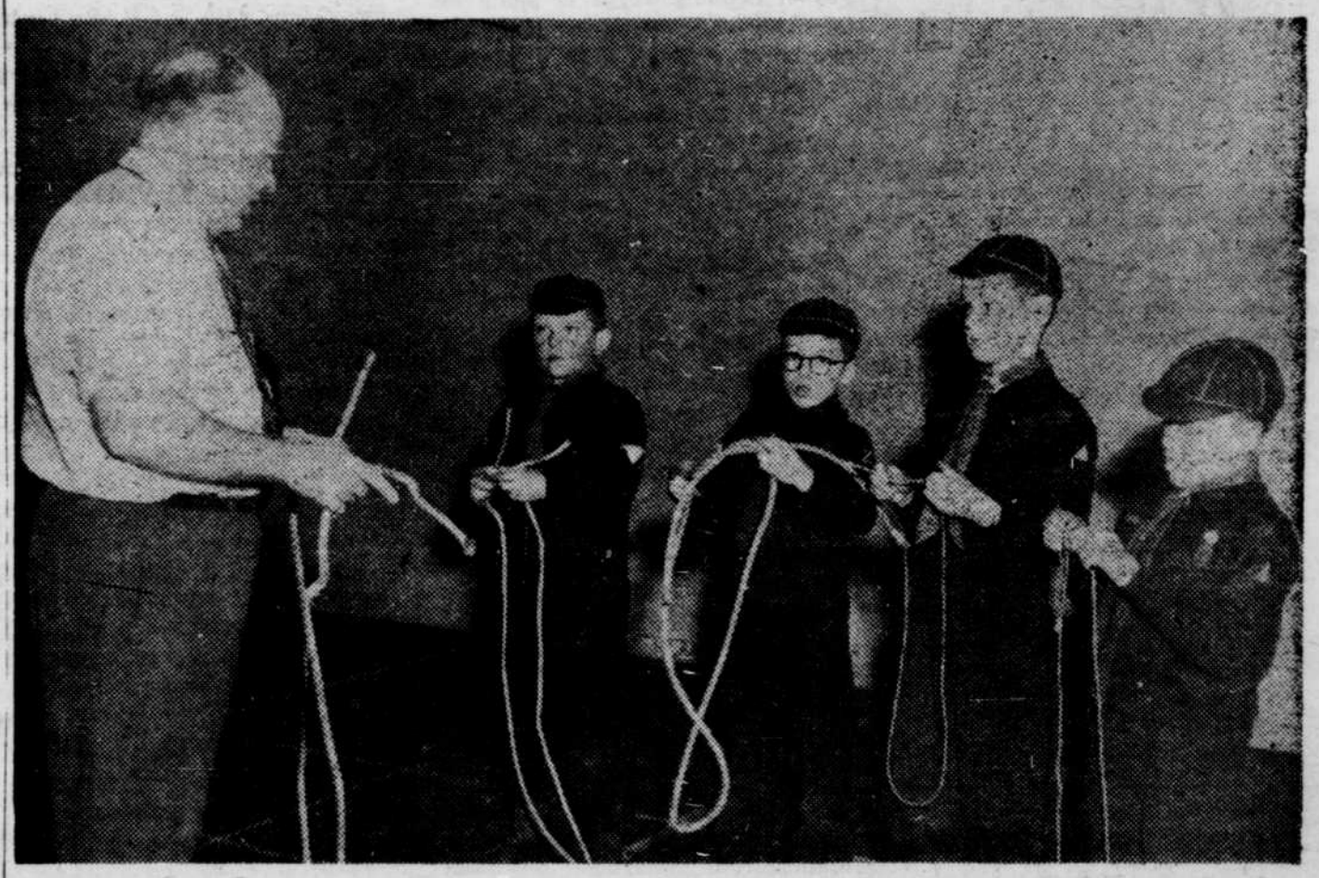
This encouraged him to hold an experimental camp for boys and to write a special "Scouting for Boys" book. This book was an immediate hit and the Boy Scouts came into being. However, Lord Baden-Powell found that at early Scout rallies, hundreds of boys, too young to be Scouts, turned up and insisted on doing what big brother was doing. To fit a program for these younger boys he turned to "The Jungle Books" of Rudyard Kipling.

Saved From Tiger

These books tell of a boy in India, the son of a poor woodcutter, who was saved from a tiger by a kind old grey wolf, which carried him in safety to a cave. The boy's name was Mowgli. The leader of the wolf pack, with which the boy lived and later hunted, was Akela.

Other members of the animal kingdom likewise had, what for boys, are strange and fascinating names that Cubs use for their leaders. Akela, the pack leader, is Derek Austin; assisting him are Les Russell, Baloo the bear; Tom Andrews Bagheera the black panther; Mike O'Connor, Kaa the python; Bill Heuft, Rakshaw; Eric Van Dahlen, Sahi the porcupine; and John Dobson, Hathi the elephant. Mr. Dobson has also been acting as Akela of the second pack.

The Cubs are a happy group. With a program of games, singing and learning, as well as weekend outings and a period at camp in the summer they, like the Scouts, are preparing to become tomorrow's good citizens.



Bill Heuft, a new Cubmaster this year, demostrates a principle in knot tying to Giles Saweczo, Scott Edwards, Jimmy Crerar, and David Soper.

Paul Hartwick Wins Public Speaking Will Represent District in Quebec

Paul Hartwick's clever presentation of "A Tribute to a Great Man-Billy Graham", brought him first prize among eight contestants from the Lake St. John district elimination contest for the Rotary Club of Montreal's Public Speaking Contest, conducted last week at the Arvida Home and School Association meeting on February 22nd.

The judges, Mrs. Maloney of Riverbend, Mr. Jack Crawker of Kenogami, and Mr. Alex. Thompson of Avida, had a difficult assignment evaluating the eight contestants. Roger Phillips, whose topic was "A Tribute to a Great Man-Baden-Powell", was second, with David Hartwick, who spoke on "A Tribute to a Great Man-Albert Schweitzer" came third. The other participants and their topics were: Gerry Sears, "Big Sister"; Charles Ramier, "Should a Boy Learn How to Cook"; Katherine Kell, "A Woman Who Changed the World-Elizabeth Fry"; Ellen Moore, "Sports for Sports' Sake"; and Dennis Apedaile, "Are Comics Evil?"

Mr. L.-A. McClintock, representative of the Montreal Rotary Club, was present and pointed out that approximately 1,000 boys from fifty schools throughout the province would participate in the Rotary Public Speaking Contests.

Paul Hartwick, as district winner, is scheduled to take part in the next trials in Quebec City, competing against winners from Quebec, Shawinigan Falls (Grandmère) LaTuque and Three Rivers. The winners of this contest will proceed to Montreal for the semi-finals and ultimately the finals late in April.

In the final contest, first prize will be a gold medal plus a $300 scholarship; second prize, a silver medal and $200 scholarship; and third and fourth prizes, bronze medals and $100 scholarships. The school of the winner will receive a shield to be held for one year.

Blind Desire Normal Treatment

Strange as it may seem blind people, according to Mr. L.-A. McClintock of the Canadian Institute for the Blind, like to be treated as "normal" people. During his talk to the Arvida Home and School Association last Wednesday night, Mr. McClintock illustrated how the public have certain patterns fixed in their minds into which they think blind people should fit. However, a positive approach by the blind is more appreciated. He must recognize his limitations and pattern his life accordingly. He must think in terms of what he can still do instead of his incapabilities. Industrial illustrations were given to show that in certain assembly line work blind persons have proven very capable.

There are approximately 22,000 blind in Canada of whom nearly 6,000 live in Quebec. Five Canadians are going blind daily. The importance of prevention of blindness by advance care was stressed. His advice was that if difficulties are suspected, see an oculist.

C.I.C. Welcomes New Members

The Saguenay Section of the Chemical Institute is pleased to welcome the following new members: Messrs. D. Kalimeris, B. R. Gottlieb, I. T. McBeath, F. M. Watanabe, V. T. Mirkovich, G. T. Day, E. M. Tory, S. Ostap, D. E. Bury all of Arvida, Mr. J. G. Smale of Isle Maligne and Mr. Miro Kowbuz of Seven Islands.



Yacht Club Elects 4 New Directors

Four new directors were elected to the Board of the Saguenay Yacht Club at the Club's annual general meeting, held recently in the Recreation Center with 18 members in attendance. Messrs. George Balas, R. E. Rosane, Keith Strachan and P. R. Brais were elected by acclamation for the 1956-57 period. The first three have already served a two-year term on the executive, and Mr. Brais replaces Mr. R. R. Larouche.

The four newly-elected directors will serve on the board of the Club together with D. T. Austin, M. O. Holt, H. Skantze and W. A. Wilson, whose terms of directorship extend throughout the present year. At a meeting of the Board following the general meeting the following officers were elected for 1956: Commodore, G. S. Balas; Vice-Commodore, H. Skantze; secretary, D. T. Austin; treasurer, P. R. Brais; and harbourmaster, K. G. Strachan.

The annual report of the Club was presented and approved, and the Commodore in his summary of the year's activities paid tribute to the excellent co-operation which made the past season so successful. Plans for the coming year were discussed, including new wharf facilities to accomodate the Club's steadily increasing fleet. Membership fees will remain unchanged, and applications for senior members will again be received, after having been limited to 50 last year to allow the Club to consolidate. Information for prospective members may be obtained from the Commodor at 8-3333, or the treasurer at 8-3641.

Food-Vending Machines To Be Installed in Plant

The management of Arvida Works has decided to install, on a trial basis, automatic food-vending machines in six different departments of the plant. Cold soft drinks, cigarettes, candy, cakes and chewing gum will be dispensed by the machines, which are valued at more than $3000 each. The articles will be sold at regular prices, and a money-changing machine will be installed beside each one.

These automatic servers will complete the system of five canteens already in operation in five other departments of the plant. Responsibility for the service will be exclusively that of the Serv-O-Mat Company, under the management of Mr. L. S. Dostie of Arvida.

If the try-out is successful, the machines will remain permanently at Arvida Works, and Alcan hopes, by this means, to avoid unnecessary movement from one department to another.

Further details will appear in next weeks edition of Le Lingot.

EIC, CIC, Students See da Vinci Film

Members of the Engineering Institute of Canada and the Chemical Institute of Canada last week viewed the prize-winning documentary film, "Leonardo da Vinci." High school pupils were also invited to see the movie during the week, as part of the E. I. C.'s student guidance program.

This film depicted in full color and detail the work of Leonardo da Vinci, one of the great engineers and scientists of all time, who over five hundred years ago invented and designed many things that today are regarded as ultra modern.

The film showed pages from Leonardo's note books, with his diagrams, sketches and computations. In the film many of these sketches have been animated cleverly by artists who specialize in that feature of modern cinematography, to show the actions that must have

(Cont'd on page 29)

Mr. Arvida Says...

BY REIDY SMITH

Names In News: Tom & Vera Brock & Family Return from London to Canada on Mar. 1st. Tom will be back "fiducing" with Fiduciaries, Montreal. I must interview him on his memoirs of life in Arvida. **New Photographic Studio Opening here.** The more than well-known "B.L.M." Photographers of Chicoutimi and Kenogami are opening a Studio in Davis Market block. So, although the Paul Lalime Studio has closed out, we can still have our faces "pulled" in town. The "B.L.M." Photographers have probably exploded more tens of thousands of flash-bulbs taking group pictures of our population than any photographers this side of the Metropolis. . . . **The Weathman**, who cracked down on us with our first day of Winter (old-time) on Feb. 25. I don't like my Southern exposure when the Southeastern blows full of snow sure; piles up drifts window-high, so I can't see the sky, and blocks off my view of Skid Row, Sir! . . . **From Mexico City, Stan Rough** shoots a line on a Bull-Fight . . . **From Mandeville, Jamaica, B.W.I., Tom Heard,** the perennial voyager, writes, it's a beauty spot. Trees of brilliant tropical foliage pictured on card (he wood pick TREES, wooden't he ?) . . . **Arvida, Feb. 29 (Leap-Day). — Duval & Smith,** those men-about-Rec. Center, left for Montreal to attend a Meeting of Red Cross Society... Truly an ill-assorted pair to let loose on Metropolis... 'Tis hoped they'll confine themselves to Red Cross & not red paint on the Town . . . **Inter-School Public Speaking Champs Paul Hartwick,** Roger Phillips & David Hartwick win Palm hands down. Eligible for Quebec contest. (future Speakers of House). **Lloyd McClintock, officer of Canadian Institute for the** Blind, & Rotary representative, was present, and gave a talk on the Institute's work in placing blind persons in jobs and their success in doing the jobs. He is an able, witty & humorous speaker. His description of the misguided attitude of a seeing person towards a blind person was something to remember. Lloyd is one of our own boys, from Isle Maligne, and we're mighty proud of him.

— o —

Dates To Forget: Birthdays after 38, for women; after 60, for men; April 30th Income Tax deadline; instalment payment dates on car, radio or TV sets.

— o —

Dates NOT To Forget: The Wife's birthday (omitting cake candles); your Wedding Anniversary; Junior's, Daughter's, Nephew's, grand - nieces', grand - nephew's birthdays & Grand National Sweepstake; Committee & Club Meetings. March 6th Square Dance; Thursday Nights Band practice & Kiwanis Club; March 9th Art Show; Sat. night N H L hockey; Sunday Morn Church.

— o —

Palace Theatre, Arvida: To show all English and all French films on alternate weeks.

— o —

No Matter How Big the Troubles that Vex us, Remember they'd be much Bigger in Texas. (No, it's not original, you read it somewhere.

— o —

Monseigneur Marius Paré First Auxilliary Bishop of Chicoutimi. I am glad that our Bishop, Monseigneur Georges Melançon, is to have an assistant, or auxilliary. He may now have a little leisure time in which to enjoy art and music.

— o —

SQUARE DANCERS Hit the Deck Feb. 21st In Old Center Hall. T'were a pretty sight, there were short and tall. Fifteen Couples a'shufflin' soft sole, the Caller he says "well bless my soul". We could use more couples to toe the mark, so come on in and join the lark. Next session for March 6 - if ranks not swelled before then, we'll "can" the Can-Can.



Students of the Arvida High School, St. Patrick High School, Kenogami Protestant High School and Kenogami Catholic High School were guests of the Engineering Institute of Canada, Saguenay Branch, at Aluminium Laboratories last week. Organized by Mr. P. E. Lemieux, P. Eng., the group of about 90 students were shown the film "Leonardo da Vinci", followed by a discussion on the Engineering profession. Shown in the picture are Miss C. Labreton, Miss A. Robertson, G. Singfield, Mr. F. A. Dagg, P. Eng., R. McGrath, G. Doucet, M. Michel, Mr. G. Boivin, P. Eng., and B. Bilodeau.

Leduc Exhibit March 9, 10, 11

The Arts and Crafts Committee is pleased to announce that an exhibition of paintings and drawings by the Canadian Artist Ozias Leduc will be held at the Center on March 9, 10 and 11. The Collection comprising 50 or 60 of Leduc's works is being loaned by courtesy of Mr. René Bergeron of "L'Art Canadien" in Chicoutimi.

Ozias Leduc was born in 1864 at Saint-Hilaire, Quebec. He died in 1955, at the advanced age of 91.

His work was scarcely known outside Montreal and its environs. He was one of our rarest and most distinguished artists, a painter whose every work was conceived as if it were the most precious thing in existence. Although Leduc has been chiefly known for his decorations in churches, his essential contribution may well turn out to be not so much in the many large mural works to which he devoted the greater part of his life, as in his canvases and drawings.

St. Pats Lead As Season Ends; Interscholastic Play-Offs Start

The regular schedule of the Interscholastic League wound up with an action packed game in which Saint Patrick High School triumphed 2-1 over Arvida High on February 20. This left St. Pat's in first place, with A. H. S. having assured itself second place by defeating Kenogami 8-1 the previous Saturday. Arvida High won the first game of a two game semi-final series with Kenogami by a score of 10-4 last Friday. The winner of the series will then play-off with St. Pat's for possession of the Hremaine Trophy.

STANDINGS:

	P	W	L	F	A	Pts.
St. Pat's	4	4	0	33	8	8
Arvida High	4	2	2	20	9	4
Kenogami	4	0	4	3	38	0

SUMMARIES:

ARVIDA 8, KENOGAMI 1

First Period:	
1—Ken. Gagnon (una)	4:01
2—Arv. Nasmith (una)	10.05
Second Period:	
3—Arv. Nasmith (Campbell)	7.30
4—Arv. Boland (una)	10.24
5—Arv. McLeod (Nasmith)	19.30
Third Period:	
6—Arv. Nasmith (Hahto)	7.17
7—Arv. Hrycko (Hahto)	9.18
8—Arv. Nasmith (una)	12.29
9—Arv. McLeod (Hahto)	19.55

St. Pat's 2, Arvida 1

First Period:	
1—Arv. Hahto (Nasmith)	3.00
2—St. Pat's Morris (una)	17:29
Second Period:	
No scoring.	
Third Period:	
3—St. Pat's Courville (Condon)	3.39

Arvida 10, Kenogami 4 (play-off)

First Period:	
1—Ken. Singfield (Bilodeau)	1.55
2—Arv. McLeod (Hahto)	6.04
3—Arv. McLeod (Hahto)	6.11
4—Arv. Hahto (una)	7.38
5—Arv. Hahto (McLeod, Nasmith)	7.45
6—Gillis (Campbell)	13.00
Second Period:	
7—Arv. Hahto (una)	5.01
8—Arv. Hahto (una)	5.12
Third Period:	
9—Ken. Bilodeau (Singfield)	8.13
10—Ken. Bilodeau (Shaw)	9.10
11—Arv. McLeod (Nasmith)	14.01
12—Arv. Hahto (Nasmith, Campbell)	16.01
13—Ken. Ward (una)	17.41
14—Arv. Nasmith (McLeod)	19.04

Powell Park Bantams Hosts To Two Teams From Riverbend

The Powell Park Bantam Hockey League were hosts to two teams from Riverbend on Saturday morning. Both games were played on the Recreation Center ice.

The first game between the younger boys ended in a 2-2 draw. At 8.15 in the first period Winston Macaskill, assisted by G. Moeller scored for Arvida who held the lead until F. Hollands of the Riverbends, on a brillant play, unassisted, equaled the score after 14 minutes in the first period. At 3.05 in the second period John Gallup, assisted by Lindsay Eberts, scored to put the Arvidians ahead. At. 5.15 in the third period F. Hollands, assisted by G. Sliger, scored for the Riverbenders to equal score.

LINE UP

Riverbend — Goal: A. Whitson; defense: F. Hollands D. Noel, G. Sliger, and R. Brock; forwards: P. Eaves, S. Locke, T. Rowan, E. Delisle, P. Willows, B. Konig, P. Delisle, L. Hollands and D. Sangster.

Arvida — Goal: R. Littlejohn; defense: P. Marcinov, K. Espin, R. Laforge and P. Atwood; forwards: R. Washburn, J. Gallup, G. Moeller, W. Macaskill, M. Duquet, L. Eberts, T. Johnson, R. McLuskie and U. Moeller.

In the second game between the older boys, the Riverbenders beat the Arvidians by a score of 3 to 1. At. 17.10 in the first period Riverbender R. Plouffe opened the scoring unassisted. At 9.15 in the second period K. Walker, assisted by R. Plouffe and R. Phillips, scored to put the Riverbenders ahead 2-0. Shortly afterwands in the second period Soper, assisted by R. Valliers, scored for Arvida, to make the score 2-1 for the visitors. At 11.05 in the second period D. Barry, assisted by R. Philipps and K. Walker, scored again for the visitors to put them in the lead 3-1. The third period was scoreless, however, the Arvidians enjoyed an edge in the play throughout, but were not fortunate in getting a couple past net minder A. Cyr.

LINE UP

Riverbend — Goal: A. Cyr; defense: R. Plouffe D. Barry; forwards: D. Hollands, J. Doyle, D. Doyle, C. Blackburn, R. Doyle, R. Phillips and K. Walker.

Arvida — Goal: C. Condon; defense: A. O'Doherty, E. Koivula, J. Belanger and P. Campbell; forwards: G. Calder, A. Valliers, A. Lalime, R. Heino, R. Valliers, R. Soper, N. Duquet, J. Gallup and J. Doake.

Thanks are due to The Arvida High School Students Council, Miss Peggy Morrison, and her assistants, for feeding this gang of boys with hot dogs, cokes and cup cakes after the game at the Arvida High School, Mr. Paul Quenneville, of Chicoutimi, who presented our boys with copies of the book "L'Epopée des Canadiens" (History of the Canadian Hockey Club), by Charles Mayer, also to referees E. O'Doherty and R. Belanger and Johnny Wilde for the equipement. The donations of refreshments from Pâtisserie Vaudreuil, Boulangerie Francis Bouchard, Mr. R. Germain, of Canada Packers and Mr. Yvon Martel, of Coca Cola Ltée, were very thankfully received and greatly helped to complete a pleasant day for the boys.

The Sunday scheduled game between Bantam Rangers and Canadiens was cancelled due to stormy weather and will played at Powell Park next weekend.

STANDING

	P	W	L	T	F	A	Pts
Canadiens	4	3	0	1	18	11	7
Rangers	4	1	1	2	10	10	4
Maple Leafs	4	0	3	1	10	17	1

LEADING SCORERS

	GP	G.	A.	Tll
G. Calder, Can.	4	7	4	11
A. Lalime, Can.	3	6	2	8
A. O'Doherty Can.	4	4	3	7
R. Soper, Ran.	4	3	3	6
W. Macaskill, M.L.	4	3	3	6
N. Duquet, M.L.	4	3	2	5
P. Campbell, M.L.	4	2	3	5
A. Valliers, Can.	4	1	4	5
R. Valliers, Ran.	4	3	1	4
R. Heinoo, Ran.	4	2	0	2
J. Gallup, M.L.	3	1	1	2
T. Johnson, M.L.	3	1	0	1
E. Koivula, Ran.	4	1	0	1
G. Moeller, M.L.	4	0	1	1
D. Thomson, Can.	4	0	1	1

Pee Wee League

Leafs Win 1-0 In Roaring Gale

Pee Wee League officials cancelled the final scheduled game of the season, the Maple Leafs vs the Canadiens, on Saturday, February 21th, due to a 60 miles per hour wind. Sixteen individual verbal protests were immediately presented by the players — league officials were over-ruled-and the game proceeded.

Commentary on the game is almost impossible as the wind eliminated any possibility of following play from the sidelines. Richard Duquet scored the only goal of the game for the Leafs, in the first period. Both goalies — Robert O'-Doherty and David Soper —played well, handling several hard shots.

Next Saturday, March 3rd, the Red Wings and Canadiens meet in the first game of a —total Goal — two game — semi-final series. The winner will meet the Maple Leafs in a two out of three series for the League Championship.

	P	W	L	T	Pts.
Maple Leafs	6	6	0	0	12
Canadiens	6	2	3	1	5
Red Wings	6	0	1	1	1

At the end of the regular schedule the individual scoring summary is as follows:

Player	Goals	Ass.	Pts
R. Duquet: M.L.	17	6	23
R. Moore: C.	7	1	8
R. Mundy: M.L.	5	3	8
C. Gale: M.L.	3	2	5
R. Lavoie: M.L.	2	3	5
R. Williamson: C.	3	2	5
R. Duffy: C.	2	2	4
T. Buri: R.W.	2	1	3
B. Cox: C.	1	2	3
J. Mundy: R.W.	2	1	3
B. Duffy: C.	0	2	2
B. Sloan: M.L.	0	2	2
D. Atkinson: M.L.	0	1	1
J. Crerar: R.W.	0	1	1
D. Rouselle: C.	0	1	1
G. Tremblay; C.	0	1	1
C. Verreault: R.W.	0	1	1

Weather Cancels League Game

For the first time this season, a game had to be cancelled because of bad weather. The play-offs between the Rangers and Canadiens will begin as scheduled Saturday at 2.00 p.m. to determine the Mosquito League Champions.

LEAGUE STANDING

	P	W	L	D	P
Canadiens	6	4	1	1	9
Rangers	5	3	2	0	6
Maple Leafs	5	0	4	1	1

JOHNSON TOPS SCORERS

	G	A	Pts
Johnson, Rangers	5	7	12
Langevin, Rangers	6	2	8
Lalonde, Canadiens	0	7	7
Bergeron, Canadiens	6	0	6
Lapierre, Maple Leafs	5	1	6
Brubacher, Canadiens	3	3	6
Archibald, Canadiens	1	4	5
Campbell, Maple Leafs	2	2	4
Gagné, Rangers	1	3	4
Edwards, Rangers	2	1	3
Tremblay, Rangers	1	2	3



Miss Florence Brennand, a member of the Library Committee of the Municipal Library in the Recreation Center, looks over a copy of "Prince of Players", donated by a friend as the first book in a new Dramatic Section the library is starting. Funds from the now defunct Arvida Dramatic Society will be used to purchase more books, and the Committee would welcome suggestions to guide them in their selections. Recently taken over from the A.A. & R.A. by the City, the Library has been enlarged, redecorated, and equipped with better lighting.

Davis Relates Company's Growth, Position in International Trade

Mr. Nathanaël V. Davis, president of Aluminium Limited, recently addressed the Empire Club of Canada in Toronto on "Aluminium Limited and International trade". For the benefit of our readers, we are presenting in three instalments the first of which appears below, the text of Mr. Davis' remarks.

Today, I would like to develop with you the subject of Aluminium Limited's growth and its position in international trade. It is the story of a group of companies, originally small subsidiaries of an American company, coming of age twenty-seven years ago as an independent and public Canadian company and growing over the years into a major producer of aluminum. It is also the story of a Canadian company owing much of its development and expansion to the growing markets outside of Canada. It is, therefore, a paradoxical story of a company becoming on the one hand, an independent Canadian firm and, on the other hand, basing its growth in large part upon non-Canadian markets. To heighten the paradox it should perhaps also be added that the basic raw materials of the industry are also non-Canadian, to which Canada contributes mainly hydro-electric power and manpower.

Production began 50 years ago

To develop this theme it is necessary to sketch briefly a few historical highlights. The production of primary aluminum in Canada began more than fifty years ago with the creation of a small aluminum smelter at Shawinigan Falls in Quebec. It was small by today's standards but, in those days, it represented a pioneer industry of some size. That start was the beginning of what is now known as the Aluminum Company of Canada, Limited, or "Alcan". A quarter of a century later, in 1925, the beginnings of the Saguenay River development, including the smelter development at Arvida, were undertaken.

A few years later, in 1928, Aluminium Limited was incorporated as a Canadian company to take over and develop properties and enterprises, including Alcan, outside of the United States, which had previously been owned by the Aluminum Company of America. Today, as you know, Aluminium Limited has no connection with the Aluminum Company of America and competes with it, particularly in the United States market. We put down our corporate roots in Canada because the great majority of our physical assets were located in Canada and our natural markets lay principally in the British Commonwealth. You may recall that, at that time, markets for Canadian production outside the Commonwealth were severely handicapped by high tariff barriers, or other forms of trade impediments. It was a period of protectionism and area preferences.

Aluminium Limited was launched in the deceptive calm before the storm. I am sure you suspect — and rightly — that my interests were not directed toward the aluminum business or indeed any other business in those days. I cannot, therefore, give you any firsthand account of those early and difficult years. Those who were in charge (and I am grateful there are many still with us) were faced with the running of a new but completely uncoordinated and unintegrated group of facilities, during times of tremendous economic stress. No cash dividends were paid, either common or preferred, for the first eleven years of the company's existence. It must have been a trying time for management and obviously a lean time for the owners of the company. Not until 1937 did business really begin to pick up but, in the two years prior to World War II, the company was able to justify a 100% expansion of its Canadian smelting facilities.

War brings changes

The war, of course, brought great changes in the aluminum picture, in Canada and elsewhere. The pressing military demands, first of Canada and the United Kingdom, then of the United States, brought about a rapid expansion. In the case of the United Kingdom, arrangements were made for the building out of power and smelter facilities in the Saguenay area, an expansion financed in part by British loans totalling $56 millions. Although Britain had been Canada's largest and traditional market for aluminum for a great number of years before the war, these war-time arrangements led to a close association which continues to exist between the company and the United Kingdom market. This association has, on the one hand, rendered the company financial assistance now standing at a total of $120 millions for the development of new facilities and has, on the other hand, given the United Kingdom, through first-call arrangements on part of our production, a reliable supply of aluminum ingot.

Expansion was also undertaken to meet some of the United States' military requirements, and during the war the United States received a total of 682,000 tons of Canadian aluminum. This is a tremendous quantity, even by today's standards. I believe, therefore, it is not an overstatement to say that Canadian production made a vital contribution to the joint war effort and to Canada's role as a major supplier to many world markets, including the United States. In terms of capacity the wartime growth was from 90,000 tons in 1939 to almost 500,000 tons in 1945 — a 400% increase.

With the end of hostilities there was considerable concern over the excess capacity for aluminum ingot brought into existence during the war. Many people were asking: "Can the world use five times as much aluminum as it did six years ago?" Quite frankly, we asked ourselves the same question. With the benefit of hindsight, our concern over finding markets for aluminum may today make it appear as if we were then little more than incorrigible pessimists. But if you will consider that Canada's consumption in 1946 was 34,000 tons and that our effective smelter capacity was nearly ten times that figure, it is I think no wonder that it seemed like a pretty cold world to those responsible for selling our output.

Many new uses

It is now common knowledge that there soon appeared a dynamic growth in the commercial uses of aluminum. The pent-up consumer demand, the shortage of other metals and their accompanying higher prices, and the new familiarity with aluminum, arising from the war-time experience, all combined to give a sudden and welcome surge in demand. I think it also fair to say that the surge in demand was partly the result of the intense sales development programs which have been pursued by the producers of aluminum in this and other markets. I refer to the development by the producers of such products as aluminum cable, foil and roofing — now quite standard and common products but not so a few years ago. Whatever the reasons, with minor exceptions the growth in demand has been, and continues to be, unrelenting and, for all of us in the industry — Canadians, American and Europeans — the pace of expansion has been rapid..

CIC Announces A New Award

The Montreal Medal, a new award announced by the Chemical Institute of Canada, will be presented for the first time in 1956.

The Medal will serve as a mark of distinction and honor to a resident of Canada who has shown significant leadership in or has made an outstanding contribution to the profession of chemistry or chemical engineering in Canada. In determining the eligibility for nominations for the Award, administrative contributions within the Chemical Institute of Canada and other professional organizations, contributions by chemical educators, and by staff members of chemical industries, and single individual exploits which contribute to the advancement of the professions of chemistry and chemical engineering, shall be given due consideration. Contribution to the sciences of chemistry and chemical engineering are not to be considered.

Nominations for the Award must be made by five professional members of the C.I.C. before March 15. Further details may be obtained from the Section Secretary, Dr. L. Girolami, Alulabs.

St. Pats Ladies Meet

The Ladies' Committee of St. Patrick's Society will hold their monthly meeting on Tuesday, March 6th, in St. Patrick High School at 8 p.m. All members are cordially invited to attend.

Births

Born at the Saguenay General Hospital:

To Mr. and Mrs. Duncan Chisholm of Port Alfred, a boy, on February 18th.

Labrecque Concert Ends J.M.C. Season

Jacques Labrecque has a distinct contribution to make to Canadian culture. He has spent his life studying and collecting French-Canadian folk songs and folklore, and on Sunday members of Les Jeunesses Musicales were privileged to enjoy a unique concert featuring his interpretations of some of the best-known and best-loved selections.

To French-speaking members, the afternoon will be one long and pleasantly remembered. To those of others tongues, Mr. Labrecque came as an ambassador par excellence of the culture of his own people. The love of a good story, the gentle humour, the simplicity the joie de vivre, and sometimes the melancholia, shone through in words and the music, and even those who could not understand were not left unmoved by the songs of this twentieth-century minstrel.

Mr. Labrecque's lyric baritone voice is admirably suited to folk-song singing, and the already charming little songs are at their best advantage under lively interpretations. For is he not as much an actor as a singer, and are not the gestures and intonations equally important for one's fullest enjoyment and appreciation? It is for this reason that a performance by Mr. Labrecque in person is so much more satisfactory than the voice alone on records, particularly to those not completely fluent with the language.

The artist favoured his listeners with some twenty selections. We particularly enjoyed the familiar "A la Claire Fontaine", "Le Roi Loys" and "Simone". He told something of the origin of each of his songs, many of which have innummerable different versions; to illustrate this point, he sang eight variations of the story of Les Trois Beaux Canards. Songs of Acadia were also featured in the selections "L'escaouette" and "Vous n'savez pas".

Jean Guillou's piano accompaniment was excellent, providing always the right lilting back ground for the singer. Mr. Guillou is a fine musician in his own right, having won the 1st prize for organ at the National Conservatory of Music in Paris.

The Jeunesses Musicales season is now over, it ended fittingly on a typically Canadian concert. N.G.

EIC, CIC Students...

(From page 27)

been in the mind of the imaginative genius. Thus the flight of birds is illustrated, as part of the study Leonardo did in preparation for his design of the first device by which man could fly.

The film showed as well the other sides of this great man, as an architect, a sculptor, a philosipher, a poet, a medical scientist and a painter. Each facet of this gigantic mind created ideas and things that of themselves are each sufficient for a separate story. His drawings of the human body, which he made from a long series of dissections, show the nervous system, the muscular system, the organic system, the bone structure, the brain, and so on. No one before him had ever made so careful a study of anatomy, and of course no one was so able as he to put down graphically the things he discovered.

Among the first in his engineering designs and inventions are swing bridges, assault bridges, machine guns, siege guns, armoured tanks, self propelled carriages (the automobile), flying machines, parachutes, helicopters, hydraulic pumps and a host of others.

The excellence of the movie is attested by the fact that it was awarded the Grand Prize at the Venice Film Festival in 1952

For choosing
YOUR GIFTS
see
Cyrille Savard
M. W. J.
[illegible] east, Racine St.
CHICOUTIMI

What Can We Do With Our Money?

Money can produce money

Bonds, preferred shares and common shares

There are lots of things people can do with money, that is if they have any money left after paying all the bills. Let us assume that we are among those lucky people who do and that we have 100 dollars left after we have paid all our bills.

We have added up our plan for financial security. We can pay all our weekly, monthly and yearly bills, as they come in, for food, rent, clothing, mortgage, taxes. We have a retirement plan, and life and health insurance plan, and we are satisfied that we are protecting those whose depend upon us. We have savings bonds and a cash reserve in a savings bank for those emergencies that sometimes come up. And still we have 100 dollars left. This is great. Now what do we do with it ?

We can hide it where we may never find it again ourselves, and even if we do, it will still be 100 dollars no matter how long we leave it. It will not have bought anything we could use. Neither will it have earned anything, and money can earn money. If we rent our house we get paid by the people who rent the house because they are using it. We can do the same thing with money. We can let other people use our money and pay us in return for the use of the money.

So if we do not hide our money and do not spend our money and already have our reserves in savings bonds and savings banks we can put our money to work earning money. There are three ways we can put our money to work in a company.

There are bonds, we can loan a company our money and get a bond. This bond is a legal document which proves that the company has our money and will pay us a fixed sum each year while borrowing it. If the company pays us 3 dollars each year for borrowing our 100 dollars, then our money is earning 3%.

The company will offer these bonds for our money but not for more than the value of the plant and equipment the company already has. So when we hold a bond we are holding something like a mortgage. If the company should close down we would be paid back our money out of the sale of the plant and equipment. Bondholders do not normally have any right to vote for the management of the company.

Next there are preferred shares. These are called "preferred" because they have preference over common shares for dividends. If the company is not earning enough to pay dividends for both its common shares and its preferred shares, then the fixed amount of the dividend on the preferred shares is paid first. Preferred shareowners do not usually have any right to vote for the management of the company.

Finally there are the common shares. These go up in price when business is good, and down when business is poor. And the dividends also go down if the company's earnings are low, and up when the earnings are high. There is more risk in common shares, and when the company is successful there is more profit for us from our share of the company.

DENTAL SURGEON
Dr Marc-A. Levesque
610 Mellon Street Tel.: 8-5364
ARVIDA



CASTLES IN THE AIR . . .
aren't subject to foreclosure, but houses on the ground may be lost through sudden adversity. An inexpensive mortgage policy of the Sun Life Assurance Company of Canada will free your home from any debt remaining at your death.
Protect your loved ones' home
"AT YOUR SERVICE"
Anna-P. Girouard
221 Berthier, Phone 8-5495
Arvida
Office:
Quebec Power Bldg.
Phone 5-5181 Quebec City

UBIQUE
QUO FAS ET GLORIA DUCUNT
IF YOU ARE
between 18 and 30 years of age and in good health
JOIN NOW
the only Artillery Unit in the Region, the 187th Field Battery,
6th Field Regiment RCA (Militia)
Veterans are welcome
You have an opportunity to learn more about the Canadian Army — Be a good Canadian Citizen — Only a few hours of your free time are required and increase your earnings. Training nights: Monday and Wednesday from 8 P.M. to 10 P.M. Shift workers given special daytime training
FOR INFORMATION CALL:
8-3224
or come personally to the Military Barracks in the old Vaudreuil Camps, Arvida.



L'EPOPEE DES CANADIENS POUR LES FUTURES ETOILES — Le toujours sportif Paul Quenneville, de Chicoutimi, a remis, samedi dernier, à plusieurs joueurs de la Ligue du hockey mineur, d'Arvida, un exemplaire de l'Epopée des Canadiens, de Charles Mayer, publiée sous les auspices de la Brasserie Dow. De g. à d.: M. Quenneville remettant un volume à Peter Atwood, Lindsay Eberts, Robert Littlejohn et Roger Laforge. En arrière: MM. Jack Mundy, Harold Soper, Johnny Wilde et les arbitres Rosaire Bélanger et Eddie O'Doherty. M. Quenneville a été invité à faire la mise au jeu pour la partie mettant aux prises une équipe d'étoiles de l'Association du Parc Powell contre une équipe toute étoiles d'Isle-Maligne.

Ligue Provinciale

La Maisonnette Leduc remporte le championnat de la section Saguenay

En semi-finale provinciale contre La Tuque — Arthur Crispo roule un triple de 607 pour mener le bal.

La Maisonnette Leduc, de Jonquière, a remporté dimanche dernier, sur les allées du Centre de Récréation, d'Arvida, le championnat de la Section du Saguenay de la Ligue Provinciale de Grosses Quilles. Ils passeront maintenant en semi - finale contre les champions de La Tuque et les vainqueurs de cette série se mesureront ensuite aux champions de la section de Québec pour le championnat de la province et le troprée Brunswick.

C'est par un sensationnel ralliement de dernière heure que les hommes du sportsman Art. Leduc ont capturé le championnat de la Ligue du président Maurice Laliberté. En effet, avant la joute de dimanche, le club Oland's détenait une confortable avance de 113 pts après les trois premières parties de la semaine dernière et ils étaient grandement favoris pour l'emporter et conserver le championnat qu'ils avaient conquis l'an dernier, mais les hommes de la Maisonnette Leduc ont totalement déjoué leurs plans.

Les nouveaux champions ont roulé un formidable total de 2,841 pts pour l'emporter par 135 points dimanche, ce qui effaçait le déficit de 113 points et leur donnait la victoire finale par 22 points. Le principal artisan de la victoire a été Arthur Crispo qui a joué de superbe façon pour enregistrer des parties de 199, 194, et 214 pour un total de 607, la meilleure performance de la rencontre. De plus, l'équipe a roulé l'une des plus hautes parties simples de toute la saison avec une partie de 1,023 points.

Le championnat de la section du Saguenay signifie pour la Maisonnette Leduc, l'obtention du trophée Dan Boyle qui est à l'enjeu depuis aussi longtemps que les quilles existent au Saguenay.

Le hockey mineur

Les Bantams de Riverbend visitent ceux d'Arvida

Partie nulle 2-2 chez les plus jeunes — L'équipe de Riverbend gagne 3-1 dans la partie pour garçons plus âgés — Joutes du calendrier régulier remises.

La Ligue de hockey bantam, de l'Association du hockey mineur du Parc Powell, a reçu en fin de semaine dernière la visite de deux équipes du même calibre, de Riverbend. Il s'agissait de deux équipes d'étoiles qui eurent à faire face aux jeunes du Parc Powell. Ils s'en sont très bien tirés avec une partie nulle de 2-2 et un gain de 3-1.

Dans la première partie entre les garçons moins âgés, on n'a pu faire un maître, la partie se terminant par un verdict nul de 2-2. Les Arvidiens ont pris les devants dès la première période, quand à 8.15, le jeune Winston McAskill, assisté de G. Moeller, vint compter le premier but. Ils conservèrent bien cette avance jusqu'à la 14e minute de jeu, quand F. Hollands, de l'équipe de Riverbend, intercepta une passe à sa propre ligne de défense pour traverser toute l'équipe d'Arvida et venir déjouer nettement Robert Littlejohn. Ce fut sans contredit le plus beau but de la partie.

Les bantams d'Arvida prirent l'initiative encore une fois au début de la 2e période, A la 3e minute de jeu, Lindsay Eberts fit une très belle montée pour passer à son copain, John Gallup, qui était en position à l'entrée des buts de Riverbend, et celui-ci ne fit pas d'erreur en lançant par dessus le gardien de buts pour donner l'avance aux siens. La joie des Arvidiens fut de courte durée, cependant, car 2 minutes plus tard, Hollands du Riverbend venait égaliser le compte avec son deuxième but de la partie, sur une belle pièce de jeu de G. Sliger.

Alignements:

RIVERBEND: Buts: A. Whitson; défenses: F. Hollands, D. Noel, G. Sliger et R. Brock; avants: P. Eaves, S. Locke, T. Rowan, E. Delisle, P. Willows, B. Konig, P. Delisle, L. Hollands et D. Sangster.

ARVIDA: Buts: R. Littlejohn; défenses: P. Marcinov, K. Espin, R. Laforge, et P. Atwood; avants: R. Washburn, J. Gallup, G. Gallup, G. Moeller, W. McAskill, M. Duquet, L. Eberts, T. Johnson, R. McCluskey et U. Moeller.

Riverbend l'emporte 3-1

Dans la deuxième partie, jouée elle aussi à l'aréna du Centre de Récréation, les Bantams de Riverbend ont défait les Arvidiens au compte de 3-1. Dès la première période, les jeunes de la ville du papier comptèrent leur premier but, quand R. Plouffe (aucun lien de parenté avec Guillaume Plouffe) s'échappa de sa ligne bleue pour venir enregistrer un but de toute beauté.

Vers le milieu de la 2e reprise, les gars de Riverbend s'assurèrent la victoire, quand à 9:15, K. Walker, assisté de R. Plouffe et R. Phillips, vint compter le 2e but des siens. Les Arvidiens se lancèrent résolument à l'attaque après ce 2e but de Riverbend, et quelques secondes plus tard, R. Soper, sur des aides de R. Heinoo et R. Vallières, compta pour Arvida, mettant le compte 2-1. A 11.15 de la même période, D. Barry, du Riverbend, appliqua une douche froide à la joie des jeunes du Parc Powell, quand il prit Condon en défaut avec un 3e but, sur des aides de R. Phillips et K. Walker.

La troisième période vit les Arvidiens menacer la forteresse de A. Cyr, du Riverbend, mais il tint bon devant un bombardement en règle pour conserver la victoire à son équipe. Les Arvidiens n'ont certes pas été chanceux au cours de cette dernière période, car ils ont constamment eu l'avantage du jeu.

Alignements:

RIVERBEND: Buts: A. Cyr; défenses: R. Plouffe, D. Barry; avants: D. Hollands, J. Doyle, D. Doyle, C. Blackburn, R. Doyle, R. Phillips, et K. Walker.

ARVIDA: Buts: C. Condon; défenses: A. O'Doherty, E. Koivula, J. Bélager, et P. Campbell; avants: G. Calder, A. Vallières, A. Lalime, R. Heinoo, R. Vallières, R. Soper, N. Duquet, J. Gallup et J. Doake.

L'Association du Parc Powell remercie sincèrement le Conseil des Etudiants du Arvida High School, ainsi que Mlle Peggy Morrison et ses assistantes qui ont servi le goûter aux jeunes joueurs au Arvida High, à l'issue des deux parties. Elle remercie aussi; M. Paul Quenneville pour sa belle présentation de l'Epopée des Canadiens, de Charles Mayer, les arbitres Eddie O'Doherty et Rosaire Bélanger et Johnny Wilde pour l'équipement de hockey. L'appétit des jeunes a fait honneur aux rafraîchissements généreusement fournis par la Pâtisserie Vaudreuil, Canada Packers et Coca Cola.

La tempête soulève une tempête

Une décision des officiels de l'Association ordonnant la cancellation des parties de la Ligue Pee Wee, à cause de la tempête de samedi, a soulevé une tempête de protestations beaucoup plus forte de la part des jeunes, et les officiels durent revenir sur leur décision.

Dans la seule partie au programme, les Maple Leafs ont eu raison des Canadiens au compte de 1-0. On se demande encore aujourd'hui comment les gardiens de buts Robert O'Doherty et David Soper ont pu faire pour écarter tous les lancers qu'ils ont reçus au cours de la partie. C'est encore le jeune Richard Duquet, le meilleur compteur chez les Pee Wee, qui s'est emparé de la 1ère étoile de la partie en comptant l'unique but qui donnait la victoire aux Maple Leafs.

Voilà le compte rendu officiel de cette partie, c'est tout ce que nous avons pu voir entre les bourrasques de vent et les rafales de neige. Samedi prochain débuteront les éliminatoires quand les Red Wings et les Canadiens joueront la première d'une série de deux parties au total des points. Le vainqueur sera ensuite opposé en finale aux Maple Leafs, dans une série de 3 parties de 5.

Voici le classement final des équipes à la fin de la cédule régulière:

(suite à la page 31)

Le festival de l'Ecole Ste-Marie d'Isle-Maligne remporte un vif succès

Isle-Maligne (DNC) — Le festival annuel présenté par les professeurs et les élèves de l'Ecole Supérieure Ste-Marie, d'Isle-Maligne a eu lieu samedi le 18 février et il a remporté un magnifique succès. Une foule nombreuse et très enthousiaste a suivi avec le plus grand intérêt la partie de hockey mettant aux prises l'Ecole La Mennais de Naudville et celle de Ste-Marie, ainsi que les courses de toutes sortes que comportait un programme fort varié.

De magnifiques dessins sur glace, oeuvre de M. le professeur Jacques Gagnon et de ses élèves de 10e année, des milliers de petits drapeaux multicolores donnaient un air de fête à la patinoire de l'école.

A une heure et demie, M. le maire A.-R. Blanchard présida au départ de la première course, en l'occurence une course de vitesse pour les élèves de 9e, 10e et 11e années. Les spectateurs, très nombreux, applaudirent vivement les participants aux courses et jeux divers. Les courses au cheval-aveugle, à la chandelle, à tricycle, à trois pieds, à bicyclette, à la chaise musicale plurent tout particulièrement.

M. Maurice Rowan, gérant de la ville, gagna la course des invités. M. Paul Huot, principal de l'école se classa deuxième et M. Honoré Demers, troisième.

Notons la présence de M. Léon Juneau, président de la Commission scolaire, de M. Lorenzo Dallaire, commissaire et de M. J.-A. Langlois, secrétaire. Le conseil de ville était représenté par son Honneur le maire A.-R. Blanchard et M. l'échevin René Gobeil. Parmi l'assistance, on remarquait également M. l'abbé Gauthier, vicaire de la paroisse, le Rév. Frère Etienne, directeur de l'Ecole de La Mennais (Naudville), M. Elie Fortin, M. R. Charette, surintendant de la production à l'Aluminum Co.

Une intéressante joute de hockey mit aux prises l'Ecole La Mennais de Naudville et l'E.S.S.M. de l'Isle-Maligne. La rondelle fut mise au jeu par M. Léon Juneau, président de la Commission scolaire d'Isle-Maligne. Les visiteurs l'emportèrent au compte de 2-0. Les deux buts du Naudville furent comptés par Serge Guy sur une assistance de Gaston Harvey et par Marcel Côté, assisté de Bernard Rouleau. Les arbitres de la rencontre furent les populaires sportifs Armand Plouffe et Jean-Charles Lapointe.

La direction de l'Ecole Sainte-Marie, les professeurs et les élèves remercient l'assistance, l'équipe de Naudville et surtout la Commission scolaire d'Isle-Maligne qui s'est montrée si généreuse à l'endroit des vainqueurs dans les diverses épreuves au programme.

Voici maintenant la liste des gagnants.

VITESSE: 9e, 10e, 11e 1er: Berchmans Buteau; 2e: Gabriel Demers; 3e: Rémi Lessard.

A trois pieds: 4e C. 1er: J.-B. Tremblay, 2e: Raymond Aubé, Jean La Haye.

A obstacles: 7e 1er: Gaétan Bouchard, 2e: Claude Paradis, 3e Léo Godin.

A tricycles 3e 1er: Réal Bouchard, 2e Alain Pilote, 3e: Ghislain Regnier.

A reculons 5e B 1er: Léo Duchesne, 2e: Marcel Néron, 3e: Laval Brassard.

Chaise musicale: 8e et 9e. 1er Gabriel Demers 2e: Raymond Brassard, 3e: André Rochette.

A un pied: 4e B. 1er: Roger Côté, 2e: J.-Eudes Marcotte, 3e: Roland Fortin.

A la chandelle: 1er: André Larouche, 2e: Albert Brassard, 3e: Gérard Fortin.

A l'avion: 1er: André Larouche, 2e: Albert Brassard, 3e: Gérard Fortin.

A l'avion: 6e B. 1ers: Denis Bouchard, Gilles Menard, 2es.: Fernando Brassard, Jean-Guy Nolin.



ILS GAGNENT LE TROPHEE ARVIDA SPORTING GOODS — L'équipe de ballon-balai Les Aiglons des Contracteurs Boulianne Ltée, d'Arvida, ont remporté le championnat de la ligue régionale de ballon-balai. Ce sont de g à d., 1ère rangée: R. Migneault, C. Tremblay, J. St-Amand, B. Dion, G. St-Amand, Henri Boulianne, le commanditaire de l'équipe. 2ème rangée, même ordre, Lévis Brassard, publiciste, A. Pineault, S. Banville, M. Royer, G. Cormier, Jasmin Dion, le moniteur recevant le trophée de M. Germain, d'Arvida Sporting Goods; Marcel Cormier, Guy Chrétien, J.-R. Perron, Ronald Dion, président de la ligue régionale.



LES PEE WEE "ALL STARS" de l'Ecole St-Joseph, d'Arvida, qui ont participé au marathon du hockey mineur, la semaine dernière, et qui ont remporté une belle victoire de 2-0 sur l'équipe étoile de l'Association du Parc Powell. 1ère rangée, de g. à d.: J. Gagnon, M. Potvin, Y. Bouchard, M. Filion, G. Potvin, R. Lapointe et J. Maltais. 2e rangée, même ordre: B. Lafontaine, A. Côté, B. Boulianne, R. Perron, M. Pineault, M. Morency et S. Cousineau. A l'arrière Lou Smrke, le C. F. Réginald-Emile, qui pilotait les vainqueurs et Stan Smrke qui officiait à la partie.

Les Citadins surprennent le Victoria par 7-6

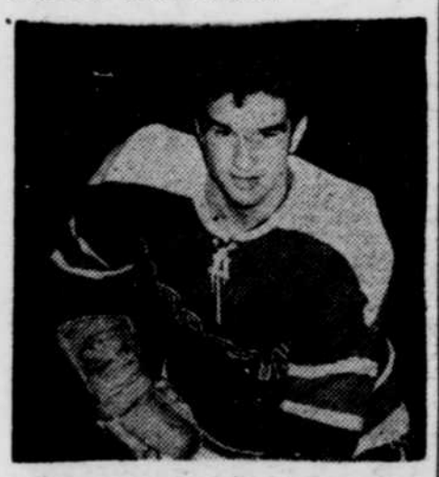
Claude Gagnon compte le but de la victoire en surtemps — Le Victoria nous revient dimanche.

Jouant leur meilleur hockey depuis le début de la saison, les Citadins, d'Arvida, de la ligue Junior "A" Saguenay-Québec, ont causé une agréable surprise à leurs nombreux supporteurs, dimanche après-midi, alors qu'ils ont triomphé du Victoria de Québec par 7-6 et ainsi égaliser les chances dans les éliminatoires.



Claude Gagnon
Il a compté le but de la victoire

Les jeunes de l'instructeur Marcel Dufour ont lutté avec l'acharnement qu'on leur connait pour surmonter un déficit de 4 points au cours de la 3e période, pour forcer la partie en supplémentaire et voir Claude Gagnon, le meilleur compteur des Citadins, qui a terminé la saison régulière en 2e position des francs-tireurs de tout le circuit junior, compter le but victorieux à moins de 10 secondes avant la sirène finale.



Carol Tremblay
Le but égalisateur

Les Victoria de Jean-Paul Poulin ont débuté en lions comptant 3 buts rapides au cours de la lière période par l'entremise de Pichette et Forgues (2).

Ne se comptant pas pour battus, pour si peu, les Citadins le lancèrtnt à l'attaque dès le début de la 2e session et Villeneuve prit Bergeron en défaut à 4.25 après un très beau jeu de la part de Thivierge et Daigle. Deux minutes plus tard, Georges Gagnon réduisait la marge en comptant sur une aide de Claude Gagnon. Les Victoria se resaisirent cependant lancèrent à l'attaque dès le début de la 2e session et Villeneuve prit Bergeron en défaut à 4.25 après un très beau jeu de la part de Thivierge et Daigle. Deux minutes plus tard, Georges Gagnon réduisait la marge en comptant sur une aide de Claude Gagnon. Les Victorias se resaisirent cependant à la 2e moitié de la période pour compter deux autres buts et porter le total à 5-2.

C'est alors que s'amena la fameuse 3e période dans laquelle les Citadins ne laissèrent aucun répit aux visiteurs. La période n'était vieille que de 3.54, quand Brassard prit Bergeron en défaut sur des aides de Brindle et Carol Tremblay. Les Citadins jouaient alors avec un homme en moins, Dubois purgeant une punition mineure pour accrochage. A 6.44, Forgues des Victoria fut puni à son tour pour interférence et Marcel Dufour en profita pour organiser ses lignes en puissance avec profit, car à 7.31, Thivierge vint compter le 4e but des siens sur une aide de Roy. A peine 20 secondes plus tard, Pichette remit au Victoria une avance de 2 buts, quand il accepta une passe de Drouin pour



W. Brindle
Il a fourni trois assistances

porter le compte 6-4. Les Victoria semblaient s'acheminer vers une 2e victoire consécutive sur les Citadins, quand à 18.03, Daigle prit une belle passe de Brindle pour compter. Fouettés par ce but, les Citadins maintinrent leur pressante attaque, et jouant le tout pour le tout, Brindle et Claude Gagnon se frayèrent un passage à travers l'équipe Québecoise pour passer à Carol Tremblay qui ne commit pas d'erreur et compta le but égalisateur. Il ne restait plus alors que 34 secondes de jeu.

Encore une fois, comme si souvent au cours de la saison, Claude Gagnon a joué le rôle de héros, alors qu'à 9.51 dans le surtemps, il vint compter le but de la victoire sur une passe de Carol Tremblay et R. Paquet.

Les chances sont maintenant égales dans cette série éliminatoire et les deux mêmes équipes se sont rencontrées au Colisée de Québec, au moment où nous allions sous presse. Dimanche prochain, aura lieu au Centre, la 4e partie de cette série. Ce sera la dernière présentée à Arvida entre Citadins et Victoria. Les Citadins ont fort bien figurés au cours de la saison, et ils méritent l'encouragement de tous. A l'occasion de la partie de dimanche, la direction des Citadins donnera comme prix de présence une superbe télévision de grande valeur. La partie est cédulée pour 2h.30.

Les Bantams . . .

(suite de la page 30)

Equipes:	P.J.	G.	P.	N.	Pts
Maple Leafs	6	6	0	0	12
Canadiens	6	2	3	1	5
Red Wings	6	0	5	1	1

Voici le classement des meilleurs compteurs du circuit Pee Wee, à la fin du calendrier régulier. Le jeune Richard Duquet a conservé une moyenne de 3 francs buts au cours des six parties.

	-B.	A.	Pts
R. Duquet (M.L.)	17	6	23
R. Moore (Can)	7	1	8
R. Mundy (M.L.)	5	3	8
C. Gale (M.L.)	3	2	5
R. Lavoie (M.L.)	2	3	5
R. Williamson (Can)	3	2	5
R. Duffy (Can)	2	2	4
T. Buri (R.W.)	2	1	3
B. Cox (Can)	1	2	3
J. Mundy (R.W.)	2	1	3
B. Duffy (Can)	0	2	2
B. Sloan (M.L.)	0	2	2
D. Atkinson (M.L.)	0	1	1
J. Crerar (R.W.)	0	1	1
D. Rouselle (Can)	0	1	1
G. Tremblay (Can)	0	1	1
C. Verreault (Can)	0	1	1

La Ligue Mosquito

Pour la première fois depuis le début de la saison, les parties de la Ligue Mosquito durent être contremandées. Après la partie des Pee Wee, la patinoire était recouverte de falaises un peu partout et le jeu était impossible.

Les éliminatoires de la Ligue Mosquito commenceront dès samedi alors que les Rangers et les Canadiens se rencontreront pour le championnat de la Ligue.

Voici le classement final de la Ligue Mosquito à la fin de la cédule régulière:

Equipes:	P.J.	G.	P.	N.	Pts
Canadiens	6	4	1	1	9
Rangers	5	3	2	0	6
Maple Leafs	5	0	4	1	1

Voici le classement des meilleurs compteurs de la Ligue Mosquito, à la fin de la saison. Le jeune Johnson a terminé avec une moyenne de plus de deux buts et assistances par partie.

Johnson (Ran.)	5	7	12
Langevin (Ran.)	6	2	8
Lalonde (Can.)	0	7	7
Bergeron (Can.)	6	0	6
Lapierre (M.L.)	5	1	6
Brudacher (Can.)	3	3	6
Archibald (Can.)	1	4	5
Campbell (Leafs)	2	2	4
Gagné (Ran.)	1	3	4
Edwards (Ran.)	2	1	3
Tremblay (Ran.)	1	2	3

Dans la Ligue Bantam

Toutes les parties de fin de semaine ont été cancellées dans la Ligue Bantam, devant l'inclémence de la température et les parties seront reprises telles que cédulées au cours de la prochaine fin de semaine. Les Rangers visiteront les Canadiens à la patinoire du Parc Powell.

Voici à date le classement des équipes de la Ligue Bantam.

Equipes:	P.J.	G.	P.	N.	Pts
Canadiens	4	3	0	1	7
Rangers	4	1	1	2	4
Maple Leafs	4	0	3	1	1

Le "Big Six Bantam"

	B.	A.	Pts
G. Calder (Can.)	7	4	11
A. Lalime (Can)	6	2	8
A. O'Doherty (Can)	4	3	7
R. Soper (Ran.)	3	3	6
W. McAskill (M.L.)	3	3	6
N. Duquet (M.L.)	3	2	5
P. Campbell (M.L.)	2	3	5
A. Vallières (Can.)	1	4	5

M. G.-S. Balas élu Commodore du Yacht Club

Quatre nouveaux directeurs ont été élus au Conseil de direction du Club de Yachting du Saguenay, à la réunion annuelle de ce club, la semaine dernière. Les directeurs sortant de charge, à l'expiration de leur terme d'office, étaient MM. G.-S. Balas, R.-E. Rosane. K.-G. Strachan et R.-R. Larouche. Les quatre directeurs élus par acclamation sont: MM. Balas, Rosane, Strachan et P.-R. Brais.

Les nouveaux directeurs formeront le conseil avec MM. D.-T. Austin, O. Holt, H. Skantze et W.-G. Wilson dont les termes d'office n'expireront qu'à la fin de la présente année.

Immédiatement après l'assemblée générale, le conseil de direction s'est réuni pour tenir les élections au sein du conseil et les officiers élus sont: Commodore du Yachting club: M. G.-S. Balas; vice-commodore, M. H. Skantze; secrétaire: M. D.-T. Austin; trésorier: M. P.-R. Brais et maître de port: K.-G. Strachan.

Le rapport annuel du club a été approuvé par les membres et dans ses commentaires, le commodore a fait un sommaire des activités du club au cours de l'année écoulée. Il a rendu hommage à tous les membres pour leur étroite collaboration et il a ensuite exposé les plans pour l'année en cours. Il a été question de donner de l'expansion au quai du club en vertu de l'augmentation de la flotte du Club.

Les contributions des membres seront les mêmes que par les années passées et on acceptera maintenant les applications parvenant des membres seniors. On pourra obtenir toutes informations supplémentaires au sujet du Yachting Club en s'adressant au Commodore: 8-3333 ou au secrétaire: 8-3641.

Club de quilles d'Arvida

Position des équipes dans les différentes ligues du club

Ligue Senior Masculine de Petites Quilles

	PJ	PG	PP	Pts.
Crown	63	46	17	64
Légion	63	39	24	52
Tapin Fina S.	63	40	23	52
Laiterie GH	63	33	30	44
Rest. Charest	63	30	33	40
Golden Ale	63	27	36	36
Buand. Arvida	63	26	37	36
A. B. Club	63	11	52	12

Ligue de Grosses Quilles

	PJ	PG	PP	Pts.
Hunt Club	57	44	13	60
Marché Racine	57	37	20	50
B. L. T. Elec.	54	32	22	42
J. Simard,	57	27	30	36

Ligue de Petites Quilles — Section Mixte

Atomes	57	21	36	27
Yankees	54	7	47	9
	PJ	PG	PP	Pts.
Studio Danse	60	51	9	69
Gar. Beaulieu	63	41	22	54
B. Meubles	69	38	22	21
Property	63	36	27	50
Sag. Oxygen	60	24	36	34
Halfway In	63	25	38	33
F. Plouffe	60	16	44	20
Continental	57	12	45	14

Ligue Technique de 5 quilles

	PJ	PG	PP	Pts.
Metallurgical	60	36	24	47
Alu. B.	60	37	23	47
Ore Plant	60	28	32	40
Fluoride	60	29	31	37
Alu. A.	60	26	34	36
Shipshaw	60	24	36	33

Ligue de Petites Quilles — Légion Canadienne

	PJ	PG	PP	Pts.
Panthers	60	37	23	51
Rabbits	60	33	27	44
Lions	60	29	31	39
Wolves	60	29	31	38
Tigers	60	27	33	36
Bears	60	25	35	32



LES BANTAMS "ALL STAR" de l'Ecole S-Joseph, d'Arvida, qui ont enfoncé les "All-Stars" du Parc Powell par 5-1, lors du marathon de la semaine dernière. 1ère rangée, de g. à d.: G. Boivin, J.-M. Paquet, M. St-Gelais, D. Boudreault, C. Lafontaine et H. Tremblay. 2e rangée, même ordre: Stan Smrke, arbitre, le C. F. Pierre-Julien, moniteur de l'équipe, C. Bilodeau, N. Rivard, R. Martin, P.-A. Gauthier, R. Girard, R. Bouchard, D. Côté et Lou [illegible]e, juge de lignes.



ILS ONT JOUE POUR LA GLOIRE . . ET L'ENFANCE MALHEUREUSE — L'équipe Richelieu-Arvida composée de vétérans de notre sport national qui a remporté la victoire sur une équipe formée à même le personnel de la Baie d'Hudson, par le compte de 5-4, à l'aréna du Centre de Récréation, d'Arvida samedi dernier. Les vedettes de la rencontre furent, sans contredit: le notare Saindon, Roger Latraverse, Marcel Quenneville, Norbert Cormier, Paul Gaudreault et Lionel Girard. Plus de 1,000 personnes ont bravé la tempête de samedi pour assister à la partie et les recettes qui seront entièrement versées à l'oeuvre des Richelieu s'élèvent à près de $1,000. Les Richelieu-Arvida remercient la population arvidienne pour son geste de générosité envers l'enfance malheureuse.

Défi

Les Eclairs désireraient rencontrer une équipe d'Arvida. Prière de s'adresser à M. Fernand Girard, No 2-3638, 200 Saint-Joseph.



HABITS FAITS SUR MESURES

CHOIX COMPLET DE TISSUS PRINTANIERS

Ayez l'agréable plaisir de porter un habit qui est fait pour vous par des experts, aux meilleurs prix de la région. Les plus nouveaux tissus sont maintenant arrivés et vous aurez le choix plus facile si vous faites une visite au plus tôt à notre magasin.

Laflamme & Cie Ltée

317 Racine E.

Chicoutimi

Tél.: 4-3736

Tournoi des haltérophiles à Kénogami le 24 mars

Le plus grand événement sportif de la saison est cédulé pour le 24 mars, au magnifique auditorium de l'hôtel de ville de Kénogami — Couronnement de l'homme le plus fort de la région — Les meilleurs hommes du Saguenay y prennent part.

Pour la première fois dans les annales sportives de notre région, le grand tournoi de force se tiendra à Kénogami. Ce gala est le premier d'une longue série de séances que se propose d'organiser la jeune mais prometteuse "Association des Culturistes et Haltérophiles du Saguenay.

Lors de la dernière assemblée, le président, culturiste et skieur Théo Gagnon, fit la déclaration suivante: "Kénogami sera le site du plus sensationnel déploiement de force jamais vu en notre région". Connaissant la popularité toujours croissante du sport de l'haltérophilie, se basant également sur l'entrainement sérieux et intensif auquel s'astreignent nos formidables leveurs, nous ne pouvons qu'endosser l'opinion de notre bon ami Théo et prédire pour les championnats de 1956 "La séance de l'année, le gala des records, le tournoi des surprises".

Les principales villes de la région seront représentées: Chicoutimi, ayant à sa tête le champion de 1955 Jean Croteau ainsi que le puissant hercule de St-Fulgence, Laurent Gagnon, sans oublier les: Hughes Blackburn (le meilleur prospect de l'heure), Jean-Eudes Tremblay, Paul Bouchard, Ghislain Gagné, Théo Tremblay, sera l'un des plus puissants et devrait être le favori.

Les villes de la Baie avec les Adrien Gilbert, Yvon Gagnon, Bertrand Bouchard, Edmond Sergerie, Alain Simard, sans oublier qu'ils auront pour "coach" l'unique Jack Bacon. Sans aucun doute, cette pléiade de jeunes et vigoureux haltérophiles porteront très haut l'honneur de leur ville.

Dans ce groupe l'on remarque surtout la présence d'un Adrien Gilbert en pleine forme, un favori pour être déclaré l'homme le plus fort de la région du Saguenay.

Théo Gagnon pour sa part, nous informait que les villes-soeurs de Kénogami et Jonquière, n'en céderaient en rien aux autres parties de la région. De plus, il compte beaucoup sur le puissant Egide Bouchard, champion régional milourd ainsi que sur les jeunes Roy et Cormier pour se mériter plusieurs points, mais il en oublie un et non le moindre et c'est nul autre que Théo lui-même dont la réputation de skieur n'est plus à faire. Le 24 mars, il s'affirmera dans un domaine tout autre, soit le dur, mais formateur sport qu'est l'haltérophilie.

Plusieurs personnalités du monde religieux, du sport et des affaires rehausseront de leur distinguée présence, les agapes de ce fameux tournoi. Verrons-nous de nouveaux champions?

Voilà autant de questions qui auront solution en ce soir de 24 mars en la salle du moderne et spacieux auditorium de l'hôtel de ville de Kénogami.



"EXPORT"

LA MEILLEURE CIGARETTE AU CANADA

DIMANCHE

2h.30 p.m.

VICTORIA

VS

CITADINS

DANS LA 3e JOUTE DE QUART DE FINALE AU CENTRE RECREATIF D'ARVIDA

Prix de présence:

UNE MAGNIFIQUE TV 21"

Don de

B. Brassard Meubles

Par ci par là dans les sports

par

Lucien Pallascio

La Maisonnette Leduc, de Jonquière, les nouveaux champions de la section du Saguenay de la Ligue Provinciale de grosses quilles.

—•—

Ils ont roulé en maitres, dimanche dernier au Centre de Récréation d'Arvida pour combler un déficit impressionnant et finalement s'assurer la victoire sur le Oland's.

—•—

La question de $64. Combien de buts Jean Béliveau aurait-il pû compter s'il n'avait pas passer tant de temps dans la boite du pénitencier.

—•—

"Le Gros Bill" brisera-t-il le record de Maurice Richard, soit celui de 50 francs buts en une seule saison. Il a de grosses chances. Mais il faut tout de même admettre que Richard a établi son record au cours d'une saison de 50 joutes seulement.

—•—

Camille Henry sera-t-il rappelé de Providence par les Rangers après la magnifique tenue qu'il a affichée toute la saison. Encore en fin de semaine il comptait 6 buts au cours d'une partie pour égaliser un record de la ligue Américaine.

—•—

Jacques Plante a maintenant une confortable avance sur son plus proche rival, Glen Hall, du Détroit. Après le même nombre de parties jouées, soit 60, au moment où nous écrivons ces lignes, Plante a une moyenne de seulement 1.76 buts par partie contre 2.11 pour Hall.

—•—

Chez les cerbères de la Ligue du Québec la lutte est beaucoup plus chaude. Après les parties de fin de semaine dernière, McNeil, du Royal, menait sur Miche Pererault, des Cataractes avec seulement .07 de points. Paillé est un peu loin maintenant avec .32 de plus que McNeil.

—•—

Vous auriez dû voir la mine réjouie des jeunes de l'Association du hockey mineur du Parc Powell, d'Arvida, quand Paul Quenneville leur a remis le volume l'Epopée des Canadiens, samedi dernier.

—•—

Le jeune Rowan des Bantams de Riverbend est tout un patineur pour son jeune âge. On se demande de qui il peut tenir pour être si habile sur ses patins.

—•—

Les jeunes Pee Wee du Parc Powell ont créé un précédent en renversant la décision des officiels, samedi dernier. "Il fait trop vilain" dirent les officiels. "On joue quand même" dirent les Pee Wee. Et la partie eut lieu.

—•—

Les Citadins causeront-ils une surprise au Victoria, dimanche prochain? Après leur victoire de dimanche dernier, c'est fort possible.

Les jeunes Saguenéens de Raymond Laroche n'ont pas été très chanceux au cours de leur première partie des éliminatoires contre Frontenac.

—•—

Les Marquis de Jonquière ont connu un sort identique aux mains du National de Port-Alfred.

— o —

Les Marquis, de Jonquière, ont relevé la tête fièrement mardi soir en égalisant les chances dans leur série éliminatoire avec le National, de Port-Alfred.

—•—

Le retour de Gerry Glaude sur l'alignement des Saguenéens s'est fait sentir immédiatement mardi soir. Il a participé à trois des quatre buts des Sags.

—•—

Marcel Paillé a été brillant après la première période. Les journalistes lui ont accordé quelques votes et ils ont été suffisants pour qu'il dépasse Moore dans l'obtention du trophée Calvert, décerné au joueur de distinction.

—•—

Stan Smrke a encore compté 2 buts pour être l'étoile de la partie. Il est maintenant en 3e position chez les Sags pour le trophée.

—•—

L'arbitre Len Corriveau devrait suivre des cours de politesse, car il en a grandement besoin. Un aide-mémoire sur les règlements ne lui nuirait pas non plus.

—•—

Depuis tant d'années que nous nous occupons de sport, et nous en avons vu de toutes les couleurs, jamais nous n'avons entendu un officiel se servir d'un langage aussi vulgaire à l'endroit d'un officiel du Colisée.

—•—

Croyant que les journalistes du Saguenay ne sont pas bilingues, il s'est adressé en anglais à l'officiel qui lui parlait en français. Pourtant Corriveau est un Québecois pure laine qui doit savoir parler sa langue maternelle.

—•—

Le tout a débuté par un aiguisage de patins pour les Cataractes entre les 1ère et 2e période. Les Cats prétendaient que la glace du Colisée n'était pas bonne.

—•—

Jimmy Moore et Gilles Dubé ont récolté chacun une assistance, mardi soir, pour demeurer à la même place dans le classement des compteurs.

—•—

Pendant ce temps là les Lions de Trois-Rivières allaient battre les As au Colisée de Québec.

—•—

A sa dernière visite à Chicoutimi Jacques Toupin nous a déclaré qu'il remporterait la victoire dans les 5 parties qu'il lui reste à jouer contre les As, pour ainsi les pousser hors des éliminatoires. Ça débute bien.

—•—

L'ex-Saguenéen Jacques Gagnon est le joueur le plus populaire des Lions. Il mène présentement sur tous les autres pour le trophée Calvert.

Un club de ballon-balai lance un défi

Alma (DNC) — Le club de ballon-balai "Sport Spécialités" du circuit Laforest d'Alma lance un défi à tout autre club de l'extérieur, de préférence de Jonquière, Kénogami ou Chicoutimi.

Les promoteurs prient les intéressés de communiquer par téléphone au no 2-3082, à Alma, et demander à parler à M. Jacques Laforest.



L'EQUIPE DES POLICIERS D'ALCAN ET D'ARVIDA qui a participé au marathon du hockey mineur la semaine dernière, faisant une belle lutte aux "Cripples' du Parc Powell. 1ère rangée, de g. à d.: Conrad Ayotte, l'étoile de son équipe, Adrien Dugal, Clarence Tremblay, Gabriel Gauthier et Gilles Barrette. 2e rangée, même ordre: Fernando Brassard, Ernest Tremblay, Fernand Tremblay, Adrien Larose, Ernest Boivin, Majella Perron, Léger Arseneault et le moniteur de l'équipe, le chef de police de la cité d'Arvida, M. Roland Beaudet.